
GÉOGRAPHIE ILLUSTRÉE
DE LA SUISSE
L'USAGE
DES ÉCOLES ET DES FAMILLES
TRADUCTION FRANÇAISE
PAR LE
CHANOINE SCHNEUWLY
Directeur des Écoles
Einsiedeln, New-York, Cincinnati & St.
& NICOLAS BENZIGER
ÉDITEURS-IMPRIMEURS
1883
LIBERTÉ ET PATRIE.
DQ
18
.W3


GÉOGRAPHIE ILLUSTRÉE
DE LA SUISSE
A L'USAGE
DES ÉCOLES ET DES FAMILLES
PAR
M. WASER,
PROFESSEUR À L'ÉCOLE NORMALE DE SCHWYTZ
TRADUCTION FRANÇAISE
PAR LE
CHANOINE SCHNEUWLY
DIRECTEUR DES ÉCOLES À FRIBOURG
Einsiedeln, New-York, Cincinnati & St. Louis.
CHARLES & NICOLAS BENZIGER FRÈRES
ÉDITEURS-IMPRIMEURS
Uri.
Unterw.
Zürich.
Zoug.
Fribourg.
Bâle.
Appenz.
Grisons.
Thurgov.
Tessin.
Vaud.
LIBERTÉ
ET
PATRIE.
Valais.
Neuchât.
Genève.
Argovie.
St. Gall.
Schaffh.
Soleure.
Berne.
Glaris.
Lucerne.
Schwitz.

GÉOGRAPHIE ILLUSTRÉE

DE LA SUISSE

À L'USAGE

DES ÉCOLES ET DES FAMILLES

PAR

M. WASER

PROFESSEUR À L'ÉCOLE NORMALE DE SCHWYTZ

TRADUCTION FRANÇAISE

PAR LE

CHANOINE SCHNEUWLY

DIRECTEUR DES ÉCOLES À FRIBOURG



EINSIEDELN, NEW-YORK, CINCINNATI & ST. LOUIS

CHARLES & NICOLAS BENZIGER FRÈRES

ÉDITEURS-IMPRIMEURS

1882.

PRÉFACE DU TRADUCTEUR.

Sur la demande de M. M. Benziger, libraires-éditeurs à Einsiedeln, nous avons traduit en français le Manuel illustré de la Géographie de la Suisse que Mr. Waser, professeur à l'école normale de Schwytz, vient de publier en langue allemande. *)

Nous sommes persuadé qu'un accueil bienveillant lui est réservé dans les différents établissements d'instruction publique de la Suisse française ainsi que dans les familles.

Les manuels de Géographie ne font certes pas défaut dans nos écoles, mais aucun, peut-être, ne répond aussi bien aux exigences de cette branche de l'enseignement.

La description des différentes armoiries, un petit aperçu historique de la Suisse et de chaque canton, de nombreuses et intéressantes vignettes donnent à cet ouvrage un caractère tout particulier que nous ne trouvons pas dans les autres manuels de géographie.

Aussi nous n'hésitons pas à déclarer que Mr. Waser en élaborant ce travail, et les M. M. Benziger en l'éditant, ont rendu un grand service aux écoles de la Suisse, et nous devons leur en témoigner notre reconnaissance.

Fribourg en Juin 1881.

J. S.

---

*) Nous nous sommes permis quelques légères modifications qu'exigeait une traduction française et que l'Auteur voudra bien nous pardonner.



PRÉFACE DE L'AUTEUR.

Ce *Manuel* de Géographie est avant tout destiné aux écoles complémentaires, secondaires et industrielles. Son but est de relater en quelques mots les notions les plus importantes de la Géographie de la Suisse, tout en évitant de surcharger la mémoire des élèves.

Il renferme un petit aperçu historique de la Suisse, non pas dans un chapitre spécial, mais réparti dans les 22 cantons respectifs.

Nous n'avons pas la prétention d'avoir fait un ouvrage complet; nous nous sommes contenté de mentionner dans un cadre restreint ce qui convient à un abrégé de ce genre pour cette branche de l'enseignement.

Une description des armoiries de la Suisse et des cantons nous a paru suffisamment utile et intéressante pour en dire quelques mots dans ce *Manuel*. Nous ferons remarquer toutefois que cette description ainsi que l'aperçu historique sont plutôt à l'usage du maître que de l'élève, comme l'indique du reste le petit texte.

Nous laissons à l'instituteur le soin de se servir, comme il le jugera à propos, du petit texte pour expliquer et compléter l'enseignement du grand texte. Il est libre aussi de commencer d'abord par la partie spéciale pour finir ensuite par la partie générale conformément à sa méthode et aux conditions où il se trouve.

L'élève n'aura du reste une connaissance suffisante de la Suisse que quand il aura étudié chaque canton en particulier. De nombreuses vignettes intercalées dans cet ouvrage serviront à graver dans la mémoire de l'élève ce que le texte contient et en faciliteront considérablement l'étude. Un autre

avantage très-important est celui d'avoir pu indiquer le chiffre des populations d'après le dernier recensement — Décembre 1880.

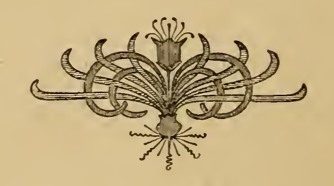
Soyons persuadés que l'enseignement de la Géographie demande non pas des descriptions sèches et fastidieuses, mais un exposé plein de vie de tout ce qui se rapporte à cette branche de l'enseignement scolaire. Or, c'est l'histoire surtout qui rend cette étude tout à la fois utile et agréable.

La Géographie d'un pays ne sera intéressante que pour autant qu'on en connaîtra l'histoire, et de même l'histoire d'un pays n'est facile que quand on connaît bien les lieux où les faits se sont produits.

Aucun pays ne possède, comme notre patrie suisse, une aussi belle histoire, et on dirait vraiment que ce pays a été fait pour cette histoire, et cette histoire semble elle-même avoir été faite pour ce pays.

Rickenbach, près Schwytz, en Mars 1881.

M. W.



PREMIÈRE PARTIE.

De la Suisse en général.



1° Les armoiries.

Les armoiries de la Confédération suisse sont faites d'après celles du canton de Schwytz, et le nom de Suisse — Schwytzer — n'était donné autrefois qu'aux ressortissants de ce canton.

Les armoiries de la Suisse représentent une grande croix blanche sur un fond rouge. La croix se trouve exactement au milieu et forme cinq carrés égaux: l'un forme le centre et les quatre autres forment les bras de la croix. C'est en 1339, à la bataille de Laupen, que les Suisses déployèrent pour la première fois ce signe de ralliement que nous appelons la bannière fédérale.

Le sceau fédéral porte l'écusson de la Suisse entouré d'une couronne de 22 petits écussons sur lesquels sont gravées les armoiries des 22 cantons de la Suisse.

2° Partie historique.

Dans les temps les plus reculés de notre histoire, notre pays fut occupé par les *habitants lacustres,* et plus tard par une tribu celtique, appelée Helvètes, d'où est venu le nom d'Helvétie donné à notre patrie. L'an 57 avant J.-C. l'Helvétie fut soumise par Jules César à l'empire romain, et resta sous cette domination jusqu'à l'invasion des Barbares. A la suite de cet événement notre pays fut occupé par les peuples de la Germanie. Les *Allémannes* s'établirent dans la contrée située au Nord et à l'Est, les *Burgondes* à l'Ouest et les *Ostrogoths* au Sud. Au Ve siècle tout le pays fut réuni à l'empire des Francs, sous l'empereur Charlemagne qui fonda la domination des Carlovingiens et par là celle des empereurs d'Allemagne.

Sous les Romains, le Christianisme pénétra en Helvétie, mais ses progrès furent ralentis par l'invasion des Barbares. Sous le règne des Francs, de nouveaux missionnaires venus d'Irlande, parmi lesquels nous trouvons saint Colomban, saint Gall et saint Sigisbert, donnèrent une nouvelle impulsion à la foi chrétienne.

Au IXe siècle, les descendants et successeurs de Charlemagne se partagèrent l'empire. D'un état ils en firent deux. A l'Ouest, un royaume franc, à l'Est, un empire allemand; la France et l'Allemagne actuelles. L'Helvétie orientale fit partie du duché des Allémannes, l'Helvétie occidentale du duché des Burgondes. Dans le premier de ces duchés on parla l'allemand et dans le second le français.

Mais l'Helvétie burgonde se sépara bientôt de l'empire des Francs et forma dès lors un état indépendant, le royaume de la Nouvelle-Bourgogne, appelée aussi *Petite Bourgogne* par opposition à la Grande Bourgogne de l'ancien royaume des Burgondes.

Dans cette nouvelle Bourgogne on vit s'agrandir peu-à-peu l'influence des évêques de Bâle, de Lausanne et de Genève, et la puissance des comtes de Savoie et de Neuchâtel. En 1016, le dernier des rois de la Nouvelle-Bourgogne céda ses états à l'empire d'Allemagne, et ainsi toute la Suisse d'alors se trouva réunie, et sous la domination des empereurs d'Allemagne, comme jadis sous les Romains et les Francs.

Les empereurs d'Allemagne firent gouverner le pays par des baillis. Les ducs de Zähringen furent les plus célèbres. Ils se montrèrent les plus grands bienfaiteurs du pays en maintenant la paix entre tous les habitants, en favorisant le commerce et l'industrie et fondant des villes, telles que Fribourg, Berne et Berthoud.

Après l'extinction des ducs de Zähringen, la Suisse allemande fut partagée en plusieurs états ecclésiastiques et séculiers (les évêchés de Bâle, de Constance et de Coire, les monastères de St-Gall et d'Einsiedeln, les comtés de Lenzbourg, de Kybourg, de Rapperschwyl, et du Toggenbourg) et en plusieurs villes libres et impériales (Zurich, Berne, Soleure, St-Gall, Schaffhouse). La même chose arriva dans la Suisse française. Dès lors le gouvernement des empereurs n'était plus que titulaire et apparent; de fait le pays était gouverné par les seigneurs petits et grands. Le droit du plus fort faisait loi.

A la fin du XIIIe siècle, la plus grande partie de la Suisse vit surgir pour elle un nouveau souverain: le comte Rodolphe de Habsbourg, l'héritier des comtes de Lenzbourg et de Kybourg. Elu empereur d'Allemagne, il posa les fondements de la puissante maison de Habsbourg-Autriche. Mais lorsque son fils Albert voulut soumettre à la puissance de cette dynastie les états d'Uri, Schwytz et Unterwald, les hommes libres de ce pays jurèrent au *Grütli* de ne souffrir aucune violence de la part de la maison d'Autriche. Le 1r Janvier 1308, ils secouèrent le joug autrichien. En 1315 le fils d'Albert fut vaincu à Morgarten et bientôt après on renouvela à Brunnen l'alliance du Grütli.

Les cantons de Lucerne, Zurich, Glaris, Zoug et Berne entrèrent successivement (1332—53) dans la Confédération helvétique et formèrent avec Uri, Schwytz et Unterwald l'alliance des huit cantons. Après les victoires de Sempach (1386) et de Næfels (1388) les Confédérés devinrent d'heureux conquérants, et après les victoires remportées sur Charles-le-Téméraire, duc de Bourgogne, (1474—77) ils furent considérés comme les guerriers les plus braves et en même temps les plus redoutables de l'Europe. Leur dernier combat contre

les Autrichiens dans la guerre de Souabe (1499) se termina à leur avantage, et eut pour conséquence la séparation complète de la Suisse d'avec l'empire d'Allemagne.

Les succès remportés dans les guerres de Bourgogne eurent aussi pour résultat l'entrée de Fribourg et Soleure dans la Confédération, — de Bâle et Schaffhouse après les guerres de Souabe, et du petit état d'Appenzell après celles d'Italie. L'entrée d'Appenzell dans la Confédération donna lieu à l'alliance dite des treize cantons.

Mais bientôt après des dissensions religieuses s'élevèrent parmi les Confédérés et brisèrent pour toujours l'antique union.

Notre pays fut toutefois préservé des ravages exercés en Allemagne un siècle plus tard par la guerre de trente ans, et avantageusement traité au congrès de Westphalie en 1648. La séparation d'avec l'empire d'Allemagne fut légalement reconnue et la Suisse forma une République indépendante de 13 cantons avec 9 états alliés, 4 suzerains et 8 bailliages communs ou seigneuries.

De continuelles querelles religieuses et politiques — les deux guerres de Villmergen — la rivalité des villes et des états, la révolte du peuple contre l'autorité, la jalousie entre les familles régnantes — jetèrent le pays dans une désunion permanente.

Enfin éclata la *Révolution française,* cet événement terrible, qui bouleversa l'Europe et transforma la Suisse.

En pénétrant dans le canton de Vaud les Français mirent fin à la domination bernoise et la Confédération cessa d'exister, 1798. A l'instar de la République française, ils transformèrent la Suisse en une République helvétique *une et indivisible* avec dix neuf cantons et un gouvernement uniforme.

Mais déjà en 1803 la Suisse reçut du général français Bonaparte une nouvelle constitution qui fut appelée *l'acte de médiation.* Ce ne fut qu'en 1815 que l'ancienne Confédération fut rétablie, de là l'époque de la Restauration avec cette différence qu'elle comprenait dès lors 22 cantons — les 13 anciens, auxquels vinrent s'ajouter en 1803 ceux de St-Gall, Grisons, Argovie, Thurgovie, Tessin et Vaud, et en 1815, les cantons du Valais, de Neuchâtel et Genève.

Les discussions intestines entre les différents partis religieux et politiques du pays amenèrent en 1830 la révision de plusieurs constitutions; en 1833, la séparation de Bâle; en 1847, la *guerre du Sonderbund.* Cette dernière guerre se termina par la défaite des cantons catholiques, Lucerne, Schwytz, Unterwald, Zoug, Fribourg et Valais, et donna lieu à la nouvelle Constitution fédérale de 1848. L'entrée en vigueur de cette nouvelle Constitution procura à la Suisse une période généralement heureuse et prospère. Berne devint la capitale de la Confédération et par suite le siège permanent des autorités fédérales. Celles-ci furent constituées d'après le mode établi dans les Etats-Unis de l'Amérique du Nord.

Cependant, en 1872 dejà, un parti estimait qu'une révision de la Constitution fédérale était nécessaire. Elle fut élaborée et rejetée, il est vrai, une première fois par le peuple, mais modifiée, puis acceptée enfin par lui en 1874. Rien ne fut changé aux autorités fédérales; le tribunal fédéral seul fut transféré de Berne à Lausanne

3° Etendue.

416 □ myriamètres (myr^2).

4° Situation.

Au Sud de l'Europe, entre les Alpes et le Jura.

5° Frontières politiques.

A l'Est, l'empire d'Autriche *(Vorarlberg-Tyrol)* et la principauté de Lichtenstein; au Sud, le royaume d'Italie *(Lombardie, Piémont)* et la République française *(Savoie)*; à l'Ouest, la République française *(Bourgogne,*



La Jungfrau.

Franche-Comté, Alsace); au Nord, l'empire d'Allemagne (la province allemande de *l'Alsace,* le grand-duché de *Bade,* les royaumes du *Wurtemberg* et de *Bavière).*

6° Frontières naturelles.

A l'Est, *le Rhin et les Alpes grisonnes;* au Sud, *les Alpes grisonnes, les Alpes valaisannes et le lac Léman;* à l'Ouest, *le Jura et le Doubs;* au Nord, *le Rhin et le lac de Constance.*

7° Les chaînes de montagnes.

Les principales chaînes de montagnes de la Suisse sont au Sud *les Alpes* et à l'Ouest *le Jura*. (Les plaines fertiles et les collines verdoyantes situées entre les Alpes et le Jura forment le *Plateau suisse.)*

Les Alpes, beaucoup plus élevées et plus grandioses que le Jura, sont les principales chaînes de montagnes de l'Europe. On divise les Alpes en *Hautes-Alpes* et *Basses-Alpes*.

Les *Hautes-Alpes* sont les parties les plus élevées et les plus sauvages des Alpes méridionales; les *Basses-Alpes*, les montagnes moins élevées et moins sauvages qui forment au Nord la transition entre les *Hautes-Alpes* et le Plateau.

En conséquence on distingue quatre régions principales:

I. *Les Hautes-Alpes.*
II. *Les Basses-Alpes.*
III. *Le Plateau.*
IV. *Le Jura.*

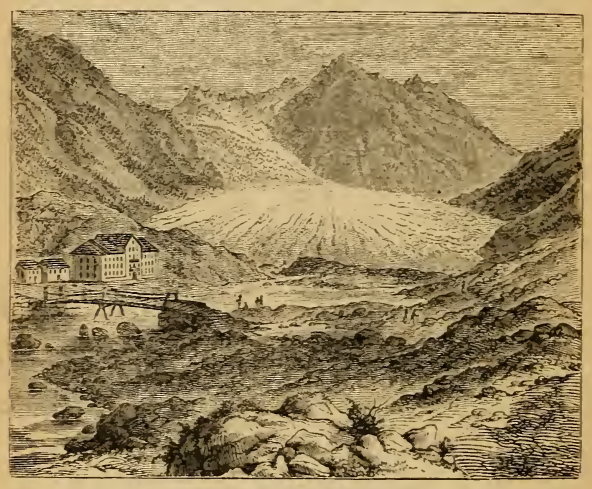
Considérons chacune de ces régions en particulier.

I. Les Hautes-Alpes sont tout un monde de formations et de phénomènes grandioses. Les rochers et les cimes de ces montagnes s'élèvent jusqu'à une hauteur de 4600 mètres. Sur les pics les plus élevés les rayons du soleil ne sont plus assez puissants pour fondre la neige. Cette neige n'est pas comme la neige ordinaire tendre et moelleuse, mais dure et en forme de grains. On l'appelle *neige éternelle*. Après la région des neiges éternelles vient celle des glaciers. Cette glace renouvelée sans cesse au sommet descend lentement la montagne et glisse dans les vallons inférieurs jusqu'à 1000 mètres d'épaisseur.

Ces glaciers couvrent de grandes surfaces jusque dans la vallée. On dirait un immense torrent qui dans sa course fougueuse s'est subitement changé en glace. On compte dans nos Alpes plus de 600 glaciers qui occupent une étendue de terrain de 28 □ myriamètres, étendue qui équivaut à celle du canton du Tessin, ou à la quinzième partie de la Suisse.

Les plus remarquables et les plus étendus sont les glaciers *du Rhône, de Combin, d'Aletsch et de Viesch* dans le Valais; les glaciers *de l'Aar, du Rosenlaui et du Grindelwald* dans le canton de Berne; les glaciers *de Roseg et de Morteratsch* dans les Grisons.

Les glaciers donnent naissance aux fleuves et aux rivières, qui, avec leurs nombreux affluents, animent les montagnes des Alpes et forment de magnifiques cascades. Un phénomène tout à la fois imposant et redoutable est celui que nous présentent ces amas de neige accumulée sur les versants des montagnes, qui au moindre ébran-



Le glacier du Rhône.

lement de l'atmosphère se détachent des Alpes, et forment ces *avalanches* qui roulent avec un bruit pareil à celui du tonnerre dans les vallées entraînant tout ce qui s'oppose à leur passage.

Les Hautes-Alpes forment plusieurs montagnes et le massif du *St-Gothard,* qui est le centre de tout le système des Alpes, les divise en deux chaînes principales. Du massif du St-Gothard se détachent les six chaînes de montagnes suivantes:

A l'Ouest, *les Alpes valaisannes et les Alpes bernoises.*

Au Nord, *les Alpes d'Uri, d'Unterwald, et les Alpes glaronnaises.*

A l'Est, *les Alpes grisonnes.*

Au Sud, *les Alpes du Tessin.*

1° Les principales sommités des Alpes valaisannes sont, depuis le St-Gothard: *le Monte-Leone, le Fletschhorn, le Mischabelhorn, le Mont-Rosa, le Mont-Cervin* (Matterhorn), *la Dent-blanche, le Weisshorn, le Combin, la Dent-du-Midi et l'Eggischhorn.*

2° Les principales sommités des Alpes bernoises sont: *le Finsteraarhorn, le Schreckhorn, le Wetterhorn,*



Les environs du St-Gothard.

l'Eiger, le Moine, la Jungfrau, l'Aletschhorn, le Breithorn, l'Altels, le Wildstrubel, le Wildhorn, la Becca-d'Odon ou Oldenhorn, les Diablerets, la Dent-de-Morcles, le Faulhorn près du lac de Brienz et *le Niesen* au lac de Thoune.

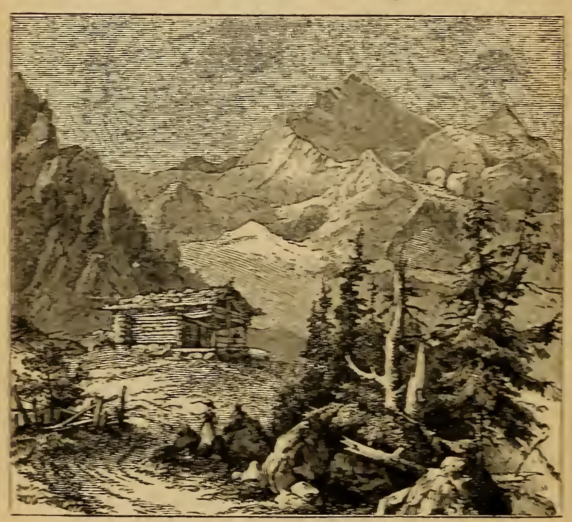
3° Dans les Alpes d'Uri et d'Unterwald: *le Galenstock, le Sustenhorn, le Titlis, l'Urirothstock.*

4° Dans les Alpes d'Uri et glaronnaises: *le Badus, le Crispalt, le Bristenstock, l'Oberalpstock, la Windgelle, le Scheerhorn, les Clarides, le Glærnisch, le Tödi, le Bifertenstock, le Hausstock, le Kærpfstock, la Sardona, le Ringelspitz, les grauen Hörner;* près du lac de Wallenstadt, *le Murtschenstock,* et près du Rhin, *le Calanda.*

5° Dans les Alpes grisonnes: *le Scopi, le Rheinwaldhorn, le Tambohorn, la Bernina, le Piz Languard, le Piz d'Err, le Piz Uertsch, le Piz Val Rhein, le Piz Linard, le Rhetikon, le Scesaplana, le Falkniss et le Hochwang.*

6° Dans les Alpes du Tessin: *le Monte Basodino.*

Toutes les sommités des Hautes-Alpes offrent des points de vue magnifiques soit sur les sommets et les glaciers avoisinants, soit plus loin sur ces belles campagnes parsemées de villes, de villages et de lacs. On



La Jungfrau, vue depuis la Wengern-Alp.

les gravit avec plus ou moins de facilité; quelques-unes sont inaccessibles.

Parmi les sommets les plus remarquables par l'étendue de la vue qu'ils présentent, il faut signaler le Combin et l'Eggischhorn dans le Valais, le Faulhorn et le Niesen dans l'Oberland bernois, et le piz Languard dans les Grisons.

II. La région des Basses-Alpes diffère de celle des Hautes-Alpes par moins d'élévation, environ 2000 mètres, et par l'absence de glaciers. *Le Säntis* seul a un petit glacier.

La région des Basses-Alpes est située entre *le Rhône et le Rhin;* les vallées transversales *de l'Aar, de la Reuss et de la Limmat* divisent ces montagnes en quatre groupes, savoir :

Les Alpes vaudoises, fribourgeoises et bernoises entre le Rhône et l'Aar; *les Alpes bernoises et lucernoises* entre l'Aar et la Reuss; *les Alpes schwytzoises* entre la Reuss et la Limmat; *les Alpes appenzelloises* entre la Limmat et le Rhin.

1° Dans le groupe des Alpes vaudoises, fribourgeoises



L'Eggischhorn.

et bernoises nous trouvons: *la Dent de Jaman, la Cape-au-Moine, la Dent de Brenleire, le Moléson, le Vanil-Noir, la Berra, le Ganterist, le Stockhorn.*

2° Dans les Alpes bernoises et lucernoises: *le Hohgant, le Napf, le Rothhorn ou Pic Rouge, les Schratten, la Schäfmatt, la Bramegg, le Pilate;* et dans la direction d'Unterwald, *le Stanzerhorn, le Buochserhorn.*

3° Dans les Alpes schwytzoises: *le Rigi, le Rossberg, la Frohnalp, les Mythen, le Wiggis, le Fluhberig, l'Auberig, l'Etzel, le Hohe-Rohne;* puis entre Schwytz et Zurich, *l'Albis* avec *l'Utliberg.*

4° Dans les Alpes appenzelloises, zurichoises et st-galloises: *le Bachtel, le Hœrnli, le Speer, les Sieben Kurfirsten (les 7 électeurs), le Gonzen, le Säntis, le Kamor, le Gäbris.*

Outre ces quatre groupes il y a les Basses-Alpes dans le canton du Tessin qui comprennent *le Camoghe, le Monte Cenere et le Monte Generoso.*

On trouve aussi dans la région des Basses-Alpes quelques montagnes qui offrent de magnifiques points



Le Rigi-Kulm.

de vue. Ces montagnes sont isolées ou forment la frontière entre deux ou même trois cantons. Ainsi *le Rothhorn, le Hohe-Rhone* et *le Hörnli* se trouvent à la frontière de *trois* cantons; et à la frontière de *deux* cantons nous trouvons: *le Napf, le Pilate, le Säntis, le Rigi-Kulm,* le plus remarquable de tous les monts par l'étendue de la vue, les routes et les chemins de fer qui le sillonnent en tous sens; aussi est-il appelé avec raison le roi des monts. — *Les Mythen* et *le Speer* se trouvent aux limites d'un seul canton.

III. Le Plateau suisse comprend ces plaines fertiles, ces collines verdoyantes situées entre le Jura et les Alpes. Il s'étend depuis le lac de Genève au Sud-Ouest de la Suisse jusqu'à sa frontière Nord-Est: le lac de Constance. Il embrasse des collines couvertes de vignobles et des terres fertiles en blé.

Cette contrée ne présente pas l'aspect grandiose des Hautes-Alpes, ni les attraits de la région des Basses-Alpes, mais elle offre en échange tous les avantages de la fertilité, une nature prospère et un sol riche et bien cultivé. Les habitants de cette contrée sont les plus industrieux et les plus aisés de la Suisse.

Le Plateau suisse comprend encore ces terres qui s'étendent au delà du Jura jusqu'à Bâle, et la contrée située autour du lac de Lugano au Sud du St-Gothard.

On trouve sur le Plateau quelques sommités isolées, telles que *le Jorat, le Vully, le Gurten, le Bantiger, le Bucheggberg, le Lindenberg, l'Irchel.* Aucune de ces sommités n'arrive à la hauteur de 1000 m.

IV. Le Jura s'étend de l'Ouest au Nord de la Suisse. Il s'élève rapidement de la plaine et forme des chaînes de montagnes parallèles, entre lesquelles se trouvent des vallées étroites, marécageuses ou arides. On trouve dans le Jura des crevasses de rochers et des ravins en grand nombre, des rivières qui disparaissent tout à coup pour reparaître ailleurs, telle que l'Orbe. Les sommités les plus élevées atteignent 1600 m. et sont par conséquent de beaucoup au dessous de celles des Basses-Alpes. Le Jura est plus monotone que les Alpes; il abonde en minéraux. On trouve du fer dans les cantons de Vaud, Berne, Soleure; du sel dans ceux de Bâle-Campagne et d'Argovie; de l'asphalte à Neuchâtel, etc.

Les points culminants du Jura sont: *la Dôle, le Noirmont, le Mont-Tendre, le Chasseron, le Chaumont, le Chasseral, le Hasenmatt, le Weissenstein, la Rœthifluh, le Passewang, le Hauenstein, la Schafmatt, la Wasserfluh, la Staffelegg, la Gyslifluh, le Bœzberg, le Lægernberg et le Randen.*

Les points de vues les plus remarquables sont: le Chasseral dans le canton de Neuchâtel, et le Weissenstein près de Soleure.

8° Hydrographie.

Aucun pays de l'Europe n'est aussi riche en sources et ne possède autant de rivières, de lacs et de fleuves que la Suisse. Elle compte jusqu'à 600 cours d'eau grands et petits, et plus de 200 lacs de différentes grandeurs.

Le *St-Gothard* est le centre d'où s'écoulent nos rivières comme il est le centre de nos montagnes. Il est la limite hydrographique de notre pays.

C'est près du St-Gothard que nos grands cours d'eau ont leurs sources; de là ils s'écoulent dans diverses directions arrosant les terres qui se trouvent sur leur passage.

Les quatre grands cours d'eau qui ont leurs sources en Suisse sont: le *Rhin,* le *Rhône,* le *Tessin* et l'*Inn.* Deux d'entre eux, le Rhin et le Rhône, se jettent dans la mer sans changer de nom. Le Tessin et l'Inn se jettent dans le Pô et dans le Danube.

Les cours d'eau de la Suisse dessinent quatre bassins principaux; le bassin *du Rhin,* le bassin *du Rhône,* le bassin *du Pô* et celui *du Danube.* Les $^{7}/_{10}$ du territoire suisse sont arrosés par le Rhin et ses affluents. L'Engadine, dans le canton des Grisons, fait partie du bassin du Danube.

Un petit ruisseau, *le Rambach,* à l'extrémité orientale du canton des Grisons, fait partie du bassin de *l'Adige,* mais il est de peu d'importance.

I. Fleuves et rivières.

1° Le bassin du Rhin. Le Rhin, sans contredit un des plus beaux fleuves de l'Europe, rassemble les eaux de plus de 300 glaciers et se forme, dans le canton des Grisons, de trois sources différentes; *le Rhin-Antérieur* qui vient du Badus, à l'Est du St-Gothard; *le Rhin du Milieu* qui vient du Lukmanier, et *le Rhin Postérieur* qui vient du glacier du Rheinwald, au Vogelberg (Adule). Le Rhin Postérieur fait sa jonction à Reichenau au Rhin Antérieur et au Rhin du Milieu qui se sont réunis à Dissentis. De Reichenau, ces trois sources ainsi réunies

ne forment plus qu'un seul fleuve qui tourne au Nord en suivant le Rheinthal, et sert de frontière entre la Suisse et le Vorarlberg. Le Rhin entre ensuite, non loin de Rheineck, dans le lac de Constance, en sort à Stein et forme près de Laufen, à une demi-lieue de Schaffhouse, la célèbre *chute du Rhin.* De là, il fait de nou-



La Via Mala.

veau frontière entre l'Allemagne et la Suisse, qu'il quitte enfin à Bâle pour continuer son cours en Allemagne et aller se perdre dans la Mer du Nord.

Les affluents du Rhin sont :

1° *Le Somvix* qui donne son nom à la vallée qu'il arrose.

2° *Le Glenner* ou *le Lugnetz* arrosant la vallée du même nom, qui a dans sa partie supérieure le nom de Vrin; *le Vals* arrose la vallée de St-Pierre.

3° *La Rabiusa* qui arrose la vallée de Savien.

4° *Le Rhin Postérieur* qui, à son confluent, a un volume d'eau tout aussi considérable que le fleuve dans lequel il se jette. Il prend sa source près du Rheinwaldhorn, arrose les terres du Rheinwald, de Schams et de Domleschg. La vallée de Schams est séparée de la vallée du Rheinwald par les précipices de Rofflen; la vallée de Domleschg est séparée de celle de Schams par la Via Mala. De ces trois vallées celle de Domleschg est la plus petite mais aussi la plus belle.

Les principaux affluents du Rhin Postérieur sont: l'*Avers* et l'*Albula.* Tous deux traversent à droite, l'un la vallée d'Avers, l'autre la vallée d'Albula. L'Albula reçoit à la rive droite la rivière de Davos, et à la rive gauche l'Oberhalbstein.

5° *La Plessur* qui arrive de la vallée de Schanfigg, et

6° *la Landquart* du Prættigau, toutes deux dans le canton des Grisons.

Ces affluents du Rhin ont tous leur source dans le canton des Grisons, à l'exception *de la Biber, de la Wuttach et de la Wiesen* qui n'appartiennent pas précisément à la Suisse.

7° *La Tamina,* dans la vallée de Kalfeus.

8° *La Steinach,* sur le versant septentrional des Alpes appenzelloises, et qui se jette dans le lac de Constance.

9° *La Bibern* qui vient du grand duché de Bade et traverse une partie du canton de Schaffhouse.

10° *La Thur,* dans le canton de Thurgovie, qui arrive du Toggenbourg. — Les affluents de la Thur sont, à droite, *le Necker, la Glatt et la Sitter;* à gauche, *la Murg.* La Sitter arrive d'Appenzell et a pour affluent *l'Urnæsch.*

11° *La Tœss* qui donne son nom à la vallée qu'elle arrose.

12° *La Glatt* qui prend sa source au pied de l'Almann sous le nom *d'Aa,* forme le lac de Pfäffikon et traverse celui de Greifensée.

13° *La Wuttach* qui arrive du grand-duché de Bade et forme la frontière de Schaffhouse.

14° *L'Aar* est en Suisse le plus grand affluent du Rhin. Cette rivière a même à son confluent un volume d'eau tout aussi considérable que le fleuve dans lequel elle se jette. L'Aar sort des glaciers de l'Aar au Grimsel, dans l'Oberland bernois, et forme plusieurs belles cascades, jusqu'à la vallée du *Hasli*. La plus importante de ces cascades est la chute de la *Handeck*. Depuis Meiringen la vallée s'élargit et le cours de l'Aar devient plus tranquille. Après avoir formé un canal elle se jette dans les lacs de Brienz et de Thoune, coule dans la direction



La chute de la Handeck.

Nord-Ouest et atteint le Plateau suisse. Près de Berne elle tourne encore à l'Ouest et atteint, à la direction Nord-Est, le Seeland bernois. Elle arrose ensuite les cantons de Soleure et d'Argovie et se jette enfin dans le Rhin.

L'Aar reçoit sur la rive droite et sur la rive gauche à peu près le même nombre d'affluents; toutefois la plus grande quantité d'eau lui arrive par la rive droite. — Les principaux affluents de l'Aar sont:

a) *Le Gadmenbach* (à gauche) qui vient du Sustenhorn.

b) *Le Reichenbach* (g) qui vient du glacier de Rosenlaui.

c) *Le Giessbach* (g) qui se jette dans le lac de Brienz.

d) *La Lutschenen* (g), formée au moyen d'un canal par la réunion de la Lutschenen *blanche* et de la Lutschenen *noire,* se jette dans le lac de Brienz. *La Lutschenen noire* vient de la vallée du Grindelwald, *la Lutschenen blanche* de la vallée de Lauterbrunnen, après avoir reçu à gauche *le Schmadribach et le Staubbach.*

e) *La Kander* (g) qui sort des vallées de Kander et de Frutigen et se jette au moyen d'un canal dans le lac de Thoune. Ses affluents sont à droite: *le Kienbach;* à gauche *la Engstligen* et *la Simmen.* Cette dernière se forme à Zweisimmen de la réunion de la *Grande* et de la *Petite* Simmen.

f) *La Sarine* (g), qui vient du Sanetsch, arrose les trois cantons de Berne, Vaud et Fribourg, et de là elle passe dans la fertile Uchtland. Ses affluents sont: sur la rive droite *la Jogne* et *la Singine,* et sur rive gauche *la Glâne.*

g) *La Thièle* (g) qui sort sous le nom *d'Orbe* du lac des Rousses en France. Elle traverse le lac de Joux dans la vallée de ce nom, disparaît comme dans un grand entonnoir sous des rochers calcaires, et une lieue plus loin jaillit d'un rocher sous le nom *d'Orbe.* Elle arrose la vallée de Vallorbe, atteint au-dessous d'Orbe un terrain marécageux et se jette sous le nom de *Thièle* dans le lac de Neuchâtel. Elle en sort sous le nom de *Thièle supérieure* et se jette dans le lac de Bienne près du Landeron. A Bienne

elle quitte le lac et se jette dans l'Aar sous le nom de *Thièle inférieure.* — Ses affluents sont: à droite: *le Talent et le Nozon, la Mentue et la Broye;* à gauche: *l'Aareuse et le Seyon,* et, de la vallée de St-Imier, *la Suze* ou *Schüss.*

h) *La Grande Emme* qui vient par la rive droite de la vallée bernoise de l'Emme. Son affluent est *l'Ilfis* qui vient de la vallée lucernoise de l'Emme ou de l'Entlebuch.

i) *La Langeten* (à droite) du canton d'Argovie avec l'affluent *la Roth* sur la frontière Berne et Lucerne.

k) *La Wigger* de l'Enzifluh (d) et *la Luthern* du Napf.

l) *La Dunnern* (g) du Weissenstein.

m) *La Suhr* (d) qui sort du lac de Sempach, et *la Wyna* qui vient de la vallée du même nom.

n) *L'Aa* qui vient du lac de Baldegg et traverse celui de Hallwyl (d).

o) *La Reuss* (d) qui prend sa source a la Furka, arrose la riante vallée d'Urseren, se fraie un passage à travers les précipices des Schœllenen, passe près de Wasen et d'Amsteg, et arrive par un canal au lac des Quatre-Cantons. Près de Lucerne elle quitte le lac, tourne au Nord-Est, puis au Nord-Ouest et se jette dans l'Aar près de Windisch après avoir reçu: à droite, *le Kerstenenbach* et *le Schœchenbach* dans le canton d'Uri, *la Muotta et la Seewern* dans le canton de Schwytz, *la Lorze* dans le canton de Zoug; à gauche, *la Gœschenen et la Mayenbach* dans le canton d'Uri, *l'Aa* d'Engelberg et *l'Aa* de Sarnen dans le canton d'Unterwald, *la Petite Emme* dans le canton de Lucerne. — L'Aa de Sarnen a, dans le Melchthal, pour affluent *la Melch-Aa* qui se jette par un canal dans le lac de Sarnen.

p) *La Limmat* appelée *Linth* avant son entrée dans le lac de Zurich, vient du Tödi. Alimentée des deux côtés par des ruisseaux et des torrents, elle traverse le canal de Mollis et celui d'Escher, le lac de Wallenstadt, et après avoir traversé le canal de la Linth elle atteint le lac de Zurich. Elle en sort sous le nom de *Limmat* et se jette

dans l'Aar près de Windisch. — Ses affluents sont : sur la rive droite du lac de Zurich, *la Sernft* et *la Seez ;* sur la rive gauche, *la Lœntsch* qui arrose la vallée de Klœn, *l'Aa* qui arrose la vallée de Wæggi et *la Sihl* qui donne son nom à la vallée qu'elle parcourt. La Sihl a pour affluent *l'Alp.*

q) *La Surb* qui prend sa source dans la vallée du même nom.

A partir du confluent de l'Aar, le Rhin a encore pour affluents, sur la rive gauche :

15° *La Sisseln* qui vient de la vallée de Frick.

16° *L'Ergolz* qui vient de Bâle-Campagne, et

17° *La Birse* qui prend sa source dans le Jura-Bernois. Elle arrose les vallées de Moutier, de Délémont et de Lauffon, et reçoit *la Luselle.*

18° *La Birsig* qui sort de la vallée de Laimen en Alsace.

Sur la rive droite :

19° *La Wiesen* qui sort de la Forêt-noire dans le duché de Bade.

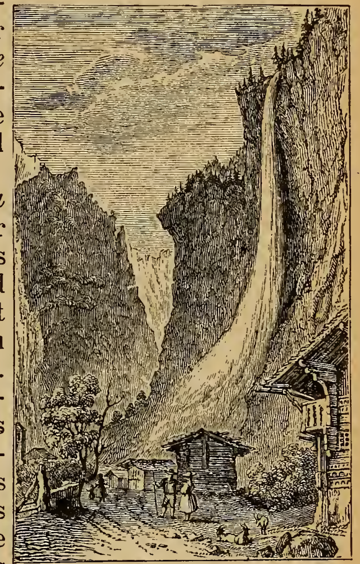
Le bassin du Rhin comprend 19 cantons : les cantons du Tessin, du Valais et de Genève seuls ne lui envoient aucun affluent.

Les principales **cascades** sont, après la chute du Rhin près de Schaffhouse, la chute *de l'Aar* à la Handeck, la chute *du Reichenbach* près de Meiringen, la chute *du Giessbach* près de Brienz ; la chute *du Schmadri et du Staubbach* dans la vallée du Lauterbrunnen, la chute *de la Reuss* près du pont du diable, et la chute *du Schreienbach* dans la vallée de la Linth.

Plusieurs rivières ont des **canaux** qui amènent leurs eaux dans un lac, empêchent des marécages de se former ou déssèchent les terrains marécageux. Ainsi les canaux *de l'Aar, de Lutschenen et du Kander* dans l'Oberland bernois, le canal *de la Reuss* à Fluelen, le canal *de la Melch-Aa* près de Sarnen, et en particulier le canal *Escher de la Linth* entre Mollis et Utznach. C'est aussi le but qu'on se propose par les **corrections des rivières**, en établissant des digues qui dirigent le cours des rivières. Ces travaux occasionnent de grands frais et ne sauraient être exécutés qu'avec les subsides de la Confédération.

Telles sont: *la correction du Rhin* dans les cantons des Grisons et de St-Gall, et *la correction des eaux du Jura* dans les cantons de Berne, Fribourg et Neuchâtel.

Un canal peut aussi avoir pour but d'établir une communication navigable entre deux bassins, comme il en existe entre le Rhin et le Rhône. Un écoulement d'étang près la Sarraz (Vaud) atteint l'Orbe et par la suite le Rhin, un autre atteint la Venoge et ensuite le Rhône. On y a commencé la construction d'un grand canal qui est resté inachevé; il devait s'appeler le canal *de l'Orbe-Venoge* et aurait été le plus important de l'Europe. La partie achevée se nomme canal *d'Entreroches.*



Le Staubbach.

2° Le bassin du Rhône. Le Rhône est par sa grandeur le second cours d'eau de la Suisse. Il prend sa source vers le Sud-Ouest du Gothard, au glacier du Rhône, près de la Furka. Il traverse le Valais du Nord-Est au Sud-Ouest, reçoit les eaux du versant septentrional des Alpes valaisannes et du versant méridional des Alpes bernoises. Près de Martigny, où il forme des marais, il tourne au Nord, traverse le passage étroit de St-Maurice et se jette dans le lac de Genève le plus grand lac de notre pays. Il quitte la Suisse près de Genève, se dirige vers le Sud et se jette enfin dans le golfe de Lyon formé par les eaux de la Méditérranée.

Les affluents du Rhône sont, sur la rive droite: *la Massa* qui vient du glacier d'Aletsch; *la Lonza,* du glacier de Lœtsch; *la Morge,* du Sanetsch; sur la rive gauche, *la Binn* qui vient de la vallée de ce nom; *la Viège* formée de la réunion de deux sources venant

l'une de Saas et l'autre de St-Nicolas; *la Tourtemagne* de la vallée de ce nom; *la Narizence,* de la vallée d'Anniviers; *la Borgne* formée de deux sources venant des vallées d'Hérens et d'Heremence; *la Dranse* également de deux sources, des vallées de Bagnes et d'Entremont; *le Trient* de la vallée de ce nom; *la Salenche* et *la Vièze* de la vallée d'Illiez.

Dans le canton de Vaud, le Rhône reçoit à droite les affluents suivants: *l'Avençon* qui sort des Diablerets, et *la Grande Eau* qui vient des Ormonts. — *La Vereyse* qui vient du Moléson, *la Venoge* qui sort du Mont-Tendre sous le nom de Voiron et *l'Aubonne* qui vient du Noirmont et se jette directement dans le lac de Genève. — Après avoir quitté le lac de Genève, le Rhône reçoit *l'Arve,* un affluent considérable des Alpes de la Savoie, et plus loin, à droite, *la Saône* qui ne touche pas la Suisse et dont un des affluents est *le Doubs.* Celui-ci prend sa source en France, s'approche de la frontière suisse en formant une belle cascade, décrit une courbe dans le Jura bernois et retourne sur territoire français. Il reçoit *l'Allé,* le cours d'eau le plus considérable de l'Elsgau, et se jette enfin dans la Saône qui se jette à son tour dans le Rhône.

Les rivières formant cascades sont: *le Tourtemagne, la Salenche* qui forme la célèbre Pissevache, et *le Doubs* qui forme le Saut du Doubs.

3° Le bassin du Pô. Le Pô ne touche la Suisse nulle part, mais il reçoit *le Tessin* (Tecino). Le Tessin a deux sources différentes, une plus grande près de Nufenen, et une plus petite près de l'hospice du St-Gothard. La source de Nufenen arrose la vallée de Bedretto et reçoit l'autre source au pied du St-Gothard. Depuis Airolo le Tessin, après avoir formé de magnifiques chutes d'eau, coule dans la direction Sud-Est, arrose la Léventine et depuis Biasca, la vallée de Riviera. A Bellinzona il tourne à l'Ouest et se jette dans le lac Majeur, aux environs duquel il forme de grands marais. Il sort du lac Majeur, dont la plus petite partie seulement appartient à la Suisse, pour arroser les plaines de la Haute-Italie, et se jette ensuite dans le Pô. Ces deux cours d'eau réunis coulent ensemble dans la mer Adriatique, qui est une partie de la Méditerranée.

Les principaux affluents du Tessin sont, à gauche: *le Blegno* qui vient de la vallée du même nom; *la Moësa* et *la Calancasca* des vallées de Misox ou Misocco et de Calanca; puis *l'Agno,* affluent du lac de Lugano, et *la Tresa* qui en est l'écoulement. A droite, *la Verzasca* de la vallée du même nom, *la Maggia* de la vallée de Maggia ayant pour affluents plusieurs ruisseaux des vallées latérales.

Le Pô reçoit encore, non pas du côté du Tessin et du lac Majeur, mais de l'Adda et du lac de Come, *la Maira* qui arrive de la vallée de Bregaglia, et *le Poschiavino* de la vallée de Poschiavo.

4° Le bassin du Danube. Le Danube n'a en Suisse qu'un seul affluent, *l'Inn.* L'Inn prend sa source à la Maloja, traverse les lacs de Sils, de Silvaplana et de St-Maurice, parcourt la belle et riante vallée de la Haute-Engadine, se trouve resserrée dans sa course à la Basse-Engadine, quitte la Suisse près de Finstermünz, se jette, après avoir parcouru le Tyrol, dans le Danube qu'elle surpasse au reste en volume d'eau et coule avec lui dans la mer Noire.

Les affluents de l'Inn sont, à droite: *le Flatzbach* de la Bernina; *le Spœl* de la vallée italienne de Livigno; *le Scarlbach* de la vallée grisonne ayant le même nom.

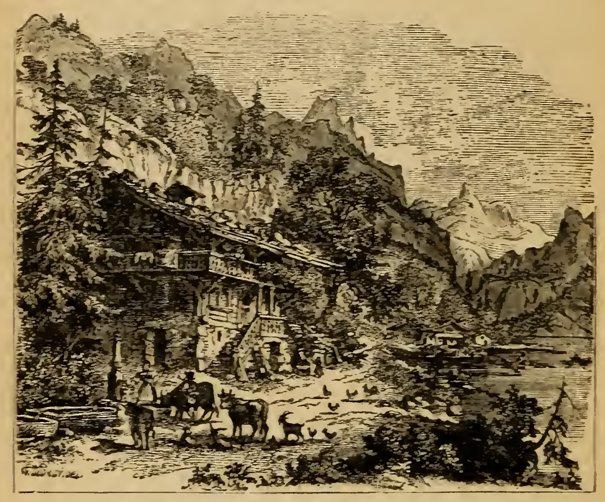
II. Lacs.

On compte en Suisse plus de deux cents lacs de toute grandeur, soit dans les vallées et sur le Plateau, soit dans les Alpes.

1° Le bassin du Rhin comprend d'abord *le lac de Constance.* Ce lac, quant à la grandeur, tient le second rang parmi les lacs de la Suisse. Des bateaux à vapeur en grand nombre facilitent les communications entre la Suisse et nos voisins allemands du Grand-Duché de Bade, du Wurtemberg, de la Bavière et de l'Autriche. Le lac de Constance a deux golfes, *l'Uberlingersée et le Zellersée.* Ce dernier porte aussi le nom *d'Untersée* pour le distinguer du lac de Constance appelé aussi *Obersée.* Les charmantes *îles de Reichenau* dans le golfe de Zeller, et *Meinau* dans le lac d'Uberlingen n'appartiennent pas à la Suisse.

On compte aussi dans le bassin du Rhin *le lac de Davos, les lacs de Pfäffikon et de Greifensée,* puis tous les lacs qui sont compris dans le bassin de l'Aar.

Ainsi dans le bassin de l'Aar nous trouvons *les lacs de Brienz et de Thoune, le lac de Zoug, le lac de Neuchâtel, le lac de Morat* et celui *de Bienne;* ensuite *les lacs de Sempach, de Baldegg et de Hallwyl.* La Reuss forme *le lac des Quatre-Cantons, les lacs de Lowerz, de Sarnen, d'Aegeri et de Zoug.* La Limmat forme *les lacs de Wallenstadt et de Zurich.*



Contrée près du lac des Quatre-Cantons.

Les lacs de Brienz et de Thoune font les délices de l'Oberland bernois. — Mais les plus riants et les plus enchanteurs de ces lacs sont ceux de Neuchâtel, de Zurich et de Zoug. — Les lacs de Morat, de Sempach et d'Aegeri nous rappellent les célèbres batailles de notre histoire nationale. — Le lac de Bienne est embelli par la charmante *île de St-Pierre,* celui de Zurich par *l'île d'Ufnau* et celui de Lowerz par *l'île de Schwanau.*

Le lac de Lucerne ou des Quatre-Cantons avec ses quatre grands golfes est le plus pittoresque de tous les lacs de la Suisse. Ces quatre golfes sont : *le lac d'Uri,*

celui *d'Alpnach, de Küsnacht et de Lucerne* proprement dit. C'est celui d'Uri qui a les environs les plus sauvages. Le lac des Quatre-Cantons nous rappelle la fondation de la Confédération helvétique; il réunit dans sa forme et sur ses bords la nature la plus grandiose et les sites les plus riants. Il a la forme d'une croix couchée avec le tronc brisé.

2° A l'Ouest, dans ***le bassin du Rhône,*** *le lac de Genève,* le plus grandiose de la Suisse. Il a la forme du croissant; ses bords riants et tranquilles sont très-fréquentés. Toutefois les deux rives différent en beauté, tandis que les bords du côté de la Suisse sont riants et couverts de vignobles, ceux du côté de la Savoie paraissent tristes et déserts. Le bassin du Rhône comprend aussi tous les lacs alpins du canton du Valais.

3° Au Sud, dans ***le bassin du Pô,*** *le lac Majeur* aussi long, mais moins large que le lac de Genève. Vers la partie supérieure il est bordé de hautes montagnes et les environs de la partie inférieure sont doux et agréables. Les îles Borromées sont l'ornement d'une de ses baies. — *Le lac de Lugano* s'écoule par la Trésa dans le lac Majeur. Le lac de Lugano est très-poissonneux, et ses bords ont tout à la fois la beauté des Alpes et les charmes d'un ciel d'Italie. — Dans le bassin de l'Adda on trouve, au Sud de la Bernina, *les lacs de Weiss et de Poschiavo.*

4° Dans ***le bassin du Danube*** on compte *les lacs de Sils, de Silvaplana et de St-Maurice* entourés de hautes montagnes.

Les lacs de la Suisse nous offrent un intérêt particulier par *les constructions lacustres* de leurs premiers habitants. La première de ces constructions fut découverte à *Meilen,* dans le lac de Zurich en 1854. Depuis lors on en a trouvé plus de 200, la plupart dans les lacs de Constance, de Zurich, de Zoug, de Hallwyl, de Baldegg et de Sempach, et récemment plusieurs dans les lacs de Neuchâtel et de Bienne.

9° Vallées et Campagnes.

On appelle *vallées* ces immenses espaces qui se trouvent entre les collines et les montagnes; on les appelle vallons quand l'étendue n'est pas très-considérable. — La Suisse est très-riche en vallées de toutes dimensions. Les unes sont assez élevées tandis que d'autres sont basses. Il y en a de sauvages comme il y en a de très-fertiles. Plusieurs sont habitées pendant toute l'année et d'autres seulement pendant la bonne saison.

Les vallées sont à peu près toutes arrosées par des cours d'eau qui prennent leurs sources dans ces mêmes vallées ou sur les montagnes voisines. Elles empruntent ordinairement leurs noms aux rivières qui les arrosent; aussi il y a presque autant de vallées que de rivières. Les vallées les plus considérables de la Suisse sont celles du Rhin, de l'Aar et du Rhône avec leurs nombreuses vallées latérales, et la Léventine.

Il y a cependant des vallées qui ne portent pas les noms des rivières qui les parcourent. Ainsi la vallée de la Landquart s'appelle aussi *le Prättigau;* la vallée de la Tamina, vallée *de Kalfeusen;* la vallée de la Thur, *Toggenburg;* la vallée antérieure de l'Aar, *Haslithal;* la vallée de la Suze, vallée *de St-Imier* ou *Erguel;* la vallée de la Petite Emme, *Entlebuch;* la vallée de la Seez, *Weisstannen;* la vallée du Tessin dans sa partie antérieure, vallée *de Bedretto*, dans sa partie du milieu, vallée *de la Léventine,* et dans sa partie postérieure, vallée *de Riviera;* la vallée de l'Inn, *l'Engadine.* Les vallées latérales du Rhône ont aussi d'autres noms que les affluents de ce fleuve.

Il faut distinguer des vallées des Alpes *les campagnes* ouvertes du Plateau. Leurs noms sont ceux qu'on leur donne dans la vie usuelle ou que l'usage leur a donnés. On appelle *la Côte* et *Lavaux,* les vignobles situés sur les rives droites du Léman; et *Gros-de-Vaud* les contrées fertiles du canton de Vaud; on appelle encore *Unterland* les bords du lac de Neuchâtel; *Uchtland,* le pays de Fribourg; *le Pays du Milieu,* les contrées du canton de Berne; *Haute-Argovie,* les contrées situées à la partie supérieure, et *Basse-Argovie*

celles situées à la partie inférieure du canton d'Argovie; *Sol-de-Baar,* le pays de Zoug; *Knonauer-Amt, Unterland, Oberland, Weinland*, les différentes contrées du canton de Zurich; *Furstenland,* la campagne de St-Gall; *Sopra-Cenere,* la contrée située au Nord du Tessin, et *Sotto-Cenere* celle située au Sud.

10° Voies de communication.

Outre les lacs et les rivières nous avons *les cols, les routes et les chemins de fer* qui servent de voies de communication entre les vallées et les campagnes de la Suisse et avec les pays voisins.

On appelle *col* un passage étroit entre deux montagnes et qui sert souvent de communication entre deux vallées. Les cols ne peuvent être pratiqués que par les piétons et les bêtes de somme. Le plus élevé de la Suisse est *le col de Matterjoch* ou le passage *de St-Théodule* en Valais. Son élévation va au delà de 3300 mètres.

On donne le nom *de route* à tout chemin carrossable construit par la main des hommes. Il y a des routes dans la plaine, il y en a dans les hautes montagnes. Dans la plaine elles peuvent avoir des directions droites, mais non dans les montagnes où elles ont des courbes fréquentes et des pentes plus ou moins fortes. — Lorsque dans la suite de cet ouvrage nous parlerons de routes, il s'agira toujours *de routes alpestres*, parce qu'étant construites avec plus de difficultés elles offrent plus d'art et plus d'intérêt que les autres.

On appelle *chemins de fer* ces voies ferrées, ces rails en fer sur lesquels les voitures, au lieu d'être traînées par les chevaux, sont poussées par la vapeur. La construction des voies ferrées présente autant de difficultés que la construction des routes alpestres. On a cherché, dans ces derniers temps, à vaincre les obstacles en construisant, à travers les collines et les montagnes, des passages souterrains auxquels on a donné le nom *de tunnel* et qui ont parfois plusieurs lieues d'étendue. Le plus long tunnel qui existe est celui *du St-Gothard.*

Voyons maintenant en particulier les différentes voies de communication de la Suisse.

1° Cols. Dans la région des Hautes-Alpes nous trouvons: entre le Valais et la Savoie, *le col de Balme;* entre le Valais et l'Italie, *le col du Grand St-Bernard, du Matterjoch (St-Théodule) et du Gries;* entre le Valais et le Tessin, le passage *du Nuffenen;* entre le Valais et Berne, les passages *du Grimsel, de la Gemmi, de Rawyl et du Sanetsch;* entre le Valais et le canton de Vaud, le passage *de Cheville;* dans l'Oberland bernois, le passage *de la Scheideck;* entre Berne et Uri, le passage *du Susten;* entre Berne et Obwald, le passage *de Joch;* entre Obwald et Uri, le passage *de Surenen;* entre Uri et les Grisons, le passage *du Kreuzli;* entre Uri et Glaris, le passage *de Clausen;* entre Uri et Schwytz, le passage *de Kinzig;* entre Schwytz et Glaris, *Pragel;* entre Glaris et les Grisons, *Panix* et *Segnes;* entre St-Gall et les Grisons, *Kunkel;* dans les Grisons, les passages *du Strela, de la Scalletta* et *du Septimer;* entre les Grisons et le Tessin, *La Greina;* entre les Grisons et l'Italie, le passage *de Bormio* ou *Wormserjoch;* entre les Grisons et l'Autriche, le passage *du Schweizerthor.*

Dans la région des Basses-Alpes nous trouvons: entre Vaud et Fribourg, le passage *de Jaman;* et entre le Tessin et l'Italie, celui *de San Jorio.*

2° Routes Alpestres. Dans la région des Hautes-Alpes nous trouvons: entre le canton de Vaud et de Berne, la route *du Pillon;* entre le Valais et l'Italie, la route *du Simplon;* entre le Valais et Berne, la route *du Grimsel;* entre le Valais et le canton d'Uri, celle *de la Furka;* entre Uri et le Tessin, celle *du St-Gothard;* entre Uri et les Grisons, celle *d'Oberalp;* entre les Grisons et le Tessin, celle *du Lukmanier;* dans le canton des Grisons, les routes *du Bernardin, du Julier, d'Albula, de Stutz et de Flüela;* entre les Grisons et l'Italie, les routes *de Splügen, de la Bernina, de la Maloja et du Buffalora;* entre les Grisons et l'Autriche, la route *de Luzi-Steig.* — Les plus anciennes sont celles du Simplon, du Bernardin, du Splügen et du Julier. Elles furent construites de 1800 à 1830. La route du Simplon, construite par l'ordre de l'empereur Napoléon I comme voie de communication entre la France et l'Italie, fut de toutes la plus coûteuse.

Dans la région des Basses-Alpes nous trouvons: entre Berne et Obwald, la route *du Brünig;* entre Uri et Schwytz, *l'Axenstrasse;* dans le canton de Schwytz, les routes *du Sattel, du Schindellegi et de l'Etzel;* à Zurich, celle *de l'Albis;* entre Zurich et St-Gall, la route *d'Hulftegg;* dans le canton de St-Gall, la route *de Wildhaus;* entre St-Gall et Appenzell, les routes *du Stoss et du Ruppen;* dans le Tessin, la route qui conduit *sur le Monte-Cenere.*

Dans la région du Jura nous trouvons: entre le canton de Vaud et la France, les routes *de St-Cergues, Jougne et Ste-Croix;* entre Neuchâtel et la France, la route *des Verrières;* dans le canton de Berne, la route *de Pierre Pertuis;* dans celui de Soleure, la route *du Passwang;* entre Soleure et Bâle-Campagne, les deux routes *du Hauenstein;* dans le canton d'Argovie, les routes *du Staffelegg et du Bœzberg.*



Passage du Brünig.

3° Chemins de fer. Les chemins de fer sont, à peu d'exceptions près, l'œuvre et la propriété de différentes compagnies.

La première ligne des chemins de fer suisses a été construite en 1847 entre Zurich et Baden.

Le réseau des chemins de fer qui sillonnent notre pays est assez étendu; il se divise comme suit:

1° *Chemin de fer de la Suisse occidentale.* Ce réseau comprend les lignes suivantes: Genève-Lausanne-Sion-Sierre, Lausanne-Fribourg-Berne, Lausanne-Neuchâtel-Pontarlier, correspondance avec Lyon, Fribourg-Payerne-Estavayer-Yverdon, et Palézieux-Morat-Lyss.

2° *Jura-Berne-Lucerne* comprend les lignes suivantes: Berne avec Fribourg, Neuchâtel, Porrentruy, Bâle, Soleure, Olten, Lucerne; correspondance avec Paris.

3° *Chemin de fer du Central-Suisse:* Olten, Berne, Soleure, Bâle, Argovie, Lucerne; correspondance avec Paris, Strasbourg et Fribourg en Brisgau.

4° *Chemin de fer du Nord-Est-Suisse:* Zurich, Lucerne, Aarau, Bâle, Schaffhouse, Winterthur, Romanshorn, Glaris, Waldshut, Constance.

5° *Chemin de fer de l'Union-Suisse:* St-Gall, Winterthur, Rorschach, Coire, Glaris; correspondance avec Feldkirch et Vienne.

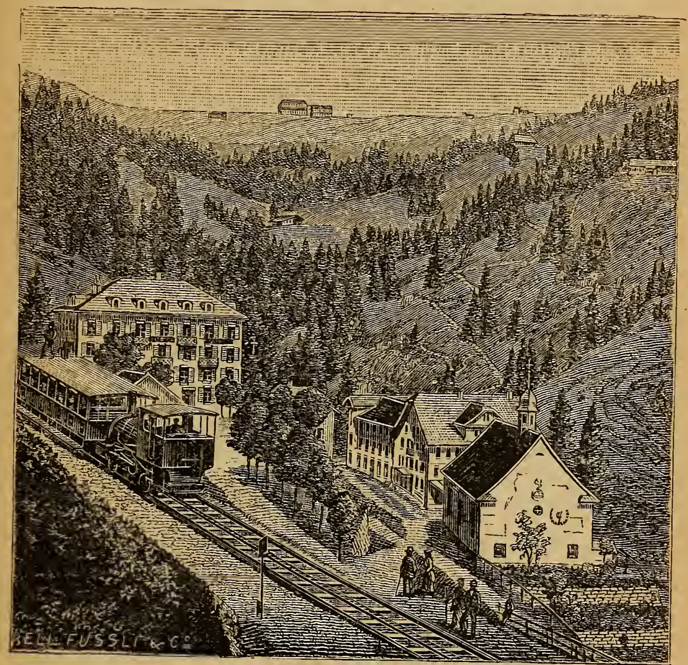
6° *Chemin de fer du Gothard:* Bellinzona, Zurich, Locarno, Lugano; correspondance avec Gênes, Milan et Côme.

Parmi les lignes de seconde classe (excepté le *Nationalbahn* dont le centre est Winterthur) il faut citer comme particulièrement intéressant le chemin de fer du *Rigi:* Vitznau-Rigi, Arth-Rigi. Ce chemin de fer alpestre ou de montagne est construit avec trois rails parallèles. Le rail du milieu est en crémaillère et correspond avec une roue également en crémaillère qui se trouve au milieu de la locomotive. On évite ainsi tout accident; la montée et la descente s'exécutent sans aucun danger. La ligne *Rorschach-Heiden* est construite de la même manière. Les autres chemins de fer de montagne, mais sans crémaillère, sont ceux *de Winkel-Urnäsch, Wädenswyl-Einsiedeln* et le chemin de fer de *l'Utliberg.*

Rien de plus curieux que *les tramways* ou chemins de fer sans vapeur. Les rails sont les mêmes que ceux des voies ferrées ordinaires, mais les voitures au lieu d'être conduites par la locomotive sont traînées par les

chevaux. Au moyen des tramways on évite les aspérités des chemins et des routes, de telle sorte que les chevaux peuvent conduire des charges beaucoup plus considérables et les voitures ne sont pas exposées aux chocs si fréquents des routes ordinaires.

Plus intéressants encore sont les chemins de fer appelés vulgairement *chemins de fer à ficelle.* On en



Le Rigiklœsterli.

trouve un dans l'Oberland bernois. Il conduit les voyageurs de Brienz au magnifique hôtel et à la célèbre cascade *du Giessbach.* Les rails sont en fer. Les voitures montent et descendent la montagne ou la colline au moyen d'un cable en fil de fer. Le cable tourne au moyen d'un cylindre, et la voiture qui descend fait remonter l'autre.

11° Autres moyens de transport et de communication.

Après les routes et les chemins de fer nous devons encore citer comme moyens de transport et de communication *les bateaux à vapeur, les postes* et *les télégraphes.*

1° Les bateaux à vapeur furent inventés en 1807 par un Américain; et c'est en 1823, sur le lac de Genève, que la Suisse eut son premier bateau à vapeur. Actuellement il y en a plus de 120 qui sillonnent les différents lacs de notre pays, y compris ceux qui appartiennent à l'Allemagne, à l'Italie et à la France et que nous trouvons sur les lacs de Constance, de Lugano, lac Majeur et de Genève.


La poste du St-Gothard.

Voici d'après leurs grandeurs les lacs de la Suisse qui ont des bateaux à vapeur: les lacs de Genève, de Constance, de Neuchâtel, lac Majeur, des Quatre-Cantons, de Zurich, de Lugano, de Thoune, de Bienne, de Zoug, de Brienz et de Morat. Le lac de Wallenstadt avait aussi autrefois un petit bateau à vapeur, mais il chavira en 1850 dans une effroyable tempête.

2° Les postes parcourent régulièrement les routes de la Suisse dans toutes les directions, et traversent même plusieurs cols de nos montagnes. En hiver, il est vrai, ces courses sur les montagnes sont interrompues jusqu'à ce que la neige ait disparu ou qu'on ait frayé des passages avec la bêche ou les traîneaux.

La route carrossable la plus élevée de la Suisse et parcourue par la poste est celle *de la Furka;* plus élevée que le col de Braglio (Stilfserjoch) elle a, à son sommet, 2800 m.

L'administration des postes est, depuis 1848, entre les mains de la Confédération. Dans ses recettes sont compris tous les revenus des timbres-postes, enveloppes timbrées et cartes de correspondance.

3° Les télégraphes ont également été découverts par un Américain, en 1830. Au moyen du Télégraphe on peut, en fort peu de temps, communiquer avec les personnes et les localités les plus éloignées. C'est par la force *électro-magnétique* que cette communication s'établit. Par le télégraphe une nouvelle peut être transmise à une grande distance avec la même vitesse que celle de la foudre qui sillonne les nues. On appelle *dépêches ou télégrammes* les expéditions faites par télégraphes. Ainsi que les postes, les télégraphes sont administrés par la Confédération et c'est elle qui en perçoit les recettes.

12° Les produits du sol.

Les produits du sol sont en rapport avec *le climat.* On entend par climat les conditions atmosphériques d'un pays, comme la température, le froid, le chaud, l'humidité, les vents et les orages.

La Suisse jouit d'un climat *sain et tempéré.* Les chaleurs et le froid n'y sont pas excessifs. Malgré les brouillards, les nuages et les pluies, le climat en général n'est pas malsain. Seules, les contrées aux environs de Martigny, près du Rhône, et celles de Magadino aux bords du Tessin sont insalubres, non pas à cause du climat mais à cause des marais formés par ces deux cours d'eau.

On distingue trois sortes de *vents* qui sévissent en Suisse: le *vent* de *l'Ouest,* le *vent* du *Nord* et *celui* du *Sud.* Le vent de l'Ouest amène la pluie, le vent du Nord, appelé *Bise,* amène le froid et occasionne la sécheresse, le vent du Sud, appelé *Fœhn,* se fait sentir d'une manière toute particulière. Il se précipite avec furie dans les vallées et sur les lacs, et rend l'air, qu'il pénètre, chaud, lourd et étouffant. Au printemps il fond avec une grande rapidité les neiges et la glace, change subitement l'aspect du pays et facilite l'ascension des montagnes. Parfois la fonte des neiges est si rapide qu'elle occasionne de grands ravages par les inondations qu'elle produit.

Bien que la Suisse soit en moyenne un pays sain, la température y varie cependant considérablement. C'est pourquoi on compte plusieurs *régions climatériques;* il en est du reste chez nous comme partout ailleurs, plus on s'élève plus la température est froide.

Les régions climatériques de la Suisse sont les suivantes:

La région de la vigne, jusqu'à 500 mètres au dessus de la mer:

la région des céréales, jusqu'à 900 mètres au dessus de la mer;

la région des forêts et des pâturages, jusqu'à 1800 mètres au dessus de la mer;

la région des arbustes et des mousses, jusqu'à 2400 mètres au dessus de la mer;

la région des neiges, depuis 2400 mètres au dessus de la mer.

1° Région de la vigne. Elle comprend le Plateau suisse et les plaines situées le long du Jura et des Alpes. On y cultive la vigne, le blé, le maïs et en général toutes les céréales. On y trouve le noyer, des forêts de châtaignier, l'abricotier, le pêcher, l'oranger, l'amandier, le citronnier et le figuier.

2° Région des céréales. On y récolte le froment, l'épeautre, le seigle, l'orge, la pomme de terre, les légumes, le chanvre, le lin et le tabac. On y trouve aussi le pommier, le poirier, le cerisier et le noyer.

3° Région des forêts et des pâturages, elle comprend une partie du Jura, les Basses-Alpes et les vallées inférieures des Hautes-Alpes. Les habitants de ces contrées s'adonnent à l'agriculture et à l'élève du bétail. La vigne n'y peut prospérer, mais par contre on y trouve des forêts de hêtres, de mélèzes, de sapins et de pins.

4° Région des arbustes et des mousses ou région des montagnes. On y voit encore quelques herbages nourissants et savoureux, des arbres rabougris, quelques arbustes, tels que le rhododendron. Au delà de 2.000 mètres il n'y a plus que des herbes courtes et des mousses.

5° Région des neiges. On comprend dans cette région toute l'étendue qui s'élève au dessus des vallées les plus élevées des Hautes-Alpes. Toute végétation a disparu et les neiges y règnent la plus grande partie de l'année si ce n'est toujours.

Les produits *du règne végétal* ont été indiqués dans la description que nous avons faite du climat.

Dans le *règne animal* nous citons en première ligne les *bestiaux*. Les cantons montagneux qui se distinguent par leurs belles prairies et leurs gras pâturages possèdent un bétail à cornes très-nombreux et très-recherché. Le bétail de la Suisse orientale est principalement de l'espèce brune, celui de la Suisse occidentale de l'espèce tachetée. On divise l'espèce brune en trois classes: Le bétail de Schwytz est le plus gros et le plus beau; le bétail du Toggenbourg, d'Appenzell, d'Unterwald et de l'Oberhasli ressemble à celui de Schwytz, mais il est un peu plus petit; dans les Grisons, dans le canton d'Uri et du Tessin le bétail est moins gros encore et inférieur en beauté. — L'espèce tachetée se divise en deux classes: Le bétail du canton


Un torrent.

de Berne avec taches rouges et blanches, le bétail du canton de Fribourg avec taches noires et blanches. — Les vaches brunes sont très-abondantes en lait, les vaches tachetées le sont moins, mais peuvent être utilisées pour les charrois et sont faciles à engraisser. On compte en Suisse environ 900,000 pièces de gros bétail; 450,000 moutons, surtout dans les cantons des Grisons, de Berne et du Valais; 350,000 chèvres, dans les cantons de Berne, du Tessin et des Grisons; 300,000 porcs surtout dans les cantons de Berne, Vaud et Lucerne; 100,000 chevaux particulièrement dans les cantons de Vaud, Fribourg et Berne; 3000 mulets, dans les cantons du Valais, Tessin et Vaud; enfin 2000 ânes, notamment dans le Valais, Tessin et le canton de Genève.

Le nombre des ruches d'abeilles atteint le chiffre de 180,000; elles sont surtout en vogue dans les cantons de Berne, Fribourg, Vaud, Lucerne, Zurich et Argovie. Dans quelques localités on élève aussi les vers-à-soie.

Dans les montagnes et les hauts-bois on trouve le chamois, la marmotte, le chevreuil, l'aigle des Alpes, le vautour des agneaux, le coq de bruyère et le corbeau des neiges. Il n'est pas rare de rencontrer le sanglier et le loup dans le Jura; le lynx ou le loup-cervier dans le Valais; l'ours dans les Grisons. Le cerf et le bouquetin ont quitté nos climats.

Dans les contrées moins élevées on trouve les renards, les lièvres, les martres ou fouines, les putois, les loutres, les écureuils, et une grande quantité d'oiseaux de toute espèce, entre autres la poule de neige, le coq des bois et le bel oiseau appelé *Alpenflue-Vogel,* les merles, les pics, les coucous, les bécasses, les grives etc. Dans les rivières et les lacs peuplés d'un grand nombre de poissons, on pêche surtout le saumon, la truite, les anguilles, le brochet; enfin on trouve des vipères dans le Valais et des scorpions dans le Tessin.

Règne minéral. On trouve dans les Hautes-Alpes le granit, le grès; dans les Basses-Alpes et dans le Jura de la chaux; dans le Pays du Milieu le cristal de roche; du minerai d'argent dans le Valais, du sable d'or dans l'Aar, dans la Petite Emme et la Luthern; on exploite l'ardoise dans les cantons de

Glaris et de Berne; la houille dans les cantons de St-Gall et de Zurich; le gypse dans l'Argovie, le sel gemme et le sel de roche dans les cantons de Vaud, Bâle et Argovie; le fer dans le Jura ainsi que l'asphalte et l'albâtre; on trouve également de la tourbe et du marbre dans différentes localités, ainsi que de magnifiques cristaux dans les environs du St-Gothard.

Parmi les richesses de la Suisse il faut compter, et en grand nombre, les sources minérales. Les eaux qui circulent dans les profondeurs de la terre rencontrent assez fréquemment dans leurs parcours des matières dissolvables, telles que le sel, le fer, l'acier, le soufre et d'autres matières encore. Elles se trouvent quelquefois à proximité de feux souterrains qui les réchauffent et les mettent même en ébullition. Delà ces eaux thermales qui ont donné naissance à ces bains célèbres où l'on trouve la guérison de tant de maladies qui affligent l'humanité.

Aucun pays, à proportion gardée, ne possède autant de sources minérales et d'eaux thermales que la Suisse. *Les bains* les plus célèbres sont: les bains *de Baden et Schinznach* dans le canton d'Argovie; *de Heinrich, de Gonten et de Weissbad* dans le canton d'Appenzell; *de Pfeffers-Ragatz* dans celui de St-Gall; *de St-Moritz, de Schuls-Tarasp, Fideris et Serneus, d'Alveneu et de San Bernardino* dans les Grisons; *de Stachelberg* dans le canton de Glaris; *de Seewen* près de Schwytz; *le Schwändi-Kaltbad* à Obwald; *le Rigi-Kaltbad* dans le canton de Lucerne; les bains *de Schönbrunn* dans celui de Zoug; *de Wissenbourg, de Blumenstein, de Gurnigel et de Rosenlaui* dans le canton de Berne; *de Lavey* dans le canton de Vaud et *de Louëche* dans le Valais, *du Lac Noir et des Colombettes* dans le canton de Fribourg.

Les eaux dans l'intérieur de la terre se trouvent aussi en contact avec du sel de roche, que l'on rencontre parfois en bloc et en très-grande quantité. Ce sel se fond par ce contact de l'eau et se dégage ainsi du roc dans lequel il est pour ainsi-dire incrusté. Conduite ensuite dans d'immenses cuves chauffées, l'eau s'évapore et il ne reste plus que le sel (en latin *sal)* dont nous

nous servons habituellement. On appelle *salines* les endroits d'où le sel est tiré. Nous avons en Suisse plusieurs salines: celles *de Schweizerhall* dans le canton de Bâle-Campagne; celles *de Rheinfelden, de Rybourg et d'Augst* dans le canton d'Argovie et celles *de Bex* dans le canton de Vaud. Elles fournissent un total de 350,000 quintaux de sel par an, et 100,000 quintaux nous arrivent de l'étranger. Les propriétaires de salines fournissent ou livrent le sel aux gouvernements des différents cantons; ceux-ci se chargent de la vente par des débits publics et réalisent un beau bénéfice.

13° Population.

D'après le recensement de l'année 1880 la population totale de la Suisse est de 2,846,102 habitants. On compte 6800 âmes par myriamètre □, ce qui fait, proportion gardée, un nombre considérable puisque le 30 % du terrain suisse ne peut être habité. Cette proportion n'est pas atteinte dans les cantons des Grisons, Valais, Tessin, Glaris, Uri, Schwytz et Unterwald; elle est surpassée dans les autres, notamment à Genève, Bâle-Ville et Appenzell, Rhodes-Exterieures.

Les habitants ne sont pas tous ressortissants du pays. La Suisse compte beaucoup d'étrangers, comme aussi il y a beaucoup de Suisses hors du pays. Dans les grands centres populaires de l'Ancien et du Nouveau-Monde il y a, établis par la Confédération, des consuls et des ministres plénipotentiaires, qui ont pour mission de s'occuper des Suisses qui se trouvent dans ces différents pays. Les cantons qui ont le plus d'émigrants sont: les Grisons, Glaris et le Tessin.

On peut diviser les Suisses en trois classes:

1° d'après leur *langue,*

2° leur *religion,* et

3° leurs *occupations.*

*1° Les Suisses sont **d'après leur langue** ou* *Germains ou Romains.* Les Germains descendent exclusivement de la race germaine (Allémannes), les Romains descendent des habitants de l'ancien empire romain et des Germains qui avaient adopté la langue romaine (Bourguignons, Ostrogoths).

Les Suisses d'origine exclusivement *germaine* parlent *l'allemand.* Ils occupent la majeure partie du pays et forment les 70 % de la population. Les Suisses de race *romaine* parlent *le français, l'italien et le romanche,* qui sont des dérivations ou des idiomes de la langue latine que parlaient les Romains.

On parle *français* (24 %) dans les cantons limitrophes de l'Ouest: Genève, Vaud, Neuchâtel, dans le Jura bernois, dans la plus grande partie du canton de Fribourg et dans le Bas-Valais; c'est-à-dire dans les contrées faisant partie du bassin du Rhône et du Rhin.

On parle *l'italien* (5 %) dans le Tessin et dans les quatre vallées des Grisons, Calanca, Misocco, Bregaglia, Poschiavo faisant partie du bassin du Pô.

On parle *le romanche* (1 %) dans le bassin du Rhin-Antérieur, du Rhin du Milieu, du Rhin-Postérieur et dans le bassin de l'Inn. Cette langue provient d'un idiome romain et se divise en trois dialectes; celui de l'Oberland, d'Oberhalbstein et celui de l'Engadine appelé *ladin.*

On appelle *Suisse française* les contrées où l'on parle le français et l'italien; leurs habitants sont d'un caractère plus vif et plus ardent que ceux de la Suisse allemande.

Outre les allemands et les français, la Suisse compte encore 7000 *Israelites;* venus de l'Asie, ils parlaient avant leur arrivée en Suisse la langue *hébraïque.*

2° A l'exception des Israëlites, les Suisses sous le rapport ***religieux*** sont tous *chrétiens, catholiques* ou *protestants.* Il y a plus de protestants (3/5), que de catholiques (2/5). Les protestants sont en majorité dans les cantons du Nord et de l'Ouest, et les catholiques dans les cantons montagneux du centre et du Sud.

Ainsi dans les cantons de Zurich, de Schaffhouse et de Vaud *les protestants* sont *en grande majorité;* et ils sont en minorité dans les cantons d'Uri, de Schwytz, Unterwald, Lucerne, Zoug, Tessin et Valais dont les habitants sont presque *tous catholiques.* Les douze autres cantons sont *mixtes;* toutefois dans les cantons d'Argovie, d'Appenzell, Bâle, Berne, Glaris, Grisons, Neuchâtel et Thurgovie les protestants sont en majorité, et en minorité dans les cantons de Fribourg, Genève, Soleure et St-Gall.

Les affaires religieuses en Suisse sont, pour les protestants, administrées par les *synodes,* et celles des catholiques par cinq évêques. Ces cinq évêques sont: les évêques *de Sion, de Lausanne, de Bâle, de St-Gall et de Coire* qui ont chacun un diocèse sous leur administration. L'évêque de Sion réside à Sion même, celui de Lausanne à Fribourg, celui de Bâle à Soleure (actuellement à Lucerne), celui de St-Gall à St-Gall et celui de Coire à Coire. Il y a de plus deux évêques in partibus, celui de Bethléem à St-Maurice, Valais; et celui d'Hébron à Genève, missionnaire apostolique pour ce canton. Le plus ancien des diocèses est celui de Coire. Sous les Romains il y avait les diocèses d'Agaunum, d'Augusta-Rauracorum, d'Aventicum et de Vindonissa. Mais ces villes ayant été détruites lors de l'invasion des barbares, le siège des évêques fut transféré dans d'autres villes. Celui d'Agaunum à Sion, celui d'Aventicum à Lausanne, celui d'Augusta à Bâle et celui de Vindonissa à Constance. Une partie de l'ancien diocèse de Constance appartient aujourd'hui à celui de St-Gall, de Coire et de Bâle. — Le canton du Tessin, ainsi que les vallées de Misocco et de Calanca dans les Grisons, relèvent des diocèses de Milan et de Côme.

Les Juifs professent la religion *mosaïque* et se réunissent dans leurs *synagogues.*

3° L'élève du *bétail, l'agriculture, l'industrie* ou *le commerce* telles sont ***les principales occupations*** des habitants de la Suisse; en conséquence ils sont tous ou bergers ou vachers, ou agriculteurs, industriels ou commerçants.

Les *bergers* ou vachers se distinguent par une constitution saine et robuste. Ils habitent les contrées montagneuses de la Suisse, les Grisons, Glaris, Uri, Schwytz, Unterwald, Valais, Tessin, et une partie des cantons de Berne, Fribourg, Appenzell, Soleure, St-Gall, Vaud. Dans la plaine, tout en élevant le bétail, on s'adonne à l'agriculture, et sur le plateau on soigne les pâturages; le bétail destiné à l'engraissage reste dans la plaine, les genisses et les vaches laitières s'en vont à la montagne. Les troupeaux passent l'été sur les flancs des montagnes herbeuses et l'automne redescendent dans

la plaine. Les vachers dans leurs chalets travaillent et convertissent le lait en beurre et en fromage. Le produit annuel du bétail, en fromage, beurre et séret s'élève à 100 millions de francs. Les fromages suisses les plus estimés sont ceux de *la Gruyère* et de *l'Emmenthal.* Le lait écrémé sert à faire le *Schabzieger* par un procédé assez compliqué, on lui donne la couleur verte au moyen d'une poudre de trèfle musqué et on le livre ainsi à l'exploitation. A Cham, dans le canton de Zoug, et à Guin, dans le canton de Fribourg, il existe des fabriques où le lait mêlé avec le sucre est bouilli jusqu'à la consistance du miel. Cette substance appelée *lait condensé* est renfermée dans des boîtes en fer blanc et exportée dans toutes les parties du monde. On l'utilise surtout dans les grands centres et sur les navires. Ce miel délayé dans l'eau reprend la couleur et la nature du lait.

Les *vachers* s'adonnent aussi dans leurs loisirs à la chasse du gibier, et la plus dangereuse entre toutes est la chasse du chamois. C'est dans le canton de Glaris et des Grisons qu'on trouve les plus hardis chasseurs de chamois.

Les *agriculteurs* se distinguent des bergers ou des vachers par leur tenacité et leur persévérance au travail. Ils habitent le plateau ou le centre de la Suisse, particulièrement les cantons de Genève, de Vaud, Fribourg, Soleure, Berne, Lucerne, Argovie, Zurich, St-Gall, Thurgovie, Schaffhouse et Bâle-Campagne. Leur principale occupation est *l'agriculture* et notamment *la culture du blé.* Toutefois l'agriculture ne fournit pas à la Suisse tout le blé qui lui est nécessaire pour sa consommation ; elle est donc obligée d'importer annuellement de la Hongrie et de l'Allemagne du blé pour des millions de francs. Les cantons de Lucerne, Soleure, Zoug, Schaffhouse et Fribourg sont les seuls qui aient du superflu. La Suisse produit aussi du froment, du seigle, de l'avoine et de l'orge. Le seigle est en partie coupé avant sa maturité pour servir au tressage de la paille. La culture des pommes de terre, des légumes, du lin, du chanvre, du tabac, des fruits et du vin occupe également les agriculteurs de la Suisse. La culture des arbres fruitiers est surtout en honneur dans les cantons de Thurgovie,

Zoug, Schwytz, Schaffhouse et dans les contrées du Rhin-Postérieur.

Le vin réussit mieux à l'Ouest qu'à l'Est de la Suisse. Les meilleurs crus sont ceux des cantons du Valais, de Vaud et de Neuchâtel.

L'élève des chevaux, des porcs, de la volaille, des abeilles et des vers-à-soie est aussi une des occupations importantes de nos agriculteurs.

La forêt est mieux cultivée sur le Plateau suisse que sur la montagne, et constitue une grande ressource pour les habitants de cette contrée.

Dans quelques contrées la pêche est aussi une ressource assez importante, surtout depuis qu'elle est facilitée par des moyens artificiels.

Le commerce et l'industrie occupent les habitants des grandes villes et des localités les plus importantes de la Suisse. On appelle commerçants et industriels, les fabricants, les artisans, tous ceux en un mot qui vivent de trafic et d'industrie.

Les trois industries principales de la Suisse sont: *les tissus de coton ; les étoffes et rubans de soie, l'horlogerie et la bijouterie.*

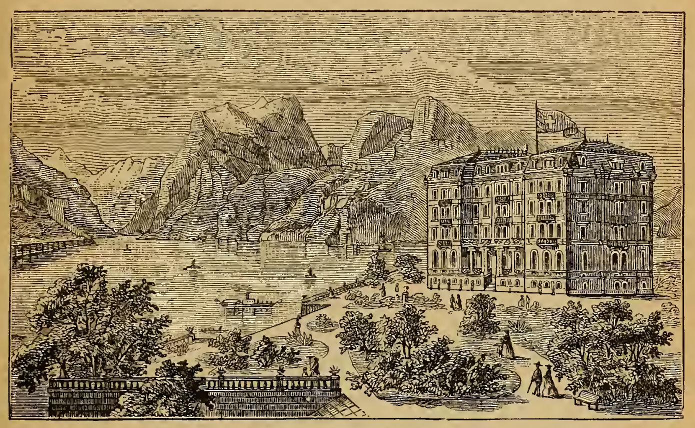
Les manufactures de coton, la filature, le blanchissage et la teinture des toiles de coton ont leur principale activité dans les cantons de Zurich et de Bâle. Zurich fournit les étoffes de soie et Bâle les rubans.

L'horlogerie et l'orfèvrerie sont très-répandues, et occupent beaucoup de personnes surtout dans le Jura et le canton de Genève.

Parmi les différentes ressources industrielles nous devons mentionner encore les tanneries, le tressage de la paille et du crin, les manufactures de laine et de fil, la fabrication du papier, du verre, du cuir, de la faïence, des meubles et de la parqueterie.

La Suisse n'a pas de *mines* proprement dites et ne fournit pour ainsi dire aucun métal. Elle manque aussi de combustibles; les produits du pays en tourbe et en houille ne suffisent pas à sa consommation. On y trouve par contre de l'ardoise, de l'asphalte et du gypse en assez grande quantité.

Les bains et *les cures d'eaux* très-nombreux en Suisse peuvent aussi être considérés comme une industrie très en vogue de nos jours. Les nombreux étrangers qui passent la belle saison dans certaines contrées de la Suisse sont une grande ressource pour le pays. Les contrées les plus fréquentées sont: les environs des lacs de Constance, de Zurich, des Quatre-Cantons, de Thoune, de Neuchâtel, de Genève, du lac Majeur, de Lugano, les cantons d'Uri, Glaris, Appenzell, Valais et la vallée de l'Engadine.



L'Hôtel des Waldstætten à Brunnen.

La sculpture sur bois qui, peut être considérée comme un art, est très-florissante surtout dans l'Oberland bernois.

Le commerce en Suisse a autant de succès que l'industrie, malgré son éloignement de la mer et les difficultés que présente l'inégalité du sol. Les principales places de commerce de la Suisse sont: *Bâle, Genève, Zurich, St-Gall et Glaris;* leur réputation est universelle. Les branches de commerce les plus importantes sont celles du bétail, du fromage, des fruits et du vin. La Suisse, malgré l'exiguïté de son territoire, ne craint pas de rivaliser pour l'industrie et le commerce avec les premières nations de la terre.

Après avoir parlé des langues, des religions et des occupations des Suisses, il importe de dire quelques mots de *l'instruction publique* et des *institutions politiques* du pays.

Aujourd'hui on fait en Suisse des efforts très-louables pour répandre ***l'instruction*** au sein des classes populaires. Après *les écoles primaires,* il y a pour l'enseignement supérieur *des écoles industrielles, des écoles normales, des gymnases, des lycées* et enfin *le Polytechnicum et les Universités.*

Il y a en outre des établissements particuliers destinés, les uns à former *des instituteurs,* et d'autres, appelés séminaires, à former *des ministres protestants et des prêtres catholiques.* Les établissements destinés aux instituteurs sont ou à la charge des gouvernements ou libres. Les séminaires pour les jeunes gens catholiques qui se destinent à l'état ecclésiastique se trouvent particulièrement dans les villes où résident les évêques.

L'école polytechnique fédérale est à *Zurich.* On y enseigne avec beaucoup de succès les mathématiques, la physique, l'architecture, la sylviculture etc.

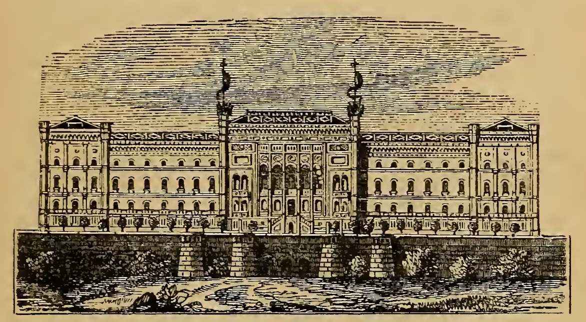
Les théologiens protestants, les médecins, les avocats, les philologues font leurs études à *l'université.* On compte en Suisse *quatre* universités: celle *de Bâle, de Berne, de Genève et de Zurich.* Elles sont *à la charge des cantons* et non pas de la Confédération.

Les académies diffèrent des universités par un enseignement plus supérieur, tout en ayant bien des rapports avec elles et avec l'école polytechnique. Il y a en Suisse deux académies; une à *Lausanne* et une à *Neuchâtel.*

Les musées, et surtout les musées d'histoire naturelle, d'archéologie et d'histoire, d'art et d'industrie de tous genres, établis dans presque tous les chefs-lieux et principales localités de la Suisse, contribuent puissamment aux succès des hautes études. — *Les expositions* agricoles et industrielles, *les réunions* scientifiques, *les fêtes* de musique et de chant fréquentes en Suisse, exercent aussi une heureuse influence en excitant l'émulation et en encourageant tous les généreux efforts.

Organisation politique. On appelle *Confédération Suisse ou République helvétique* la réunion ou l'ensemble des 22 cantons confédérés. La République est l'opposé de la Monarchie. Dans une monarchie l'autorité suprême est personnifiée en un seul homme, dans la personne d'un empereur, d'un roi ou d'un

prince quelconque; tandis que dans une république c'est le peuple qui est souverain; ce qui a lieu chez nous pour la Suisse en général et pour chaque canton en particulier. La Confédération a pour but d'assurer l'indépendance de la patrie, d'y maintenir la paix, l'ordre et la tranquillité. Le peuple a la faculté d'élire ses représentants qui exercent le pouvoir en son nom; ou de l'exercer lui-même. Delà deux formes de gouvernement, celle des cantons purement démocratiques, et celle des cantons représentatifs démocratiques. Chez ceux-ci les représentants du peuple appelés députés se réunissent et délibèrent en *Grand Conseil* ou Conseil cantonal; chez ceux-là le peuple se réunit et délibère en *Landsgemeinde.* Les décisions du peuple en Lands-



Le Palais fédéral.

gemeinde, et celles des députés en Grand Conseil, sont exécutées par le *Conseil d'Etat* ou le pouvoir exécutif. La Landsgemeinde est présidée par le *Landammann* et le Grand Conseil par un *Président* élu par les députés. Ainsi donc l'autorité suprême et législative dans les cantons réside dans la Landsgemeinde ou dans le Grand Conseil, et le pouvoir exécutif est entre les mains du Conseil d'Etat. Vient ensuite le pouvoir judiciaire qui est exercé par le *Tribunal cantonal.*

Les quatre cantons purement démocratiques de la Suisse sont: Uri, Unterwald, Glaris et Appenzell; les autres sont représentatifs démocratiques.

La Suisse en général est une *démocratie représentative.* Le peuple ne se réunit pas en assemblée délibérative,

mais remet une partie de ses pouvoirs aux autorités élues par lui-même. Ces autorités sont pour le peuple suisse ce que le Grand Conseil est pour chaque canton en particulier; ces autorités sont: *le Conseil National et le Conseil des Etats.* Le premier représente le peuple suisse, le second les cantons. Le Conseil National se compose des délégués du peuple suisse élus directement dans les cantons, à raison d'un député par 20,000 âmes de population. Le Conseil des Etats se compose de 44 députés élus par chaque canton, d'après son mode particulier, à raison de deux représentants par canton. Aucune loi ne peut entrer en vigueur sans le vote prononcé séparément par le Conseil National et le Conseil des Etats.

Actuellement le nombre des députés au Conseil National est de 144 et celui du Conseil des Etats de 44.

Le Conseil fédéral est chargé d'exécuter ou de faire exécuter les decrets du Conseil National et du Conseil des Etats. Il est pour la Suisse ce que le Conseil d'Etat est pour chaque canton. Le Conseil fédéral, ou l'autorité exécutive de la Confédération, est composé de sept membres. Il a son siège permanent à Berne. *Le Président* du Conseil fédéral est nommé pour une année par les députés réunis du Conseil National et du Conseil des Etats, et porte le titre de *Président* de la Confédération suisse. Il est pour la Suisse ce que le Président du Conseil d'Etat ou le Landammann est pour chaque canton en particulier.

La ville de *Berne,* appelée ville fédérale ou capitale de la Suisse, est le siège de l'Assemblée fédérale, du Conseil fédéral et du Président.

Le Tribunal fédéral se compose de neuf membres; il est pour la Suisse ce qu'est le tribunal cantonal pour chaque canton. Il prononce sur les conflits concernant les lois fédérales. Il a son siège à *Lausanne.*

Autrefois le nom de „Canton“ n'existait pas, mais plutôt celui d'„Etats“. Il y eut d'abord 3 Etats, ensuite 4, puis 8 et enfin 13. En 1798 la Suisse fut pour la première fois divisée en 19 cantons. En 1815 trois nouveaux cantons entrèrent dans la Confédération, et depuis lors la Suisse compte 22 cantons. Trois sont subdivisés en demi-cantons: Appenzell, Rhodes-Intérieures et Rhodes-Extérieures; Bâle, Bâle-Ville et Bâle-Campagne;

Unterwald, Obwald et Nidwald. Les demi-cantons sont indépendants l'un de l'autre.

Un Etat souverain doit avoir les moyens de faire respecter son indépendance et de pouvoir au besoin rétablir l'ordre troublé à l'intérieur. Il lui faut à cet effet une armée. La Suisse n'a pas, comme les monarchies, des armées permanentes, elle se contente *d'une milice.* Le citoyen n'est pas soldat ou en activité de service durant toute l'année, et plusieurs années consé-



Le monument de Winkelried.

cutives, mais seulement pendant un certain temps de l'année, et à différentes périodes; il retourne ensuite à ses occupations ou à ses travaux domestiques.

D'après la nouvelle organisation militaire, tout citoyen suisse est soldat, dès l'âge de 19 ans révolus, jusqu'à l'âge de 44 ans; à savoir 12 ans dans l'élite et le reste du temps dans la Landwehr. La Confédération suisse peut mettre sur pied environ 200,000 hommes. Notre armée est répartie dans les divisions suivantes: *Infanterie*

et carabiniers; cavalerie; artillerie; génie et troupes sanitaires; et enfin *troupes d'administration.* L'infanterie avec les carabiniers forme le gros de l'armée. L'armée est divisée en bataillons et les bataillons en compagnies; chaque compagnie a 128 hommes, et quatre compagnies font un bataillon. Deux ou trois bataillons forment un régiment; deux ou trois régiments forment une brigade; deux ou trois brigades forment une division. Le territoire suisse comprend huit arrondissements de division. La compagnie est commandée par le capitaine commandant; le bataillon par le major, le régiment par le lieutenant-colonel d'infanterie; la brigade par le colonel brigadier, la division par le colonel divisionnaire.

En cas de guerre l'Assemblée fédérale nomme un général pris parmi les colonels.

On comprend dans le *corps du génie,* les sapeurs, les pontonniers et les pionniers; dans *l'artillerie,* les batteries attelées, les batteries de montagne, la colonne de parc, la compagnie d'artificiers et le bataillon de train; dans la *cavalerie,* les escadrons de dragons et les compagnies de guides. Une compagnie d'artillerie avec six canons et les hommes d'équipe s'appelle batterie. Il y a dans l'artillerie des compagnies de position, ainsi appelées, parce qu'elles restent dans les positions fortifiées soit dans les redoutes. Deux ou trois batteries de campagne ou de montagne forment le régiment d'artillerie; deux ou trois régiments, la brigade d'artillerie.

Il en est de même de la cavalerie; 124 dragons forment un escadron; deux ou trois escadrons un régiment de cavalerie.

Les *guides* ne sont pas destinés au combat, mais au service de messagerie entre les divisions de l'armée; 43 guides forment une compagnie.

Les soldats blessés ou estropiés au service de la Confédération sont à la charge d'une institution appelée „*Winkelried*". Elle leur fournit des subsides ainsi qu'à leurs familles. La même institution se charge des familles de ceux qui sont morts sur le champ de bataille.



DEUXIÈME PARTIE.

Des cantons en particulier.

A. Les cantons des Hautes-Alpes:

Valais, Tessin, Grisons, Uri, Glaris.

1° Canton du Valais.



1° Armoiries:

Les armoiries du Valais sont divisées en deux parts placées perpendiculairement; celle de gauche est *rouge,* celle de droite est *blanche.* Dans chaque part il y a quatre étoiles placées l'une sous l'autre; ces étoiles sont blanches dans la partie rouge, et rouges dans la partie blanche. Sur la ligne perpendiculaire de démarcation il y a également cinq étoiles placées l'une sous l'autre. Là où elles avancent sur la partie rouge elles sont blanches; et là où elles avancent sur la partie blanche elles sont rouges. — Ces treize étoiles signifient les treize districts actuels du Valais.

2° Historique:

Du temps des Helvètes le Valais était habité par différentes tribus celtiques. Sous les Romains les villes florissantes étaient *Agaunum* (St-Maurice), *Epaunum* (Evionnaz), *Octodurum* (Martigny) et *Sedunum* (Sion).

Le col si fréquenté du Grand St-Bernard ou comme on l'appelait alors, Mons Penninus, avait en ce temps là déjà une grande importance. Au sommet de la montagne existait un temple dédié au dieu Penninus, c'est pourquoi cette montagne fut appelée Mons Penninus, et la vallée du Rhône, Vallis Pennina et enfin Vallis (vallée), Valais en supprimant le mot Pennina.

Le Christianisme y pénétra de bonne heure; au IVe siècle, loin de disparaître à la suite du martyre de la légion thébéenne, il devint plus florissant encore, particulièrement à Agaunum, grâce à la célèbre abbaye de St-Maurice. Ce couvent était pour l'Helvétie le foyer principal de toute culture intellectuelle. Un siège épiscopal

y fut établi plus tard, mais il dut être transféré à Sion à l'époque de l'invasion des barbares. C'est alors que le Valais tomba au pouvoir des Burgondes et par la suite sous la domination des Francs. Il fit partie du territoire de la Petite-Bourgogne et fut en dernier lieu soumis à l'empire allemand.

Le Haut-Valais était, au nom de l'émpire, gouverné par les évêques de Sion et les Seigneurs de Rarogne; le Bas-Valais par les comtes et plus tard par les ducs de Savoie. En 1414 les procédés et les violences des Seigneurs mécontentèrent le peuple, qui se souleva et promena de village en village une énorme massue de bois, à figure humaine, représentant la justice et qu'on appelait la mazze. En 1536, l'hostilité des ducs amena la conquête du Bas-Valais; ce pays devint tributaire du Haut-Valais qui, en 1416, était devenu lui-même un allié perpétuel des Suisses. Grâce à l'influence du cardinal Mathieu Schinner, il acquit une place prépondérante dans les guerres mercenaires d'Italie.

Les tentatives faites pour introduire *la réforme,* d'abord dans le Bas-Valais (Thomas Platter), échouèrent devant la résistance de l'évêque et du Haut-Valais, et eurent pour conséquence l'arrivée des Jésuites à Sion et à Brigue.

En 1790 une insurrection dans le Bas-Valais fut réprimée par le Haut-Valais. Ce furent les Français qui mirent fin à la domination du Haut-Valais et obligèrent tout le Valais à se rallier, en 1799, à la Confédération helvétique.

En 1810, le Valais fut incorporé à l'empire français, et seulement en 1815 admis définitivement dans la Confédération suisse comme canton indépendant.

En 1839 et 1840, des guerres civiles et sanglantes éclatèrent entre les libéraux du Bas-Valais et les conservateurs du Haut-Valais. Le Haut-Valais remporta la victoire et le canton entra dans l'alliance *du Sonderbund.*

3° Etendue: 53 myr^2.

4° Situation:

Au Sud de la Suisse dans la région des Hautes-Alpes.

5° Limites:

a) *politiques:* à l'Est, le canton d'Uri, le Tessin et l'Italie; au Sud, l'Italie; à l'Ouest, la France; au Nord, les cantons de Vaud et de Berne.

b) *naturelles:* à l'Est, au Sud et à l'Ouest, les Alpes d'Uri et du Valais; au Nord, le Rhône et les Alpes bernoises.

6° Chaînes de montagnes:

Dans les Alpes valaisannes: la Dent-du-Midi, le Grand-St-Bernard, le Combin, le Weisshorn, la Dent-Blanche, le Mont-Cervin ou Matterhorn, le Mont-Rose, les Mischabelhörner, le Fletschhorn, le Monte-Leone;

dans les Alpes bernoises: la Dent de Morcles, les Diablerets, le Col de Balme, le Mont-Velan, le Wildstrubel, l'Altels, le Breithorn, l'Aletschhorn, la Jungfrau, le Moine, le Finsteraarhorn;

dans les Alpes d'Uri: le Galenstock.

Au Nord, les glaciers du Rhône, de Viesch, d'Aletsch et de Lœtschen;

au Sud, le glacier du Combin.

7° Hydrographie:

1° *Eaux courantes: le Rhône,* du glacier du Rhône. Ses principaux affluents sont: la Massa, du glacier d'Aletsch; la Saltine, du Simplon; la Viège, de Saas et de Zermatt; la Lonza, du glacier de Lœtschen; — la Tourtemagne, du Weisshorn; la Dala, de Louëche; la Borgne, de la Dent-Blanche; la Lizerne, des Diablerets; la Dranse, du Grand-St-Bernard; le Trient, du glacier de ce nom; la Salenche, de la Dent-du-Midi; la Vièze, de Champéry. — Cascades: Pissevache et Tourtemagne. Comme construction importante nous citerons le canal Stockalper.

2° *Eaux stagnantes:* environ 30 petits lacs dans les Alpes, et l'extrémité orientale du lac de Genève.

8° Vallées et sites:

La vallée principale est celle du Rhône, avec 16 vallées latérales habitées, au nombre desquelles se trouvent celles de Lœtschen, de Louëche, de Binn, de Viège, de Saas, de Zermatt, de Tourtemagne, d'Anniviers, d'Hérens, d'Entremont, du Trient et le val d'Illiers.

9° Voies de communication:

1° *Cols:* le col ou le pas de Cheville, de Conthey à Bex (Vaud); le col du Sanetsch, de Conthey au Châtelet; le col de Rawyl, de Sion dans le Simmenthal; le col de la Gemmi, de Louëche dans la vallée de Kandersteg (Berne); le col des Nuffenen, du Haut-Châtillon (Obergesteln) dans la vallée de Bedretto; le col de Gries, entre la vallée valaisanne d'Egine et celle de Formazza en Piémont; le col de Monte-Moro, de la vallée de Saas à Anzasca; le col du Mont-Cervin ou Matterjoch, de la vallée de St-Nicolas dans celle de Tournanche; le col du St-Bernard, de

la vallée d'Entremont dans celle d'Aoste: le col de Balme, de la vallée du Trient dans celle d'Arve ou de Chamounix.

2° *Routes alpestres:* la route du Grimsel qui conduit du glacier du Rhône dans la vallée de Hasli (Guttannen); la route de la Furka, de Chatillon (Obergesteln) dans la vallée d'Andermatt; la route du Simplon, de Gliss à Domo d'Ossola (Italie).

3° *Chemins de fer:* La ligne du Simplon (France): Genève-Thonon-Bouveret; les lignes du Simplon (Suisse occidentale): Bouveret-St-Maurice: et Lausanne-St-Maurice-Sion-Brigue. O a le projet de continuer, en perçant le Simplon, la ligne Brigue par Domo d'Ossola à Milan.

10° Productions:

Bêtes à cornes, chèvres, moutons, chevaux, mulets, ânes; chamois, loups, lynx; abeilles, vipères. — Forêts, céréales; dans le Bas-Valais et le centre, du maïs, du tabac, des fruits, des châtaignes, des fruits du Midi, des vins exquis. — De l'or au Mont-Rose et au Simplon, de l'argent, du fer, du cuivre, du plomb et du nickel; du marbre, du charbon près Riddes; des cristaux, des eaux minérales à Louëche et à Saxon. — Aucun canton de la Suisse, aucune contrée de l'Europe n'est aussi riche en contrastes de climat et de produits que le Valais; on voit des champs de blé onduler leurs épis jusqu'au pied des glaciers, et mûrir les cerises, le raisin, les figues, les amandes et les grenades à peu de distance des neiges éternelles.

11° Population:

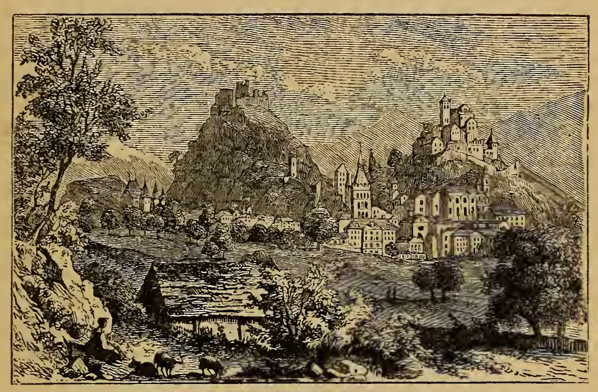
La population du Valais est de 100,216 habitants à peu près tous *catholiques.* Dans le Bas-Valais et le centre, formant les deux tiers de la population, on parle *français,* tandis que le Haut-Valais, l'autre tiers, est *allemand.* Les habitants de ce pays s'adonnent principalement à l'agriculture, à l'élève du bétail, à l'apiculture; ils cultivent les prairies, les champs et la vigne; exploitent les richesses minérales de leurs montagnes; font de l'industrie et du commerce, grâce au transport facile des marchandises par le Simplon.

Les nombreux voyageurs qui, ces derniers temps surtout, visitent le Valais sont pour ce pays une ressource assez importante.

Les inondations du Rhône, les avalanches et même les tremblements de terre ont, plus d'une fois, cruellement éprouvé les habitants de ces contrées.

12° Lieux remarquables:

1° Dans la partie française, *Sion,* en allemand *Sitten,* capitale du canton, petite ville, mais intéressante et pittoresque. Elle est située non loin du Rhône et traversée par la Sionne, qui, aujourd'hui encaissée dans un canal pavé et recouvert, forme ainsi la rue appelée Grand-Pont. Elle est la résidence de l'évêque et possède une cathédrale et un palais épiscopal. Du côté du Nord, Sion est dominé par trois collines d'où l'on jouit d'une



Sion.

vue très-étendue, et sur lesquelles on voyait autrefois trois châteaux qui aujourd'hui ne subsistent plus que dans leurs ruines. Sur la colline, appelée Valère, on remarque une très-ancienne église et un ancien bâtiment qui naguère encore servait de séminaire.

Les monuments à visiter sont, après la cathédrale, l'église de St-Théodule, rebâtie par le cardinal Mathieu Schinner; l'antique hôtel de ville, l'ancien collége des Jésuites. En face de Sion, du côté des Alpes, s'ouvre la double vallée de la *Borgne,* c'est-à-dire la vallée *d'Hérens* dont la principale localité est *Evolène,* et celle *d'Hérémence* avec un petit village du même nom. — En descendant le Rhône, de grandes étendues de vignes et

de champs de blé: puis *Conthey, Ardon* et *Riddes,* où l'on trouve des dépôts de houille: les bains de *Saxon; Martigny, l'Octodurum* des Romains, petite ville située dans une contrée chaude et malsaine qui comprend plusieurs localités. — Au dessus de Martigny se dressent les ruines du château de *La Batiaz* avec une belle vue très-étendue sur les deux vallées du Rhône. C'est à Martigny que le Rhône en faisant une forte courbe dirige son cours vers le Nord-Ouest. Près de là s'ouvre la vallée d'*Entremont* où nous trouvons les villages de *Sembrancher, Orsières* et *St-Pierre* avec le col du St-Bernard l'un des plus anciens passages. Sur le sommet de cette montagne, près d'un petit lac assez sombre, se trouve le célèbre hospice fondé en 962 par St-Bernard de Menthon. C'est là, dans cette habitation la plus élevée de l'Europe, que environ 15,000 voyageurs sont chaque année recueillis et hébergés gratuitement. L'hiver y dure neuf mois. Les célèbres chiens du St-Bernard ont une renommée universelle; ils accompagnent les religieux quand ils vont à la recherche et au secours des voyageurs en danger. — Près de *Sembrancher* commence la belle mais sauvage vallée de *Bagnes.*

Au dessous de Martigny, les belles gorges du *Trient,* et la célèbre cascade de *Pisserache.* En lieu et place de l'ancienne ville romaine nous avons le village d'*Erionnaz.* — *St-Maurice, l'Agaunum* des Romains, petite ville resserrée dans un étroit passage avec la plus ancienne abbaye de la Suisse. Près de la ville une chapelle indique la place où la légion thébéenne, sous la conduite de son valeureux chef saint Maurice, souffrit le martyre. — *Monthey* plus peuplé que St-Maurice, chef-lieu du Bas-Valais, à l'entrée de la pittoresque *vallée d'Illier.* Près de *Colombey* s'ouvre le canal inachevé de *Stockalper* qui s'étend jusqu'à *Vourry.* La célèbre famille de Stockalper fit construire ce canal, il y a 200 ans, pour le désséchement des marais de Colombey. — A l'embouchure du Rhône au lac de Genève, *Bouveret* avec un port considérable. — *St-Gingolph,* grand village sur le Léman, partagé en deux parties inégales par la Morge; une partie appartient au Valais et l'autre à la France.

2° *Sierre* (ou *Siders),* chef-lieu de la partie allemande, joli bourg avec un climat très-doux et d'excellentes vignes,

à l'entrée de l'intéressant *Val d'Anniviers.* De Sierre on arrive au village de *Louëche.* A 17 kilomètres environ au dessus de Louëche-Ville, en face de la roche perpendiculaire de la Gemmi, se trouvent les célèbres bains de *Louëche* avec sources thermales. — *Tourtemagne,* situé à l'entrée de la vallée de ce nom du côté Sud; *Gampel,* du côté Nord de la vallée sauvage de *Lœtschen.* — *Rarogne* où se trouvent les ruines de l'ancien château de ce nom et les souvenirs du massacre de la Mazze. — *Viège,* à l'entrée de la vallée du même nom. Cette localité fut terriblement éprouvée par les inondations et les tremblements de terre. Près du village de *Stalden,* la vallée de *Viège* se divise et forme deux vallées celle de *Saas* et celle de *St-Nicolas.* L'une a *Saas* comme village, et l'autre *Zermatt* en face du Mont-Cervin et du Mont-Rose, dans une contrée majestueusement encadrée, où s'arrêtent chaque année de nombreux voyageurs. — *Bas-Châtillon* (Niedergesteln).

Au pied du Simplon, *Brigue,* bourg industriel le plus beau du Valais, avec un ancien collége de Jésuites. Près du village de *Glyss* commence la route du Simplon sur le revers septentrional de la montagne. L'hospice qui s'y trouve fut fondé par l'empereur Napoléon I; il est desservi par les religieux du St-Bernard qui hébergent chaque année 16,000 voyageurs.

A quelque distance de Brigue: *Naters, Ernen, Haut-Châtillon* (Obergesteln), *Oberwald.* — Près d'Ernen le hameau de *Mülibach,* lieu de naissance du cardinal Schinner (on montre encore la maison où naquit ce célèbre prince de l'Eglise). — *Ulrichen,* célèbre par la victoire que les Valaisans remportèrent sur les Bernois en 1419; ils perdirent dans cette bataille leur brave chef, Thomas In-der-Bundt. — *Viesch,* lieu très-fréquenté par les touristes. — De là on arrive au glacier du Rhône et ensuite par Grimsel dans l'Oberland bernois ou par la Furka à Urseren dans le canton d'Uri.

2° Canton du Tessin.



1° Armoiries:

A la suite d'un arrêté du Grand Conseil, en 1803, les armoiries du canton du Tessin ont été modifiées et représentent actuellement un écusson divisé perpendiculairement en deux parties égales, la partie à droite est *rouge* et celle à gauche est *bleue.*

2° Historique:

Dans les temps les plus reculés, le territoire qui comprend aujourd'hui le canton du Tessin, était habité par la tribu celtique des Lépontiens. Il fut ensuite assujétti à la domination des Romains et plus tard à celle des Visigoths germains et des Lombards, sous lesquels se développa la langue italienne en usage de nos jours. Au moyen-âge ce pays était au pouvoir des ducs de Milan.

En 1403. la Léventine, vallée milanaise, fut occupée pour la première fois par les habitants d'Uri et d'Obwald.

En 1421, les seigneurs de Sax cédèrent la ville et le territoire de Bellinzona et toute la contrée jusqu'au lac Majeur. Mais le duc de Milan envahit et conquit Bellinzona et la Léventine. Ni la bataille d'Arbédo en 1422. ni l'acte héroïque de Petermann Rysig de Schwytz ne purent reconquérir ce qui était perdu. Ce ne fut qu'en 1478, après la bataille de Giornico, qu'on restitua aux Confédérés la Léventine. (Frischanz Theiling, Richter Stanga.) En 1516, après la paix faite avec la France, le canton d'Uri posséda à lui seul la Léventine, Bellinzona revint aux trois Etats confédérés. Les principautés milanaises de Lugano, Locarno, Mendrisio et Valmaggia furent cédées à la Confédération en reconnaissance des services rendus, et elles formèrent les sept bailliages welches ou cisalpins.

En 1555, par ordre de la diète catholique, 211 familles protestantes quittèrent Locarno. Un grand nombre s'établirent à Zurich et y importèrent l'industrie de la soie.

En 1755, une insurrection des Léventins fut réprimée et châtiée par les habitants du canton d'Uri.

En 1798, l'Helvétie forma des bailliages italiens et la Léventine d'Uri fit partie des Etats de Lugano et de Bellinzona.

En 1799, le pays fut ravagé par les combats livrés entre les Russes, les Autrichiens et les Français.

En 1803. les Etats de Lugano et de Bellinzona furent réunis et formèrent le canton du Tessin actuel.

En 1810, Napoléon I incorpora le Tessin au royaume d'Italie; mais en 1814. les Suisses en reprirent possession.

En 1830. la partie libérale du canton remporta la victoire sur la partie conservatrice; en 1837. les conservateurs remportèrent quelques avantages sur les libéraux. mais la même année ceux-ci reprirent le dessus.

En 1847, les habitants d'Uri occupèrent le St-Gothard et envahirent le Tessin. Enfin en 1875, dans les élections au Grand Conseil, les conservateurs l'emportèrent sur les libéraux, Bellinzona devint le chef-lieu du canton, ce qu'auparavant étaient à tour de rôle Bellinzona, Locarno et Lugano.

3° Etendue: 28 myr^2.

4° Situation:

Au Sud, dans le territoire des Hautes-Alpes de la Suisse et des Basses-Alpes italiennes.

5° Limites:

1° *politiques:* à l'Est, les Grisons et l'Italie; au Sud, l'Italie; à l'Ouest, l'Italie et le Valais; au Nord, Uri.

2° *naturelles:* à l'Est, les Alpes des Grisons et le Monte-Generoso; au Sud, le lac de Lugano et la Tresa; à l'Ouest, les Alpes tessinoises; au Nord, le St-Gothard.

6° Chaînes de montagnes:

Dans les Hautes-Alpes: plusieurs cimes du St-Gothard, de là, à l'Ouest, le Monte-Basodino; à l'Est, le Scopi, le Rhinwaldhorn; *dans les Basses-Alpes:* le Camoghe, le Monte-Cenere, le Monte-Generoso.

7° Hydrographie:

1° *Eaux courantes: le Tessin* avec le Blegno et la Moësa; — à droite, se jettent indirectement dans le Tessin et directement dans le lac Majeur la Verzasca, la Maggia avec la Melezza; à gauche la Tresa qui est l'écoulement du lac de Lugano. Un affluent du lac de Lugano est l'Agno.

2° *Eaux stagnantes:* le lac de Lugano et une partie du lac Majeur; trois petits lacs sur le St-Gothard et plusieurs autres sur les Alpes.

8° Vallées et sites:

La vallée du Tessin (Bedretto, Léventine, Riviera) avec les vallées de Blegno, de Verzasca, de Maggia, de Lavizzara, de Bavona, de Campo, de Melezza (Centovalli) avec celle d'Onsernone; la contrée au Sud de Monte Cenere avec la vallée de l'Agno et la contrée autour du lac de Lugano.

9° Voies de communication:

1° *Cols:* le col de la Greina qui conduit de la vallée de Blegno dans l'Oberland des Grisons (Somvix);

le col de San Giori, d'Arbédo ou de Bellinzona au lac de Côme; le col des Nuffenen, de la vallée de Bedretto dans le Haut-Valais.

2° *Routes alpestres:* la route du St-Gothard, de Biasca à Amsteg; la route du Lukmanier, de la vallée de Blegno dans l'Oberland des Grisons (Medels); la route du Monte-Cenere, de Bellinzona à Lugano.

3° *Chemins de fer:* le chemin de fer du St-Gothard avec les principales lignes correspondantes: Airolo-Bellinzona-Locarno et les deux embranchements: Bellinzona-Lugano-Côme (chemin de fer du Monte-Cenere) et Bellinzona-Magadino-Milan. — Près d'Airolo finit le tunnel du St-Gothard. — Un second tunnel beaucoup plus court traverse le Monte-Cenere

10° Productions:

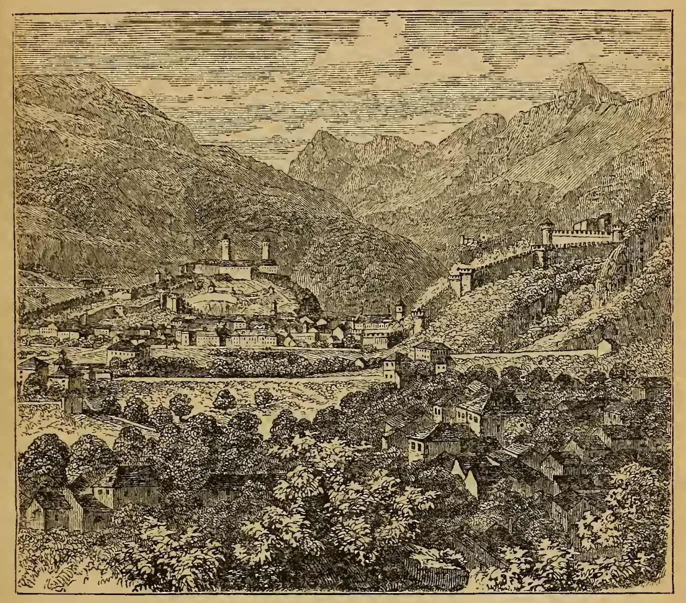
Bêtes à cornes, chèvres, moutons, porcs (la plupart noirs), chevaux, mulets, ânes, volaille, gibier (vautours dans la vallée de Maggia, chamois et marmottes dans la vallée de Verzasca): abeilles, vers-à-soie, escargots, scorpions et poissons. — Des pommes de terre, du blé, du maïs, des fruits, des châtaignes, du tabac, du vin et des fruits du Midi. Certaines plantes produisent même des fruits deux fois l'an. — Du granit, du marbre, des cristaux dans les Alpes, des pierres de taille et d'argile, ces dernières servent à faire de la poterie. — Sources minérales à Stabio.

11° Population:

La population du canton du Tessin est de 130,777 habitants parlant la langue *italienne;* tous *catholiques.* — Au Nord, ils soignent les pâturages et élèvent le bétail: au Sud, ils s'adonnent à la culture des champs, du maïs, des fruits, du tabac et de la vigne; à l'apiculture, à la sériciculture (vers-à-soie): à l'industrie et au commerce. — Une grande ressource pour le pays consiste dans le transport des marchandises par le St-Gothard, le Lukmanier et le Bernardin. — Chaque année un dixième de la population quitte le canton et s'en va au dehors exercer les métiers de terrassiers, de tailleurs de pierre, de maçons de platriers, de ramoneurs, de rôtisseurs de châtaignes, de marchands de baromètres et de statuettes en plâtre.

12° Lieux remarquables:

1° Dans le bassin du Tessin, *Bellinzona,* chef-lieu du canton et principal entrepôt de toutes les marchandises allant par le St-Gothard, le Lukmanier et le Bernardin. La ville de Bellinzona est située à l'entrée d'un défilé étroit et fortifié; elle est entourée de trois collines et dominée de trois châteaux appelés: „Uri", „Schwytz" et „Unterwald" parce qu'ils étaient habités autrefois par les baillis de ces trois Etats. Outre les belles églises



Bellinzona.

de la ville on remarque sur le Tessin le magnifique pont de la Toretta soutenu par dix arches. — Près de Bellinzona on trouve le village *d'Arbédo* célèbre par la bataille des Suisses contre les Lombards, en 1422, et la mort héroïque des deux Collin de Zoug.

La vallée monotone de *Riviera,* chef-lieu *Osogna.* Plus important est *Biasca* à l'entrée de la vallée de *Blegno,* c'est la dernière station de la route du St-Gothard. Dans la vallée de Blegno, *Malvaglia,* commune très-

peuplée; au fond de la vallée se trouve *Olivone.* La route du *Lukmanier* conduit de là à *Dissentis* et par le col de la *Greina* à *Somvix.* — La belle vallée de la *Léventine* dont le chef-lieu est *Faido,* le plus doux et le plus riche climat de la Suisse. Dans la vallée inférieure, le village historique de *Giornico* célèbre par la bataille livrée en 1478; dans la vallée supérieure, *Airolo,* incendié et reconstruit depuis 1877. L'hospice et les asiles du St-Gothard font partie d'Airolo.



Lugano.

2° Dans le bassin du Tessin il faut citer encore les vallées situées au Nord du lac Majeur et la contrée autour du lac. La principale vallée est celle de *Maggia* riche en pâturages et en forêts avec de magnifiques cascades. Les vallées latérales sont: *Lavizzara* et *Bavona.* En sortant de la vallée de Maggia, dans un climat doux et fertile, on trouve la ville aux rues étroites de *Locarno;* elle renferme de magnifiques églises et de très-beaux édifices. Sa situation est la plus basse de la Suisse. —

Les principales localités de la vallée de Maggia sont: *Maggia* et *Cevio* où se réunissent les embranchements supérieurs de la vallée (les vallées de *Lavizzara, Bavona* et *Campo).* Dans un enfoncement étroit de la vallée latérale de Campo, nous trouvons *Bosco,* le seul village du canton où l'on parle allemand.

A l'Est de la vallée de Maggia s'ouvre la vallée de *Verzasca,* vallée sauvage, riche en chamois; à l'Ouest la vallée de *Centovalli* (cent vallons), et *d'Onsernone.*

Sur la rive droite du lac Majeur, les villages *d'Ascona* et de *Brissago;* celui-ci possède une grande fabrique de cigares; sur la rive opposée, *Magadino* avec un port, petit bourg très-exposé aux inondations.

3. Dans le bassin du lac de Lugano, au centre, *Lugano,* jolie petite ville renfermant avec de belles églises de très-beaux édifices; c'est la plus importante et la plus industrielle du canton. Sa position enchanteresse rappelle celle de Naples en Italie. Ses environs sont émaillés de riches villas entourées d'une campagne fertile en vignes, châtaigniers, oliviers, orangers, amandiers et citroniers. Lugano est en outre une ville très-commerçante. La foire qui a lieu en octobre est la plus importante de la Suisse par le commerce du bétail; on y amène souvent plus de 10,000 têtes de bêtes à cornes. — Près de *l'Agno,* au Nord du lac de Lugano, commence le *Monte-Cenere* avec la magnifique vallée du même nom. — Au Sud du lac de Lugano, *Mendrisio,* au centre d'une fort jolie contrée, au pied du Monte Genoroso, après Lugano le plus grand bourg du Sottocenere. Le point culminant du Monte-Generoso est un des plus intéressants de la Suisse par l'étendue de la vue et le magnifique panorama qui se déroule à ses pieds. — Les bains de *Stabio* et la petite ville de *Chiasso* à l'extrémité Sud de la Suisse.



3° Canton des Grisons.



1° Armoiries:

Les armoiries du canton des Grisons représentent sur un fond blanc trois écussons de forme oblongue. Ces trois écussons rappellent les trois ligues d'où le canton tire son origine.

L'écusson du milieu montre sur un fond blanc un bouquetin noir courant; ce sont les armoiries de la ligue du Gotteshaus *(maison-Dieu)* et celles du diocèse de Coire.

L'écusson placé à droite est partagé perpendiculairement. La partie de gauche est noire, celle de droite blanche. L'écusson est dominé par le buste du chevalier saint Georges tuant avec une lance un dragon qui apparaît au bas de l'écusson. Ce sont les armoiries de la *ligue supérieure* ou de la *ligue Grise* qui a donné son nom au canton.

Le canton des Grisons est avec celui de Glaris le seul canton qui porte sur ses armoiries l'image d'un saint.

L'écusson de gauche est, par une croix qui le divise, partagé en quatre champs aux couleurs jaune et blanche. L'écusson est dominé par un sauvage sans vêtements, mais avec la tête couronnée. Dans la main droite il tient une bannière ayant le même dessin que l'écusson, dans la main gauche il tient un sapin qu'il vient d'arracher à la terre. Ce sont les armoiries des *dix Juridictions* ou des *dix-Droitures.*

2° Historique:

Les vallées du canton des Grisons furent, au dire d'une ancienne légende, habitées primitivement par des fugitifs. Ils vinrent de l'Italie sous la conduite d'un nommé *Rhétus* d'où ils prirent le nom de Rhétiens. Ils se répandirent au delà des frontières du canton jusqu'à la vallée du Rhin, le lac de Constance et le long de la Valteline jusqu'au Tyrol. L'an 15 après J.-C. les généraux de l'empereur Auguste les soumirent à l'empire romain. A la suite des guerres contre les Romains, les vallées du Rhin et de la Valteline se trouvèrent dépeuplées. L'empereur y envoya de nombreuses familles italiennes avec mission de cultiver et de repeupler ce pays. Ces familles parlaient la langue romaine qui donna naissance à la langue romanche en usage encore de nos jours. Avec l'aide des nouveaux colons on construisit des routes (sur le Julier et le Septimer), et des places fortes (Curia Rhätorum). Sous la domination romaine, le Christianisme pénétra dans les vallées de la Rhétie (St-Luzi, évêque de Coire).

L'invasion des barbares mit fin à la domination romaine. Les Allémannes envahirent les vallées du Nord, et les Ostrogoths celles du Sud. Les Francs vinrent à leur tour conquérir le pays qui fut réuni au royaume des Francs. Lors des partages de cet empire,

la Rhétie échut à la partie orientale de ce royaume, soit au royaume allemand. L'Allemagne fit gouverner ce pays par les comtés de Coire; plus tard par les ducs de Souabe. Simultanément les évêques de Coire et d'autres grands seigneurs et comtes exerçaient également une certaine domination sur les habitants de ces contrées. Aussi aucun canton de la Suisse ne possède, comme celui des Grisons, autant de vieux châteaux et d'anciennes fortifications, mais la plupart sont en ruines.

Au commencement du XIVe, siècle le pays tomba par la force sous la domination du seigneur Jean Donat de Vatz. Mais en 1330, sa mort mit fin à cette domination, et pour se préserver à l'avenir de toute oppression de ce genre on forma les trois ligues.

En 1396, on forma autour de l'église de Coire la ligue de la *maison-Dieu,* ou ligue *Caddée;* en 1424, près du monastère de Dissentis, la *ligue Grise* où la *haute-ligue;* en 1436 près de Davos, la ligue des *dix-Juridictions.*

En 1471, les trois ligues réunies n'en firent plus qu'une seule qui entra dans la Confédération (Grisons-ligues, ligue-Grise) en qualité de pays allié.

En 1499, une partie du canton devint le théâtre de la guerre de Souabe (Benoît Fontana), parce qu'en 1477 la ligue des dix-Juridictions fut séparée et incorporée à l'Autriche.

En 1512, la Valteline, Chiavenna et Bormio furent conquis par les habitants des Grisons qui en firent un pays sujet.

En 1528, la réforme fut prêchée à Coire par le curé Jean Commander (Dorfmann) qui entraîna à sa suite une grande partie du pays.

En 1565, des dissensions intestines et sanglantes divisèrent le pays. Aux querelles religieuses et civiles vinrent s'ajouter encore les convoitises de l'étranger jaloux de la possession de la Valteline. Les partis ennemis se poursuivirent de la manière la plus sanglante et l'anarchie régnait dans toute la contrée. Une insurrection désespérée des habitants du Prættigau repoussa les Autrichiens, qui les premiers s'étaient immiscés aux affaires du pays. On vit toutefois les Autrichiens reparaître bientôt avec les Français. Mais, en 1637, les partis se réconcilièrent, firent la paix avec l'Autriche et en commun forcèrent les Français à quitter les Grisons.

L'Autriche ayant consenti à la cession de ses droits sur les dix Juridictions, l'indépendance des Grisons fut en 1648 reconnue par tous les pays étrangers.

En 1797, le général Bonaparte incorpora la Valteline à la république cisalpine nouvellement fondée.

En 1798 et 99, le canton des Grisons fut engagé dans la guerre européenne; un parti avait appelé les Autrichiens, tandis que l'autre avait appelé les Français. Ce dernier parti l'emporta et le pays fut réuni à la République helvétique en sa qualité de canton des Grisons, et reconnu comme tel en 1803 par l'acte de Médiation.

3° **Etendue:** 72 myr².

4° **Situation:** Au Sud-Est de la Suisse, dans la région des Hautes-Alpes.

5° Limites:

a) *politiques:* à l'Est, l'Autriche (Tyrol); au Sud, l'Italie (Lombardie) et le Tessin; à l'Ouest, Uri; au Nord, Glaris, St-Gall, le Lichtenstein et l'Autriche (Vorarlberg).

b) *naturelles:* à l'Est, l'Engadine et les Alpes grisonnes; à l'Ouest, les Alpes d'Uri; au Sud, les Alpes grisonnes; au Nord, les Alpes de Glaris, de St-Gall et des Grisons.

6° Chaînes de montagnes:

Dans les Alpes grisonnes: le Badus, le Skopi ou Scopi, le Rheinwaldhorn, le Tambohorn, le Piz Bernina, le Piz Languard, le Piz d'Erx, le Piz Uertsch, le Piz Valrhein, le Piz Linard, le Rhætikon avec le Scesaplana et le Falkniss, le Hochwang et le Calanda;

dans les Alpes d'Uri: l'Oberalpstock;

dans les Alpes glaronnaises: le Tœdi, le Bifertenstock, le Hausstock, la Sardona et le Ringelspitz. — Plus du $^{1}/_{10}$ du canton est couvert de glaciers.

7° Hydrographie:

1° *Eaux courantes:*

a) *Bassin du Rhin:* le *Rhin* avec ses trois sources, à savoir: le *Rhin-Antérieur* qui vient du Badus; le *Rhin du Milieu,* du Lukmanier; le *Rhin-Postérieur,* du Rheinwaldhorn. — Le Rhin-Antérieur et le Rhin du Milieu se réunissent à Dissentis, et le Rhin-Postérieur se réunit aux deux autres à Reichenau.

Le Rhin-Antérieur reçoit le Savien, le Somvix, le Glenner, la Rabiusa; le Rhin-Postérieur, la Plessur et la Landquart.

Le Rhin reçoit, l'Avers, et l'Albula; l'Albula reçoit, à droite les eaux de Davos, à gauche l'Oberhalbsteiner-Bach.

b) *Bassin du Pô:* la Moësa avec la Calancasca comme affluents du Tessin, la Mera ou Meira et le Poschiavino comme affluents de l'Adda.

c) *Bassin de l'Adige:* le Ram.

d) *Bassin du Danube:* l'Inn avec le Flatzbach, le Spœl et le Scarlbach.

2° *Eaux stagnantes:* le lac de Thoma sur le Badus, le lac de Davos ou le grand lac, le lac de Poschiavo et le Weissée, les lacs de Sils, Silvaplana, St-Moritz et beaucoup de petits lacs alpestres.

8° Vallées et sites:

La vallée du Rhin-Antérieur (Oberland) avec les vallées latérales de Tavetsch, Medels, Somvix, Vrin, Vals (ou St-Pierre), Lugnetz et Savien; la vallée du Rhin-Postérieur (Rheinwald, Schams, Domleschg) avec les vallées d'Avers, d'Albula auxquelles se rattachent celles d'Oberhalbstein, de Bergun et de Davos; la vallée des Rhins avec la vallée de Schanfigg et du Prættigau; les vallées de Misocco, Calanca, Bregaglia; la vallée de l'Engadine (Haute et Basse-Engadine), Poschiavo et Münster.

9° Voies de communication:

1° *Cols:* le col du Kreuzli qui conduit de l'Oberland (Tavetsch) dans la vallée de Maderan; le col de la Greina, de l'Oberland (Somvix) dans la vallée de Blegno; le col de Panix, de l'Oberland (par Panix) dans la vallée de Sernft; le col de Segnes, de l'Oberland (par Segnes) aussi dans la vallée de Sernft; le col de Kunkels, de Reichenau dans la vallée de Calfeus; le col du Schweizerthor, du Prættigau au Vorarlberg (Montafon); le col de Stræla, de la vallée de Schanfigg dans celle de Davos; le col de Braglio (Wormserjoch), de la Haute-Engadine dans la Valteline (à Worms et Bormio); le col du Septimer, d'Oberhalbstein dans le Bergell.

2° *Routes alpestres:* la route de l'Oberalp, qui conduit de Dissentis dans la vallée d'Uri (Andermatt); la route du Lukmanier, de Dissentis dans la vallée de Blegno; la route du Bernardin, de Thusis dans la vallée de Misocco (Roveredo); la route du Splügen, de Splügen dans la Valteline (Chiavenna); la route du Julier, de Coire par la Lenzerhaide et l'Oberhalbstein dans la Haute-Engadine; la route de la Bernina, de la Haute-Engadine dans la vallée de Puschlav; la route de Maloja, de la Haute-Engadine dans la Valteline (Chiavenna); la route de Stütz, du Prættigau dans le Davos; la route de Fluela, de Davos dans la Basse-Engadine; la route de la Buffalora, de

la Basse-Engadine dans la vallée de Münster; la route sur le Luziensteig, de Mayenfeld à Lichtenstein (Vaduz).

3° *Chemins de fer:* les chemins de fer de l'Union suisse avec les lignes Mayenfeld-Coire (venant de St-Gall et de Zurich). En projet, un chemin de fer traversant les Alpes avec jonction au chemin de fer d'Arlberg, soit à travers le Lukmanier, soit à travers le Splügen en Italie.

10° Productions:

Bêtes à cornes, moutons (parmi lesquels environ 40,000 de race Bergame), chèvres, porcs, chevaux, chamois, marmottes et ours; aigles et vautours; abeilles, poissons. — Du blé (seigle et orge), du maïs, du tabac, du vin (Malans, Mayenfeld), des fruits, du bois (mélèze, sapin), des mûriers. — Différentes mines, du marbre, la pierre de Dissentis (espèce de plâtre); des sources minérales à Fideris, Serneus, St-Moritz, Schuls-Tarasp, Alveneu et à San Bernardino. — Autrefois on trouvait même des mines d'or.

11° Population:

La population des Grisons est de 94,991 habitants, dont la moitié parlent *l'allemand* (dans le bassin du Rhin-Postérieur et du Rhin du Milieu), les autres parlent, les uns *l'italien* (dans le bassin du Pô) d'autres *le romanche* (dans le bassin du Rhin-Antérieur, d'Oberhalbstein et de l'Engadine). Les Allemands sont presque tous *protestants,* les Italiens et les Romanches *catholiques.* On trouve aussi des protestants parmi les habitants de l'Engadine parlant le romanche, et parmi les habitants de Puschlav. Aussi le canton compte un peu plus de protestants (54,000) que de catholiques (40,000 environ).

Les habitants s'adonnent à l'élève du bétail et à la culture des pâturages; à l'élève des moutons, des porcs, des abeilles et des vers-à-soie; à la culture des vignes, du tabac et à la sylviculture; au commerce et à l'exportation (transit par les montagnes en Italie).

Beaucoup émigrent (9%) dans les pays voisins, surtout les habitants de l'Engadine, et rentrent ensuite dans le pays avec les économies faites à l'étranger en qualité de confiseurs, cafetiers, commerçants et fabricants.

12° Lieux remarquables:

1. Dans le bassin des Rhins réunis on comprend toute la contrée qui s'étend de Reichenau jusqu'à Luziensteig inclusivement, Churwalden (vallée de Coire) Schanfigg et le Prættigau.

Non loin de l'embouchure de la Plessur dans le Rhin, *Coire,* capitale du canton, l'ancienne *Curia-Rhätorum* des Romains. Tandis que les anciens quartiers de la ville sont étroits et sombres, les nouveaux ont un aspect gai et riant. La ville s'agrandit du côté de la gare. Les lignes du chemin de fer s'arrêtant à Coire, les com-



Coire.

munications plus loin se font au moyen de nombreuses diligences qui traversent dix différentes montagnes.

Les principaux bâtiments ou édifices qui embellissent la ville de Coire sont: l'église protestante de St-Martin, les hôtels du gouvernement et de la poste. Sur la hauteur dominant la ville nous trouvons l'évêché et le quartier catholique; la cathédrale avec ses trésors d'art et d'antiquité, une ancienne tour romaine attenante à l'évêché; l'école normale mixte, le séminaire de St-Luzi.

La ville de Coire avec son climat doux et ses environs si intéressants est en automne surtout un agréable séjour pour les étrangers.

Au delà de Coire, à gauche du Rhin nous trouvons *Felsberg,* en partie détruit, et ce qui reste est menacé de nouveaux éboulements du Calanda. — A droite du Rhin, le village catholique *d'Ems.* Quoi qu'il ne soit situé qu'à une lieue de distance de la capitale on y parle déjà le romanche.

En deçà de Coire, le territoire des Cinq Villages (parmi lesquels se trouvent *Haldenstein, Unter-Vatz, Zizers)* et une contrée riche en vignoble, appelée *Seigneurie* qui longe le Rhin. — Le village de *Malans* et la petite ville de *Mayenfeld* font partie de cette Seigneurie; de là une route conduit à la forteresse de *Luziensteig.*

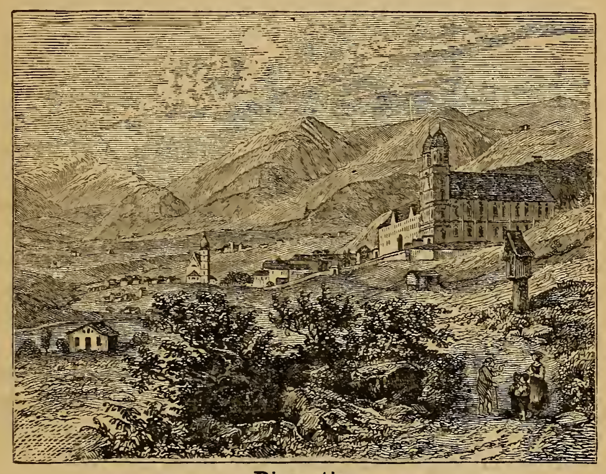
Près de Malans s'ouvre la vallée de la *Landquart,* le charmant Prættigau (pays des prairies). Jusqu'au XVI[e] siècle les habitants de cette contrée étaient catholiques et parlaient le romanche, aujourd'hui ils sont protestants et parlent l'allemand. C'est dans le Prættigau que sont situées les communes très-peuplées de *Schiers* et de *Klosters.* En 1622, St-Fidèle de Sigmaringen souffrit le martyre près de *Seewis* non loin de Schiers. Entre Schiers et Klosters, nous trouvons les célèbres bains de *Fideris.* De Klosters on arrive par la route de Stütz à *Davos* et par différents cols alpestres dans la *Basse-Engadine.*

On appelle *Schanfigg* la vallée située le long de la Plessur; de là le col de la *Strœla* conduit à Davos.

Dans la Plessur se jette à gauche la *Rabiosa* (qu'il faut distinguer de la Rabiusa). En remontant la route du Julier on arrive à *Churwalden,* séjour de montagnes très-recherché. Derrière Churwalden se trouve la *Lenzerhaide,* et sur le plateau le village de *Lenz* avec la métairie de *Vazerol.* C'est là que se constituèrent en une seule ligue les trois ligues de la Rhétie, 1471. Près de Vazerol, la route de l'Albula se sépare de celle du Julier, et, en faisant de longues sinuosités, elle arrive dans la vallée, continue par l'Oberhalbstein et arrive jusqu'au voisinage du Julier.

2. La vallée du Rhin-Antérieur s'appelle aussi *l'Oberland des Grisons.* Elle s'élève de Reichenau jusque vers l'Oberalp. Le chef-lieu est *Ilans,* à l'embouchure du Glenner, d'après sa situation la ville la plus élevée de la

Suisse et la première que l'on rencontre sur les bords du Rhin. Il y a à Ilans de grands marchés de bétail. A droite, s'ouvre la vallée de Glenner ou la vallée de Lugnetz; la partie supérieure s'appelle vallée de Vrin (du village de ce nom). Elle a pour vallée latérale celle de Vals ou vallée de St-Pierre. — *Trons,* le Rutli de l'Oberland, célèbre dans l'histoire; jusqu'en 1870 on voyait près d'une chapelle un érable sous lequel en 1424 fut fondée la ligue Grise. Non loin de Trons, près de *Somvix*, s'ouvre la vallée de ce nom. De Somvix, en remontant, le fleuve on trouve le bourg de *Dissentis* avec



Dissentis.

une célèbre abbaye de bénédictins fondée par Sigisbert (les prévôts ou abbés Pierre de Pultingen, 1424, et Christian de Castelberg 1526). De Dissentis deux routes longent la montagne, l'une va à *Tavetsch* (Sedrun) sur l'Oberalp, l'autre de *Medels* (Platta) sur le Lukmanier.

3° Dans le bassin du Rhin-Postérieur on comprend outre la vallée de ce nom, *Avers, Oberhalbstein* et *Davos.*

La vallée du Rhin-Postérieur proprement dite se divise en vallées du *Rheinwald,* de *Schams* et de *Domleschg*. Dans la vallée du Rheinwald se trouvent *Hinterrhein* et *Splügen*; dans la vallée de Schams, *Andeer* et les ruines de *Fardün* et de *Bærenbourg* (Jean Caldar);

dans la vallée de Domleschg, où on compte beaucoup de villages et de maisons de campagne, on trouve *Thusis*, grand bourg industriel où commence la terrible route appelée *Via Mala* (mauvais chemin), et les villages de *Katzis* et *Rhæzuns*. Au confluent du Rhin-Antérieur et du Rhin-Postérieur, *Reichenau* avec un beau château.

Dans la vallée d'*Avers,* riche en chamois, on trouve *Cresta*, le lieu habité le plus élevé de l'Europe; là on parle l'allemand tandis que les habitants de la vallée parlent le romanche.

A l'entrée de l'Oberhalbstein se présente le village de *Tiefenkasten*. Dans l'Oberhalbstein même, *Schweiningen,* le bourg le plus important de la contrée, et plus haut, *Stalla,* où s'embranchent les cols du Septimer et du Julier.

En arrivant à Davos près de la route d'Albula on trouve les bains d'*Alveneu*. C'est là que commence la vallée d'Albula et qu'est situé le village de *Bergün*. — Dans le Davos, *Davos-am-Platz,* autrefois le chef-lieu de la ligue des dix Juridictions, maintenant un séjour d'hiver très-fréquenté par les phtisiques. De là le col de la *Strœla* conduit à Coire, la route de Stütz dans le Prættigau et la route de Fluela dans la Basse-Engadine.

4° Dans le bassin du Pô sont comprises les vallées de Misocco, de Bregaglia et de Poschiavo.

Les principales localités de la douce vallée de Misocco (en italien Mesolcina) sont, dans la partie inférieure, *Roveredo,* le point de départ de la route du Bernardin; dans la partie supérieure, *Misocco* avec les plus belles ruines de la Suisse. Au sommet de la vallée se trouvent les bains si fréquentés de *San Bernardino*. — La vallée latérale est *Calanca,* vallée sauvage et arrosée par la Calancasca.

La vallée de *Bregaglia* ou de Bergell descend de la Maloja sous forme de gradins jusqu'à *Chiavenna*. Près de la route de la Maloja, le col le plus bas allant de la Suisse en Italie, il faut citer dans la vallée de Bregaglia, *Stampa* et *Soglio*. Soglio est le berceau de la célèbre famille de Salis. La plupart des montagnes de cette localité sont louées aux bergers italiens de Bergame.

Dans la vallée de Poschiavo ou de Puschlav nous trouvons. de l'autre côté du col de Bernina, le bourg

de *Poschiavo* (Puschlav) près du lac de ce nom. A Poschiavo appartient *Brusio* situé à l'extrémité Sud des Grisons.

5° Dans le bassin du Danube il y a la vallée de *l'Engadine.* Elle se divise en *Haute* et *Basse*-Engadine. La Haute-Engadine s'étend du col de la Maloja à Cernetz; la Basse-Engadine de Cernetz jusqu'à *Martinsbruck* (pont de St-Martin) à la frontière du Tyrol.

Dans la Haute-Engadine, riche en montagnes, nous trouvons les bourgs importants de *Sils, Silvaplana* et de *St-Moritz* sur les bords du lac du même nom. — St-Moritz, le village le plus élevé de l'Engadine, est célèbre par ses bains et ses nombreux hôtels. Le chef-lieu de la Haute-Engadine et le centre de toute cette contrée est *Samaden,* le lieu natal du colonel Jenatsch (1637), la principale station des touristes. Il en est de même de *Pontresina* dans la vallée de ce nom; située entre le Piz Bernina et le Piz Languard cette localité offre des jouissances particulières aux amateurs du monde alpestre (clubistes). — On trouve dans la Haute-Engadine les villages de *Camogasko* et *Madulein* célèbre dans les annales de l'histoire; on y voit encore les ruines du château de *Gardoval.*

A l'entrée de la Basse-Engadine, *Cernetz* et *Süss.* A Cernetz se trouve le château qui fut le berceau de la célèbre famille Planta. C'est à Süss que s'arrête la route de Fluela. — *Tarasp,* chef-lieu de la Basse-Engadine, célèbres bains de *Schuls-Tarasp* et différentes sources d'eaux minérales. *Schuls* est situé sur une colline élevée sur la rive gauche de la rivière, et *Tarasp* dans la vallée sur la rive droite. — De Schuls on arrive dans la sauvage vallée de Scarl où il n'est pas rare de rencontrer des ours.

A une certaine distance de Schuls il y a *Remüs* et *Schleins.* En 1880, Remüs fut détruit par un incendie, Schleins conserve quelques souvenirs de la guerre de Souabe.

6° Dans le bassin de l'Adige, la vallée de Munster arrosée par le Ram; chef-lieu *Munster,* seul endroit catholique et où l'on parle allemand. La route du Buffalora met cette localité en communication avec Cernetz dans la Basse-Engadine.

4° Canton d'Uri.



1° Armoiries:

Les armoiries du canton d'Uri représentent sur un fond jaune la tête noire d'un taureau qui avance la langue; un anneau rouge lui traverse le nez.

Les habitants les plus anciens du pays, d'origine allemande, choisirent le taureau pour armoiries, parce que dans ces temps reculés ils rencontrèrent en grand nombre des taureaux sauvages et c'est pourquoi ils appelèrent leur pays „Ur" c'est-à-dire pays sauvage.

2° Historique:

L'origine des premiers habitants du canton d'Uri, comme celle des autres cantons primitifs de la Suisse, se perd dans la nuit des temps. Ils étaient en tous cas de race celtique ainsi que les Helvètes qui, avec eux et près d'eux, habitaient le reste de la Suisse. L'an 853, Louis-le-Germanique fit don d'une partie du pays d'en bas à l'abbaye de Notre-Dame de Zurich (couvent de femmes appelé Fraumünster) dont on s'affranchit plus tard. En 1240 l'empereur Fréderic II octroya aux habitants d'Uri, ainsi qu'à ceux de Schwytz et d'Unterwald, *la première charte de liberté* qui leur assurait leur indépendance et leur donnait la promesse de ne plus jamais être assujettis à nul autre seigneur.

En 1291, les hommes libres d'Uri, de concert avec ceux de Schwytz et d'Unterwald, jurèrent leur première et perpétuelle alliance et prirent le nom de „Confédérés".

En 1298, l'empereur Albert refusa de reconnaître cette alliance, et, pour les soumettre à l'Autriche, au lieu de baillis impériaux, il envoya aux Waldstætten des baillis autrichiens. (Gessler, Zwing-Uri, en français Dompte-Uri, Tell.)

En 1307, eut lieu le serment du Grütli, les Confédérés renouvelèrent leur antique alliance.

En 1308, les Confédérés expulsèrent les baillis et détruisirent leurs châteaux-forts.

En 1403, la Léventine, au délà du St-Gothard, fut occupée pour la première fois. Perdue en 1422 dans la bataille d'Arbédo elle fut reconquise dans la bataille de Giornico en 1478. Uri perdit une seconde fois la Léventine en 1798, qui fut alors incorporée au canton du Tessin récemment formé (Bellinzona).

En 1799, les Français, les Russes et les Autrichiens se livrèrent de sanglants combats dans la vallée de la Reuss; la seule vallée d'Urseren eut pendant l'espace d'une année 70,000 soldats à héberger (Suwarow).

En 1847, Uri prit part à la guerre du Sonderbund.

En 1872, commencèrent les travaux du chemin de fer et de l'entreprise du Gothard.

La vallée d'Urseren était probablement autrefois un lac alpestre qui fut comblé par les éboulements. Les premiers habitants de cette vallée penétrèrent, dit-on, dans ce pays par la Furka, et furent convertis au Christianisme par st. Sigisbert. Ils furent longtemps sans communication aucune avec les vallées inférieures de la Reuss. En 1410 seulement, ils s'allièrent au canton d'Uri sous forme de protectorat; en 1798, ils se constituèrent en république à peu près indépendante. Cette vallée forme actuellement encore un seul district, dont les habitants se distinguent de ceux de la vallée inférieure de la Reuss par leur idiôme, leurs mœurs et leur caractère.

3° Etendue: 11 myr².

4° Situation:

Dans le centre de la Suisse, sur le versant septentrional de la chaîne des Alpes.

5° Limites:

1° *politiques:* à l'Est, Glaris et les Grisons; au Sud, le Tessin; à l'Ouest, le Valais, Berne et Unterwald; au Nord, Schwytz.

2° *naturelles:* à l'Est, les montagnes d'Uri et de Glaris; au Sud, le St-Gothard; à l'Ouest, les Alpes d'Uri et d'Unterwald; au Nord, les Alpes schwytzoises.

6° Chaînes de montagnes:

Le massif du St-Gothard. Au Nord-Ouest du St-Gothard: le Galenstock, Sustenhorn, l'Urirothstock; au Nord-Est du St-Gothard: le Badus, le Crispalt, le Bristenstock, l'Oberalpstock, la Windgelle, le Scheerhorn, les Clarides.

7° Hydrographie:

1° *Eaux courantes: la Reuss.* Ses affluents à droite: le Kerstelen, la Schæchen; à gauche, le Geschenen, le Mayen-Reuss.

2° *Eaux stagnantes:* le lac d'Uri qui fait partie du lac des Quatre-Cantons, et plusieurs lacs alpestres (Seelisberg, Oberalp).

8° Vallées et sites:

La principale vallée est celle de la Reuss. Les vallées latérales sont, à droite: les vallées de Maderan et de Schæchen; à gauche, les vallées d'Urseren, de Geschenen et d'Isen (Isenthal).

9° Voies de communication:

1° *Cols:* Le col de Kreuzli, qui va de la vallée de Maderan dans l'Oberland des Grisons (Dissentis);

le col de Klausen, ou Cluss, de la vallée de Schæchen dans celle de la Linth; le col de Kinzigkulm, de Schæchen (Spiringen) dans la vallée de la Muotta; le col de Sureneck, d'Attinghausen à Engelberg; le col de Susten, de Mayen dans l'Oberland bernois (Meiringen).

2° *Routes alpestres:* La route du St-Gothard qui conduit d'Amsteg par Andermatt à Biasca (au Tessin et en Italie); la route de la Furka, d'Andermatt au Valais; la route d'Axen, de Fluelen à Brunnen.



Le tunnel du St-Gothard.

3° *Chemins de fer:* le chemin de fer du St-Gothard. Il unit l'Allemagne à l'Italie. Sur le territoire d'Uri il y a la ligne de Sisikon-Geschenen. Près de Geschenen s'ouvre le tunnel du Gothard. Il passe en dessous d'Andermatt et se termine près d'Airolo dans le Tessin. Ce tunnel a 14 km. de longueur. Sa construction a duré huit ans (1872—80). Les $^2/_3$ de sa longueur appartiennent au canton d'Uri.

10° Productions:

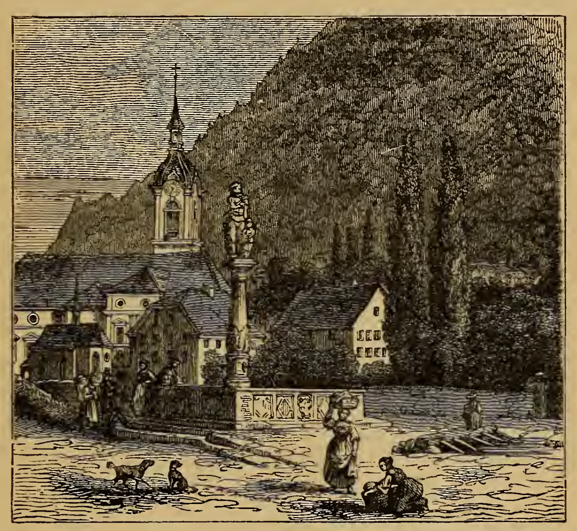
Bêtes à cornes (fromage d'Uri), chèvres, moutons, chamois, marmottes. — Forêts, fruits. — Du granit, des cristaux de montagnes. (Les cristaux de montagnes s'appellent „rayons“ et ceux qui les exploitent „rayonneurs“).

11° Population:

La population du canton d'Uri est de 23,694 habitants parlant l'allemand et catholiques. Ils s'occupent de l'élève du bétail et des pâturages, de commerce et d'exportation, surtout par le St-Gothard. — Ils ont à souffrir du Fœhn, des avalanches et des inondations. La récolte des foins et l'exploitation des forêts occasionnent bien des accidents.

12° Lieux remarquables:

1° *Altorf,* chef-lieu du canton, petite ville située dans une belle et large vallée au pied du Grunberg,



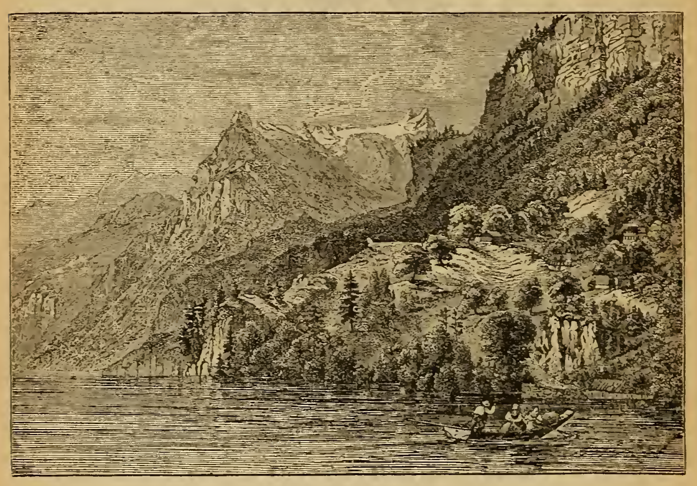
Altorf.

protégée des avalanches par une petite forêt à laquelle il est défendu de toucher. On remarque à Altorf: l'église paroissiale qui possède quelques bons tableaux; la maison de ville et une tour sur laquelle sont retracées les principales scènes de l'histoire de Guillaume Tell; une colonne, surmontée de la statue de Guillaume Tell indique la place où Tell tira de l'arbalète; et à la distance de cent pas se trouve une fontaine marquant la place où était l'enfant avec la pomme; un couvent de capucins, le plus

ancien de la Suisse (1581), placé sur une hauteur d'où on jouit d'une belle vue sur la ville et ses environs.

Schattdorf, la plus ancienne paroisse du canton après Altorf; dans ses environs, *Bœtzlingen;* c'est là que se tient annuellement la Landsgemeinde du canton. — *Attinghausen,* la patrie de Walter Fürst et du seigneur Werner d'Attinghausen. On montre encore les ruines du château de Werner et l'habitation de Walter Fürst.

2° Au bord du lac, *Fluelen,* le véritable port d'Altorf; dans ses environs la Reuss en passant un canal se jette dans le lac. — *Seedorf* où l'on voit encore les ruines

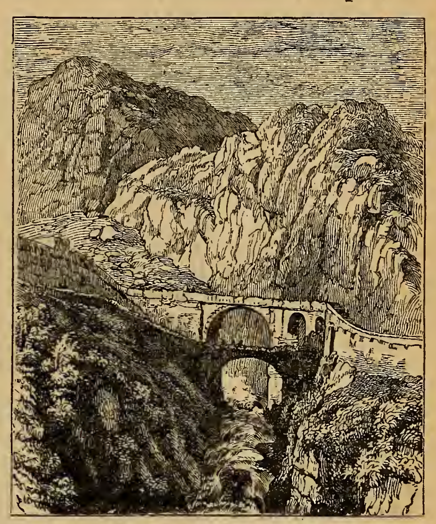


Le Grütli.

du château des sires de Seedorf; il y a dans le voisinage un ancien couvent de femmes. — *Le Grütli* ou Rütli, prairie solitaire où fut jurée, en 1307, la première âlliance des trois cantons primitifs. En 1859, cette prairie devint la propriété de la Société suisse d'utilité publique. — Au dessus du Grütli, *Seelisberg,* d'où l'on jouit d'une très-belle vue, établissement de santé très-fréquenté, chapelle de Notre-Dame de Sonnenberg, but de pèlerinage. — Entre le Grütli et *Treib,* le *Mythenstein,* une pyramide de roche au sommet de laquelle on a placé (1860) un monument en l'honneur de Frédéric Schiller,

le chantre de Tell. — *Treib,* le port de Seelisberg, était autrefois le lieu de réunion de la Diète. — Sur la rive opposée, à droite du lac, *Sisiken* ou *Sisikon* avec la plate-forme et la chapelle de Tell. Cette chapelle vient d'être restaurée et ornée de peintures à fresque réprésentant l'histoire de Tell.

3° A l'entrée de la vallée de Schæchen, *Bürgeln,* lieu natal de Guillaume Tell. Sur l'emplacement de sa maison se trouve aujourd'hui une chapelle; et non loin de là on voit une vieille tour habitée autrefois par les intendants du Fraumünster de Zurich. *Spiringen* et *Unterschæchen,* au confluent des deux sources principales de la Schæchen, où Guillaume Tell trouva la mort en voulant sauver la vie d'un petit enfant. Près du Klausen s'ouvre la vallée appelée *Urner-Boden* aux riches pâturages. (Combats entre Uri et Glaris.)



Le pont du diable.

4° Dans la vallée inférieure de la Reuss, *Erstfeld* et *Silenen.* A Silenen on trouve encore les ruines de l'ancien manoir des seigneurs de Silenen. — *Amsteg,* à l'entrée de la vallée de Maderan; c'est là que commence la route du St-Gothard, aussi le commerce y est-il considérable. On voit près de là les ruines du *Zwing-Uri.*

5° Dans la vallée supérieure de la Reuss, *Wasen,* à l'entrée de la vallée latérale de Maien. Près de là *Geschenen* ou *Gœschenen,* „la ville de l'avenir"; à l'entrée du tunnel du St-Gothard, du côté Nord, s'ouvre la vallée de Geschenen, une des vallées les plus étendues des Alpes. — Au dessus de Geschenen on trouve le défilé de

Schœllenen où l'oeil n'aperçoit que des parois de rochers d'une hauteur effrayante, au pied desquels mugissent les flots écumants de la Reuss. La route va de là par le pont du diable et le Trou-d'Uri dans la vallée d'Urseren. — Au milieu des vertes prairies de cette charmante vallée nous trouvons les villages d'*Andermatt*, d'*Hospenthal* et de *Realp*. — A Andermatt il y a une vieille église qui date de saint Sigisbert, à Hospenthal une tour très-antique où l'on percevait naguère l'octroi pour le passage du St-Gothard.

5° Canton de Glaris.



1° Armoiries:

Les armoiries du canton de Glaris représentent sur un fond rouge saint Fridolin, le patron du pays. Il est revêtu d'une longue robe noire, sur les épaules il porte une besace et sur la tête un béret noir. Dans la main droite il tient un bâton de pèlerin, et dans la gauche le livre des Evangiles. Glaris est avec les Grisons le seul canton qui ait dans ses armoiries l'image d'un saint.

2° Historique:

Les Rhétiens furent les premiers habitants du pays de Glaris. Ils furent vaincus par les Romains, et les Romains à leur tour tombèrent sous la domination des Allémannes. Au VI[e] siècle, saint Fridolin, d'origine irlandaise, après avoir fondé en 511 au bord du Rhin le couvent de femmes de Sæckingen, vint dans la Linth auprès des Allémannes. Il construisit dans cette vallée une chapelle dédiée à saint Hilaire et donna au pays le nom *d'Hilaris* d'où est venu le nom de *Glaris* et plus tard *Glarus*.

Cette contrée était à cette époque la propriété de deux frères; ils l'offrirent au saint en faveur de son établissement sur les bords du Rhin. C'est ainsi que Glaris devint la propriété de l'abbesse de Sæckingen. Elle fit gouverner ce pays jusqu'au XIII[e] siècle par des administrateurs pris dans la famille des Tschudi.

En 1288, le duc Albert d'Autriche fut chargé de l'administration du pays, et dès lors Glaris tomba sous la domination de l'Autriche.

En 1352, après avoir secoué le joug autrichien sur le Rautifeld, les Glaronnais formèrent une alliance perpétuelle avec les Waldstætten, et après la brillante victoire remportée à Næfels, en 1388, ils signèrent un traité de paix avec l'Autriche. En cette occasion on régla définitivement la rupture des relations qui unissaient encore Glaris à Sæckingen et l'Autriche renonça à tous ses droits.

Au XVI[e] siècle, la réforme prêchée avec ardeur par Ulric Zwingli envahit bientôt la plus grande partie du pays. Le Landammann Jean Aebli, le curé Valentin Tschudi et *le père de l'histoire suisse,* Aegide Tschudi, réussirent à empêcher la scission du pays en deux camps ennemis. Toutefois les luttes continuelles finirent par aboutir en 1683 à une séparation complète de l'administration et de la juridiction pour les deux partis, et l'anniversaire de la bataille de Næfels fut célébré séparément par les deux confessions.

En 1719, Glaris dut recourir aux armes pour soumettre ses sujets révoltés de Werdenberg, la révolte fut réprimée et punie sévèrement.

En 1798, après avoir essuyé une défaite à Wollerau, Glaris accepta la Constitution helvétique, et fut incorporé au canton de la Linth avec la Marche schwytzoise et une partie du canton actuel de St-Gall.

En 1799, Glaris devint le théâtre de combats sanglants entre les Autrichiens, les Russes et les Français. Dans cette même année Suwarow, qui avait pénétré dans la vallée de la Muotta, se vit obligé de battre en retraite dans le Klœnthal et de rentrer dans les Grisons par le col de Panix.

En 1803, Glaris redevint un canton indépendant.

Durant les années 1807—17, les magistrats, Conrad Escher de Zurich et Conrad Schindler de Mollis, dirigèrent les travaux de construction du canal de la Linth.

En 1836, la révision de la constitution de 1683 rencontra de la part des catholiques une vive résistance. La paix ne fut rétablie qu'en 1857. Depuis cette époque l'autorité souveraine s'exerce dans le pays par la même Landsgemeinde, les mêmes tribunaux et les mêmes conseils. La fête commémorative de la bataille de Næfels se célèbre également en commun.

3° Etendue: 7 myr².

4° Situation:

A l'Est de la Suisse dans la région des Hautes-Alpes.

5° Limites:

1° *politiques:* à l'Est, St-Gall; au Sud, les Grisons; à l'Ouest, Uri et Schwytz; au Nord, St-Gall.

2° *naturelles:* à l'Est, les Alpes st-galloises; au Sud, les Alpes glaronnaises; à l'Ouest, les Alpes glaronnaises, les Alpes d'Uri et de Schwytz; au Nord, la Linth et le lac de Wallenstadt.

6° Chaînes de montagnes:

Le Glærnisch, les Clarides, le Tœdi, le Bifertenstock, le Hausstock, la Sardona, le Murtschenstock.

7° Hydrographie:

1° *Eaux courantes: la Linth,* qui reçoit à droite la Sernft, et à gauche la Lœntsch. — Il faut citer

encore la chute du Schreienbach et le canal de la Linth.

2° *Eaux stagnantes:* le lac du Klœnthal et une partie du lac de Wallenstadt, plus quelques petits lacs sur les alpages.

8° Vallées et sites:

La principale vallée du canton est celle de la Linth. — Vallées latérales: à droite, la vallée de la Sernft (ainsi nommée par opposition à la grande vallée de la Linth); à gauche, la vallée de Klœn.

9° Voies de communication:

1° *Cols:* Pragel, qui conduit de la vallée de Klœn dans celle de la Muotta; Clausen, de la vallée de la Linth dans celle de Schæchen; Panix, de la vallée de Sernft (par Panix) dans l'Oberland des Grisons (Ilans); Segnes, de la vallée de Sernft (par Segnes) dans l'Oberland des Grisons (Flims).

2° *Chemins de fer:* chemin de fer du Nord-Est avec la ligne Zurich-Ziegelbrucke-Glaris-Linththal; les chemins de fer de l'Union-Suisse avec les deux réseaux, Wesen-Glaris et Wesen-Murg-Sargans.

10° Productions:

Bêtes à cornes, chèvres, chamois, marmottes. — Forêts; la flore du canton de Glaris est très-riche, on y recueille le fameux thé suisse ou de Glaris, et des herbages appelés *fenum græcum* employés pour la fabrication du Schabzieger. — Des carrières d'ardoise de plusieurs espèces. — Sources minérales au Stachelberg.

11° Population:

Le canton de Glaris a une population de 34,213 habitants parlant l'allemand et tous protestants à l'exception de 7000 catholiques (qui se trouvent surtout à Oberurnen, Næfels, Netstall, Glaris, Mitlœdi, Linththal). Ils élèvent du bétail, soignent les pâturages, s'occupent de commerce et d'industrie (filature de coton, fabriques de cotonnades imprimées, filature de laine, teintureries d'étoffes etc.); un tiers de la population travaille dans les fabriques. Beaucoup de Glaronnais (9°/o) sont à l'étranger, surtout en Amérique.

12° Lieux remarquables:

1° Dans la vallée de la Linth, *Glaris,* chef-lieu du canton, au pied du Glærnisch. Depuis le grand incendie de 1861, les Glaronnais ont fait renaître leur capitale de ses cendres plus belle et plus riche qu'auparavant. Le mouvement industriel qui règne dans cette ville en fait le centre du pays. Les édifices remarquables sont: l'église paroissiale qui sert alternativement aux deux confessions, la maison de ville, l'arsenal et le palais de justice. Tous les bâtiments appartenant à la commune ont été reconstruits à neuf, l'hôtel du conseil communal,



Glaris.

la maison d'école, l'hôpital, l'abattoir. — Non loin de Glaris, *Ennenda,* bourg industriel et très-commerçant. — De Glaris, en descendant (dans l'Unterland), on arrive d'abord à *Netstall* où s'ouvre la charmante vallée de Klœn; puis *Mollis* vis-à-vis du Rautiberg sur la rive droite de la Linth. Les restes des héros glaronnais tombés sur le champ de bataille de Næfels, en 1388, se trouvent dans le cimetière de Mollis. — Au pied du Rautiberg sur la rive gauche de la Linth, le village catholique de *Næfels.* Sur une hauteur et dans une riante position, là où était autrefois le château des baillis autrichiens, se trouve maintenant le couvent des

capucins. — C'est entre Næfels et son annexe Oberurnen, près du Rautiberg, qu'eut lieu la célèbre bataille entre les Autrichiens et les Glaronnais. Onze pierres indiquent les places où les Glaronnais furent attaqués jusqu'à onze fois par les Autrichiens. L'anniversaire de cette bataille est célébré comme une grande fête, sur cette place et dans tout le pays, le premier jeudi du mois d'Avril. — De Næfels on arrive d'abord à *Oberurnen,* village catholique, puis à *Niederurnen,* village protestant, et enfin à *Bilten* sur la frontière du canton de Schwytz. — Sur le canal de la Linth, non loin de la station de *Ziegelbrucke,* se trouve la nouvelle colonie de la Linth, école agricole pour les pauvres. Le canal de la Linth conduit les eaux de la Linth au lac de Wallenstadt. — Au Sud du lac de Wallenstadt s'élèvent le Kerenzerberg et le Murtschenstock.

Un chemin de fer longeant le lac conduit de Wesen à Murg et Sargans dans le canton de St-Gall. Cette ligne avec ses nombreux tunnels est une des plus intéressantes de tous les chemins de fer de la Suisse.

De Glaris, en remontant la vallée (dans le Hinterland) on rencontre *Mitlœdi,* puis *Schwanden,* grand village industriel à l'entrée de la vallée de Sernft. — Dans les environs, *Zusingen,* lieu natal du célèbre bourgmestre zuricois Rodolphe Stüssi. — Derrière Schwanden, *Linththal,* population mixte, deux églises et deux grandes filatures. — Près de là les célèbres bains de *Stachelberg.* — Au fond de la vallée, la belle cascade du Schreienbach, et sur un précipice affreux le fameux pont appelé Pantenbrucke.

2. Dans la vallée de Sernft nous trouvons les villages d'*Engi,* de *Matt* et d'*Elm,* ce dernier en grande partie détruit par un éboulement (1881). — Vis-à-vis d'Engi et de Matt se dresse le Plattenberg ou Blattenberg riche en carrières d'ardoise et avec d'intéressantes pétrifications. — Deux fois par an le soleil éclaire le village d'Elm par une ouverture qui se trouve au haut de la montagne et qu'on appelle Martinsloch, trou de saint Martin. Elm est entouré de gracieux hameaux et de hautes montagnes, c'est le point de départ des audacieux clubistes. Deux chemins traversant les cols de Panix et de Segnes conduisent d'Elm dans les Grisons.

B. Les cantons des Basses-Alpes:

Unterwald, Schwytz, Zoug, St-Gall, Appenzell.

1° Canton d'Unterwald.



1° Armoiries:

Les armoiries du canton d'Unterwald sont divisées perpendiculairement en deux parts; celle à droite représente les armoiries d'Obwald et celle à gauche les armoiries de Nidwald. — Les armoiries d'Obwald sont partagées horizontalement; la partie supérieure est rouge et la partie inférieure blanche. Sur ce fond rouge et blanc se trouve une clef. La clef est rouge sur la partie blanche et blanche sur la partie rouge.

Les armoiries de Nidwald ont aussi sur un fond rouge une clef blanche avec cette différence que la tige et la barbe sont doubles.

Les armoiries primitives de tout le canton étaient celles d'Obwald, mais depuis la séparation du pays en Obwald et Nidwald, celui-ci voulut aussi avoir ses armoiries particulières. La clef rappelle st. Pierre qui fut de tout temps le patron de l'église paroissiale.

2° Historique:

Les Unterwaldois s'étaient mis avec Uri et Schwytz sous la protection de l'empire d'Allemagne. Mais en 1150 des querelles intestines provoquèrent la division du pays en deux Etats indépendants. Chaque Etat prit le nom que lui donnait sa situation par rapport à la forêt appelée Kernwald qui séparait le canton en deux parts. C'est ainsi que la partie située au dessus de la forêt fut appelée Obwald et celle au dessous Nidwald.

En 1120, le seigneur Conrad de Seldenbüren (Zurich) fonda le couvent d'Engelberg.

En 1250, Struthan Winkelried doit avoir abattu, dit une légende, un dragon sur le Drachenloch, caverne rocheuse près de Stanz, mais empoisonné par le sang du monstre, il n'aurait pas tardé à perdre la vie.

En 1291 et 1307, Unterwald fit une alliance avec Uri et Schwytz et, aidé de ses alliés, il chassa en 1308 les baillis autrichiens de son territoire. — (Les baillis: Landenberg et Wolfenschiessen; les châteaux de Sarnen et de Rotzberg; les héros de la liberté: Arnold Anderhalden du Melchthal, et Conrad Baumgarten d'Alzellen.)

En 1315, le lendemain de la bataille de Morgarten, les Unterwaldois repoussèrent le corps d'armée d'Otto de Strassberg et le défirent à Alpnach; et repoussèrent le même jour les Lucernois à Stanzstad.

En 1386, Arnold de Winkelried décida par sa mort héroïque pour la patrie le sort de la bataille de Sempach contre le duc Léopold, et fraya un chemin à la liberté.

En 1403, Obwald et Uri firent la conquête de la Léventine et provoquèrent ainsi les guerres d'Italie.

En 1481, le bienheureux Nicolas de Flue (Nicolas Leuenbrugger de Sachseln) aplanit les difficultés qui existaient entre les Etats-Villes et les Etats-Campagnards, et fit recevoir Fribourg et Soleure dans la Confédération.

En 1606, mourut le chevalier Melchior Lussi de Stanz, Landammann d'Unterwald, l'ami de saint Charles Borromée et le représentant des cantons catholiques au concile de Trente.

En 1798, Nidwald fut battu par les Français après une lutte héroïque et desespérée.

En 1815, Nidwald perdit le couvent et la vallée d'Engelberg qui furent donnés à l'Obwald.

En 1847, Unterwald prit part à la guerre du Sonderbund.

3° Etendue: 8 myr² (Obwald 5, Nidwald 3).

4° Situation:

Presque au centre de la Suisse, dans la région des Hautes-Alpes et des Basses-Alpes.

5° Limites:

1° *politiques:* à l'Est, Uri; au Sud, Berne; à l'Ouest, Lucerne; au Nord, Schwytz.

2° *naturelles:* à l'Est, les Alpes d'Uri; au Sud, les Alpes d'Unterwald; à l'Ouest, les Alpes de Lucerne et le Pilate; au Nord, le lac des Quatre-Cantons.

6° Chaînes de montagnes:

Dans les Hautes-Alpes: le Titlis; *dans les Basses-Alpes:* le Hochstollen, le Rothstock, le Pilate, le Stanzerhorn et le Buochserhorn.

7° Hydrographie:

1° *Eaux courantes:* l'Aa de Sarnen et l'Aa d'Engelberg.

2° *Eaux stagnantes:* le lac de Lungern, de Sarnen, une partie du lac des Quatre-Cantons et plusieurs petits lacs sur les Alpes (Melchsée).

8° Vallées et sites:

Dans l'Obwald, la vallée de Sarnen et le Melchthal, et la vallée d'Engelberg; *dans le Nidwald*, la plaine entre Stanz, Stanzstad et Buochs.

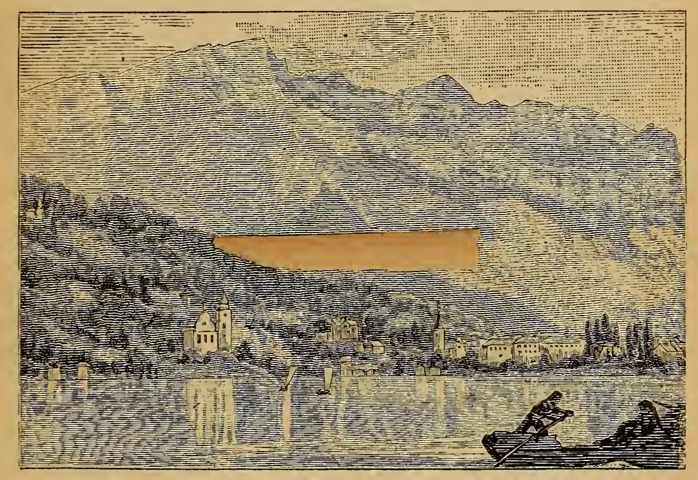
9° Voies de communication:

1° *Cols:* le col de Surenen qui conduit d'Engelberg à Uri (Attinghausen); le col du Juchli ou du Jochberg, d'Engelberg à Berne (Meiringen).

2° *Routes alpestres:* la route du Brünig qui conduit de Lungern à Berne (Brienz).

10° Productions:

Bêtes à cornes, chèvres, chamois, marmottes; poissons. — Forêts, fruits. — Du marbre, du gypse, de l'albâtre. — Des eaux minérales à Schwändi-Kaltbad.



Sarnen.

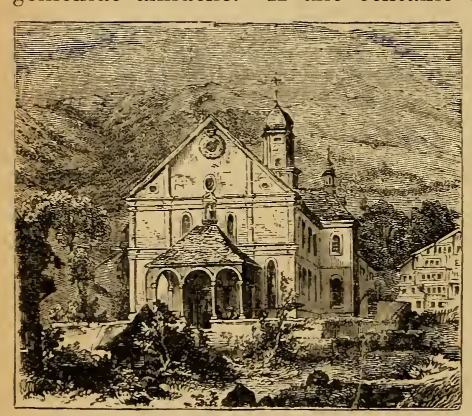
11° Population:

La population du canton d'Unterwald est de 27,348 habitants (15,356 à Obwald, 11,992 à Nidwald), tous allemands et catholiques; à Alpnach seul il existe une paroisse protestante. — Les principales ressources des habitants consistent dans l'élève du bétail, dans la culture des pâturages, des champs et des arbres fruitiers; dans le commerce du bétail, du fromage et du bois. Il y a un peu d'industrie (filature de soie, tressage de la paille, parqueterie). Le passage des voyageurs occupe aussi une partie de la population (le lac des Quatre-Cantons, le Pilate, Brünig, Engelberg).

12° Lieux remarquables:

I. Obwald: 1° Il y a trois vallées distinctes dans la contrée de Sarnen, la vallée inférieure située autour du lac d'Alpnach, celle du centre autour du lac de Sarnen, la vallée supérieure, autour du lac de Lungern.

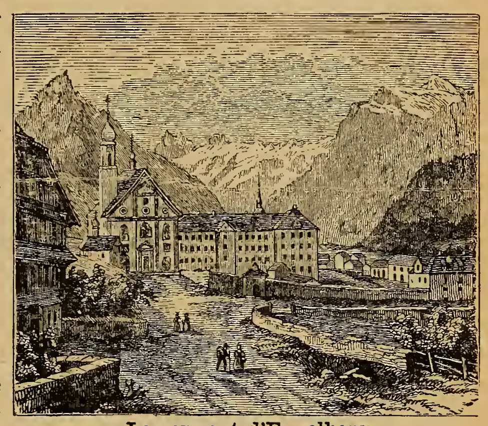
Dans la vallée du centre nous trouvons: *Sarnen,* chef-lieu d'Obwald, au milieu d'une riante prairie sur les bords enchanteurs du lac. Du haut de la colline de Landenberg on jouit d'une vue magnifique sur la vallée et le lac. C'est là, sur l'emplacement de l'ancien château du bailli Landenberg, que se tient la Landsgemeinde annuelle. A une centaine de pas de Sarnen, sur une autre petite colline, nous remarquons la belle église paroissiale d'un style élégant et léger; dans le bourg, la maison de ville ornée des portraits des Landammanns du pays; le gymnase avec pensionnat, et un couvent de femmes tenant une école de filles. — Une route longeant le lac, du côté Sud de Sarnen, nous conduit à *Sachseln,* au tombeau du b. Nicolas de Flue. Les restes vénérés du Bienheureux sont exposés dans une magnifique église, ornée de 22 colonnes en marbre noir, et de beaux autels en marbre de Melchthal. — Au Sud du lac de Sarnen, *Gyswyl* avec les ruines du château de Rudenz (Jost de Rudenz, 1360). — De là on monte le *Kaiserstuhl* pour arriver au lac très-poissonneux de *Lungern,* situé au pied du Brünig, et dans la commune du même nom. En 1836, on a abaissé les eaux du lac en creusant un lit plus profond dans le Kaiserstuhl; un grand espace de terrain a été gagné ainsi à l'agriculture. — Au Nord de Sarnen, *Alpnach,* au bord du lac d'Alpnach une baie tranquille



L'église paroissiale à Sachseln.

du lac des Quatre-Cantons ; on appelle la partie du village la plus rapprochée du lac, *Alpnacher-Gestade,* c'est-à-dire Alpnach le port ou la plage. De là une route allant par Hergiswyl conduit à Lucerne.

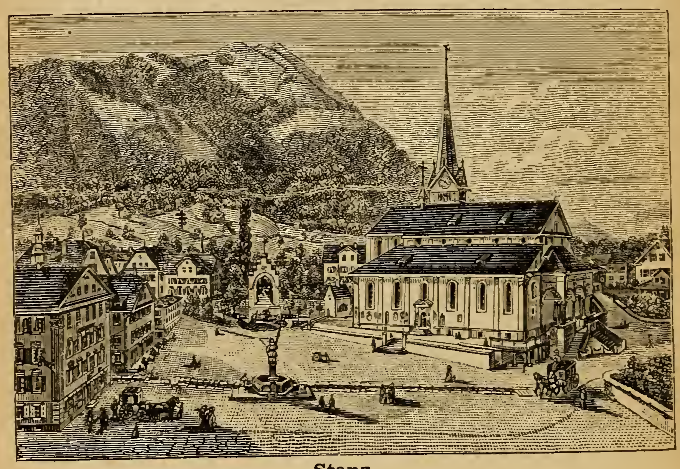
2° *Kerns,* grand et beau village sur la route de Sarnen à Stanz. Une route, à droite de Kerns, passe près de *Flueli* ou Flue et près du *Ranft,* et à gauche près de *St-Nicolas.* Flueli et le Ranft sont situés à l'autre rive de la Melch-Aa, le premier sur une colline avec une vue très-étendue, le second dans un fond solitaire. Sur le Flueli, près d'une chapelle, se trouve encore la maison paternelle du b. Nicolas de Flue. Au Ranft on voit trois chapelles, et l'on montre la cellule dans laquelle Nicolas de Flue vécut dix-neuf ans. La chapelle dédiée à St-Nicolas passe pour la plus ancienne d'Obwald. — *Melchthal* est situé au fond de la vallée et est entouré de hautes montagnes. La Melch-Aa, qui sort du Melchsée, parcourt toute la vallée.


Le couvent d'Engelberg.

3° *Engelberg,* haute vallée, sauvage mais belle et pour cela très-fréquentée par les amateurs de cures d'air et de petit-lait. Elle est dominée par le majestueux Titlis et entourée de hautes montagnes. Outre le village d'Engelberg et plusieurs magnifiques hôtels, il faut citer un couvent de religieux, vaste édifice avec une belle église, une riche bibliothèque et une école très-fréquentée. D'Engelberg différents cols conduisent à Uri, dans le Melchthal et l'Oberland bernois.

II. Nidwald : 1° *Stanz,* chef-lieu de l'Etat de Nidwald, situé au pied du Stanzerhorn au milieu de prairies magnifiques et d'une forêt d'arbres fruitiers. Les édifices les

plus remarquables sont: la magnifique église paroissiale avec une nef très-élevée, supportée par dix colonnes de marbre: l'hôtel de ville avec de célèbres et antiques tableaux. — Le couvent des capucins fondé en 1582 par le chevalier Lussi. — Près du bourg est située la maison de Winkelried, et sur la place principale le monument érigé en son honneur (voir la gravure page 51). Il représente le héros au moment où embrassant les lances ennemies, et les enfonçant dans sa poitrine il s'affaisse sur un vieillard blessé. Un jeune guerrier passant sur son corps se jette sur l'ennemi la massue à la main. Le vieillard tombé repré-



Stanz.

sente le desespoir; le héros expirant, la délivrance; le jeune guerrier, la victoire. Près de Stanz, sur l'Aa d'Engelberg, *Wyl,* ombragé de tilleuls, place en amphithéâtre où se réunit la Landsgemeinde de Nidwald. — Sur le côté opposé s'élève le *Rotzberg* où se trouvent les ruines de l'ancien château des baillis. Du Rotzberg, un chemin conduit au *Rotzloch,* un affreux précipice qui aboutit au lac d'Alpnach. Un autre chemin conduit par le Drachenried à *St-Jacques* près du Kernwald; une chapelle indique l'emplacement de la première et plus ancienne église d'Unterwald. Au dessus de Drachenried on montre la caverne du dragon et une chapelle qui rappelle les deux héros Winkelried.

2° Dans la vallée de l'Aa d'Engelberg, *Buren;* un chemin conduit de là au charmant pèlerinage de *Nieder-Rickenbach* où se trouve un couvent de femmes avec un pensionnat de jeunes filles. — Derrière Buren, *Wolfenschiessen,* ancienne résidence des seigneurs de ce nom. Près de là, *Alzellen,* lieu natal de Conrad Baumgarten, et où mourut le pieux ermite Conrad Scheuber, un neveu de Nicolas de Flue. Ses restes mortels reposent dans la belle église paroissiale de Wolfenschiessen. — De Wolfenschiessen on arrive à *Grafenort* et ainsi sur le territoire d'Engelberg.

3° Au bord du lac des Quatre-Cantons, *Hergiswyl* avec une importante verrerie; point de départ pour l'ascension du Pilate. Une route relie Hergiswyl avec Alpnach et Lucerne, et un pont en fer conduit à *Stanzstad,* le port de Stanz. Une ancienne tour appelée „Schnitzthurm" rappelle l'attaque victorieuse des Lucernois en 1315. Près de Stanz s'élève le *Burgenberg,* avec des points de vue superbes, et le bel hôtel du Burgenstock. — Au Sud de Burgenberg, à l'embouchure de l'Aa d'Engelberg, *Buochs,* village complétement rebâti, (ainsi que Stanzstad) depuis 1798. C'est là que le célèbre peintre Wyrsch, alors vieillard aveugle, fut tué lors de l'entrée des Français. Ses tableaux font l'ornement des hôtels de ville de Stanz et Sarnen, et de l'église du couvent d'Engelberg. De Buochs on arrive à *Beckenried* où avaient lieu les célèbres assemblées générales des Quatre-Cantons.



2° Canton de Schwytz.



1° Armoiries :

Les armoiries du canton de Schwytz ont un fond rouge sur lequel se trouve, à l'angle de gauche et en haut, une petite croix blanche. — Une croix analogue fut gravée plus tard sur les armoiries de la Suisse avec cette différence qu'elle est plus grande et placée au milieu.

2° Historique :

D'après une ancienne légende, Schwytz aurait été fondé par un colon suédois nommé Switer. Il aurait dans un duel tué son frère Swen et donné ensuite son nom au pays.

En 809, Schwytz se mit sous la protection de l'empire allemand.

En 1114, Schwytz eut de longs démêlés avec le couvent d'Einsiedeln au sujet d'un droit de pâturages. Les difficultés ne furent aplanies que sous l'empereur Frédéric Barberousse.

En 1291, Schwytz conclut une première alliance avec Uri et Unterwald; cette alliance fut renouvelée au Grütli en 1307.

En 1308, les alliés secouèrent le joug de l'Autriche (le bailli Gessler; les châteaux de Küssnacht et de Schwanau, le héros de la liberté, Stauffacher).

En 1315, après la bataille de Morgarten, l'alliance perpétuelle avec Uri et Unterwald fut consolidée à Brunnen, et ainsi furent établis les premiers fondements de la future Confédération helvétique.

En 1386, au commencement de la guerre de Sempach le canton de Schwytz s'accrut d'Einsiedeln et de la Marche inférieure.

En 1405, Appenzell céda à Schwytz la Marche moyenne qui appartenait précédemment aux ducs d'Autriche.

En 1424, Petermann Rissig passa le St-Gothard accompagné de ses volontaires. En cette même année Küssnacht demanda à être incorporé au canton de Schwytz.

En 1436, après la mort du dernier comte de Toggenbourg, la Marche supérieure échut au canton de Schwytz (Tuggen et Wangen).

En 1439, à la reprise des hostilités avec Zurich, le territoire des métairies fut conquis par le Landammann Ital Reding.

En 1443, les Schwytzois remportèrent la victoire sur les Zuricois à Freienbach.

En 1655, des conflits soulevés par les habitants protestants d'Arth donnèrent lieu à la première guerre de Villmergen.

En 1798, les Schwytzois soutinrent une lutte héroïque avec les Français; ils furent d'abord vaincus à Wollerau, mais vainqueurs ensuite à Schindellegi, Morgarten et Rothenthurm (Aloys Reding).

En 1799, la vallée de la Muotta fut le théâtre de luttes sanglantes entre les Russes et les Français, jusqu'à ce que le général Suwarow, forcé à la retraite, passa le Pragel et se retira à Glaris.

En 1803, Gersau, république indépendante jusqu'en 1798, fut incorporé au canton de Schwytz.

En 1830, les districts de la Marche, d'Einsiedeln, de Pfæffikon et de Küssnacht élaborèrent une constitution démocratique et provoquèrent ainsi des querelles intestines avec les autres districts du canton.

En 1838, le canton fut de nouveau agité par la lutte des Klauenmännern et des Hornmännern „les hommes à griffes et les hommes à cornes“ (Landsgemeinde à Rothenthurm).

En 1847, Schwytz prit part à la guerre du Sonderbund.

3° Etendue: 9 myr².

4° Situation:

Au centre de la Suisse, dans la région des Basses-Alpes.

5° Limites:

1° *politiques:* à l'Est, Glaris; au Sud, Uri et Unterwald; à l'Ouest, Lucerne et Zoug; au Nord, Zurich et St-Gall.

2° *naturelles:* à l'Est, les montagnes des vallées de Wäggi et de la Muotta; au Sud, les montagnes de la vallée de la Muotta, le lac des Quatre-Cantons et le Rigi; à l'Ouest, le Rossberg, le Hohe-Rhone; au Nord, le lac de Zurich et le canal de la Linth.

6° Chaînes de montagnes:

Le Rigi, le Rossberg, la Frohnalp, les Mythen, le Drusberg, le Fluhberig, l'Auberig, l'Etzel, le Hohe-Rhone.

7° Hydrographie:

1° *Eaux courantes:* la Muotta avec la Seewern; la Sihl avec l'Alp; la Linth et l'Aa de Wæggi.

2° *Eaux stagnantes:* le lac de Lowerz; une partie du lac des Quatre-Cantons, de celui de Zoug et de Zurich. Plusieurs petits lacs sur les montagnes.

8° Vallées et sites:

La vallée de Schwytz, le Plateau de Rothenthurm et d'Einsiedeln; la vallée de la Muotta, l'Alpthal, la vallée de la Sihl et celle de Wæggi; la jolie contrée d'Arth et de Küssnacht, la Marche et les Hœfe.

9° Voies de communication:

1° *Cols:* Le col de Kinzig entre la vallée de la Muotta et celle de Schæchen; le col de Pragel entre la vallée de la Muotta et celle de Klœn.

2° *Routes alpestres:* l'Axenstrasse qui conduit de Brunnen à Fluelen; la route de Sattel, de Schwytz à Rothenthurm; la route de Schindellegi, de Rothenthurm aux Hœfe; la route d'Etzel, d'Einsiedeln aux Hœfe.

3° *Chemins de fer:* le chemin de fer du St-Gothard. Sur le territoire schwytzois se trouve la ligne Brunnen-Steinen-Immensée. — En projet, comme lignes correspondantes: Immensée-Küssnacht-Lucerne; et Goldau-Zoug-Thalweil. — Le chemin de fer de Rapperswyl par le Seedamm à Pfäffikon (ligne, lac de Zurich-Gothard); le chemin de fer de la rive gauche, du lac de Zurich, Pfäffikon à Reichenbourg; le chemin de fer de Wädenswyl-Einsiedeln; le chemin de fer du Rigi: Arth-Staffel-Kulm.

10° Productions:

Bêtes à cornes, chèvres, moutons, porcs, chevaux, chamois, marmottes, poissons. — Forêts, fruits (cidre et eau de cerises), vignes (Hœfe et Marche); des pommes de terre; des herbages pour la confection des fromages (Marche). — Pierre de taille, de l'argile, de la tourbe; des sources minérales (Seewen, Nuolen, vallée de Wæggi).

11° Population:

La population du canton de Schwytz est de 51,235 habitants parlant l'allemand et catholiques. A Siebnen seulement il y a une paroisse protestante. — Les habitants s'occupent de l'élève du bétail et des chevaux, d'agriculture, des soins à donner aux pâturages, de la culture des arbres fruitiers et de la vigne; de commerce (bétail, fromage, bois); d'industrie (tissage de la soie, filatures de coton, tressage de la paille, tuileries). — Les nombreux étrangers qui visitent le pays sont une grande ressource pour les habitants (Rigi, lac des Quatre-Cantons, Einsiedeln).

12° Lieux remarquables:

1° Dans le voisinage du Rigi, *Schwytz,* chef-lieu du canton, au pied des Mythen, dans une contrée fertile et ravissante, entouré de villas et de chapelles. Parmi les bâtiments publics on remarque: la magnifique église paroissiale de St-Martin, le couvent des capucins et un très-ancien couvent de femmes. L'hôtel de ville orné

d'une tourelle et renfermant une salle intéressante avec les portraits des Landammanns du pays. Un peu au dessus de la ville, le collège de Mariahilf autrefois collège des Jésuites, et aujourd'hui l'institut catholique le plus important de la Suisse allemande. A Rickenbach, dans la paroisse de Schwytz, une école normale très-bien située. — Au bord du lac de Lowerz, *Seewen,* bains très-fréquentés, station du chemin de fer, Gothard-Schwytz. — Près de Schwytz s'ouvre la pittoresque vallée de la Muotta avec un petit village du même nom et un ancien couvent de femmes. Tandis que la principale vallée longe le col du Pragel, une autre vallée latérale, celle



Schwytz.

de Bisi (Bisithal) s'avance vers les montagnes d'Uri. — Non loin du lac des Quatre-Cantons, *Ingenbohl,* avec un intéressant institut de sœurs infirmières et de sœurs enseignantes fondé par le célèbre capucin Père Théodose. Près d'Ingenbohl, *Brunnen,* port animé avec de beaux hôtels. En 1315, après la bataille de Morgarten, les trois cantons primitifs y jurèrent l'alliance perpétuelle. — Au Sud de Brunnen, *Morschach,* non loin de là, dans une contrée pittoresque, les bains d'Axenstein. De Brunnen une route va à *Gersau,* situé sur le revers méridional du Rigi; le climat doux et sain y attire chaque année beaucoup d'étrangers. — Sur le versant occidental du Rigi, et sur une baie du lac des Quatre-Cantons,

Küssnacht, charmant village dans le voisinage duquel se trouve le chemin-creux (Hohle Gasse) et la chapelle de Tell. — Sur le revers septentrional du Rigi à l'extrémité du lac de Zoug, *Arth,* le bourg le plus gracieux de la contrée; on voit encore les restes d'une antique muraille, appelée Letzimauer, par dessus laquelle Henri de Hunenberg lança sa fameuse flèche avant la bataille de Morgarten, 1315. — D'Arth un chemin de fer conduit au célèbre *Rigi,* connu du monde entier. De nombreux pèlerins se rendent chaque année à la chapelle de Notre-Dame-des-Neiges (Rigi-Klœsterli), et le climat pur et sain ainsi que la vue magnifique sur les environs y attirent des milliers de voyageurs de tous les pays. — *Goldau,* petit village reconstruit à neuf sur une colline formée par les décombres du Rossberg (1806). De là on arrive par *Lowerz* et le lac de même nom, à *Steinen* où vécut Werner Stauffacher. Une chapelle est située sur l'emplacement de sa belle maison. — Une route sillonnant le Rossberg conduit de Steinen au *Steinerberg,* et de là à *Sattel* et à *Biberegg,* berceau de la noble et célèbre famille Reding. Enfin on arrive dans la haute-vallée de *Rothenthurm.* Aux environs de Sattel se trouve la chapelle qui rappelle la bataille de Morgarten.

2° Dans le bassin de la Sihl, Iberg, Einsiedeln et Schindellegi. — *Iberg* est situé à l'extrémité de la vallée, c'est une grande commune habitée par une population saine et vigoureuse. Le brave Landammann Amberg de Schwytz y mourut en 1545. — *Einsiedeln* est situé sur l'Alpe, un affluent de la Sihl, dans une contrée montagneuse. C'est là que vécut saint Meinrad; le pieux ermite y fut assassiné par des malfaiteurs en 861, et vengé ensuite par deux corbeaux. Un beau couvent est bâti sur l'emplacement même de sa cellule; c'est un des pèlerinages les plus célèbres du monde catholique. Le couvent possède un magnifique trésor, une riche bibliothèque et un collège très-fréquenté. Dans le bourg d'Einsiedeln on voit de beaux et grands établissements d'imprimerie et de librairie. — De Schindellegi on descend par le col du même nom dans les Hœfe, contrée riche en vignobles.

3° Dans le district des Hœfe, *Wollerau, Freienbach* et *Feusisberg,* jolis villages avec de superbes points de

vue sur le lac de Zurich. On trouve au Freienbach la station du chemin de fer de Pfäffikon et de riches propriétés appartenant au couvent d'Einsiedeln. — A l'Est des Hœfe, entre l'Etzel et le lac de Zurich, commence le district de la Marche, une contrée riche en arbres fruitiers.

4° Dans le district de la Marche, *Lachen,* joli bourg, au bord du lac de Zurich, situation très-agréable; on y remarque une charmante église avec deux jolis clochers. — *Altendorf,* où se trouvent les ruines de l'ancien château du Vieux-Rapperswyl — *Galgenen, Wangen, Nuolen, Schubelbach, Reichenbourg* et *Tuggen.* C'est dans cette



Einsiedeln.

dernière localité que saint Colomban et saint Gall prêchèrent l'Evangile avant leur départ pour Constance. Près de Tuggen se trouve la sombre tour du château de *Grynau* où était autrefois le bureau de l'octroi. — *Siebnen,* annexe Schubelbach, grandes fabriques de coton. — C'est près de Siebnen que s'ouvre la riche et romantique vallée de Wæggi (Vallée postérieure et vallée inférieure); elle s'étend jusqu'au Fluhberig entre deux murailles de montagnes abruptes. — La petite île d'*Ufnau,* dans le lac de Zurich, propriété du couvent d'Einsiedeln, fait partie du canton de Schwytz.

3° Canton de Zoug.



1° Armoiries:

Les armoiries du canton de Zoug représentent un fond blanc avec une raie bleue placée au milieu et horizontalement.

2° Historique:

Du temps des Romains, Zoug portait le nom de *Tugium* et était le chef-lieu des Tugènes qui, outre le canton actuel de Zoug, habitaient encore la partie Nord du canton de Lucerne. Ainsi que les Tugènes, Zoug fut soumis à l'empire romain et ensuite aux Allémannes. Lors de l'extinction des comtes allémannes de Lenzbourg, Zoug passa aux comtes de Kybourg. Le comte Rodolphe de Habsbourg acquit plus tard les possessions des comtes de Kybourg et Zoug fut ainsi soumis à l'Autriche.

En 1315, le duc Léopold d'Autriche, neveu de Rodolphe, rassembla son armée à Zoug, mais les Confédérés remportèrent sur lui une brillante victoire à Morgarten.

En 1352, la ville de Zoug, mécontente des procédés du duc Albert, frère de Léopold, demanda son entrée dans l'alliance des Confédérés en même temps que les communes rurales d'Aegeri, de Baar et de Menzingen.

En 1379, la ville de Zoug acquit Walchwyl; en 1386, elle fit la conquête de Cham; plus tard elle obtint à prix d'argent Hunenberg, Buonas et Steinhausen.

En 1404, un querelle intestine éclata entre la ville et les communes d'Aegeri, Baar et Menzingen; Schwytz appuya les communes, mais sans succès aucun.

En 1422, à la bataille d'Arbédo, le banneret Pierre Collin et son fils Jean se couvrirent de gloire en restant fidèles au serment qu'ils avaient prêté et en sauvant la bannière de Zoug.

En 1435 et 1504, deux rues de la ville de Zoug s'écroulèrent dans le lac.

En 1477, „les compagnons de la folle vie“ se dirigèrent de Zoug sur Genève.

En 1515, à la bataille de Marignan, l'Ammann Werner Steiner bénit l'armée des Confédérés en leur disant que tous sans exception trouveraient aujourd'hui leur cimetière en cet endroit.

En 1529, après la bataille de Cappel, le Landammann Aebli fit signer la paix de Steinhausen. En 1531, deuxième guerre de Cappel; après la bataille et le combat du Gubel fut conclue la paix de Deiniken.

En 1720, surgit la querelle entre la faction des Doux (Fidèle Zurlauben de Zoug), et la faction des Rudes (Jos. Ant. Schumacher de Baar).

En 1798, Zoug fut incorporé avec Uri, Schwytz et Unterwald au canton des Waldstætten; en 1803 il forma de nouveau un canton indépendant

En 1847, Zoug prit part à la guerre du Sonderbund.

3° Etendue: 2 myr².

4° Situation:

A peu près au centre de la Suisse, dans la région des Basses-Alpes.

5° Limites:

1° *politiques:* à l'Est, Schwytz; au Sud, Schwytz et Lucerne; à l'Ouest, Argovie; au Nord, Zurich.

2° *naturelles:* à l'Est, le Hohe-Rhone; au Sud, le Rossberg; à l'Ouest, la Reuss; au Nord, la Lorze et la Sihl.

6° Chaînes de montagnes:

Le Rossberg, le Hohe-Rhone.

7° Hydrographie:

1° *Eaux courantes:* la Reuss avec la Lorze; la Sihl.

2° *Eaux stagnantes:* le lac d'Aegeri et une partie du lac de Zoug.

8° Vallées et sites:

Les environs du lac de Zoug, la vallée d'Aegeri, la vallée supérieure de Menzingen, le sol de Baar.

9° Voies de communication:

Le chemin de fer du Nord-Est-Suisse avec la ligne Zurich-Cham-Rothkreuz-Lucerne. Il y a un embranchement entre Cham et Zoug. — La continuation du chemin de fer du St-Gothard ou la ligne: Immensée-Rothkreuz. — En projet, les embranchements: Rothkreuz-Muri, et Goldau-Zoug-Thalweil.

10° Productions:

Bêtes à cornes, abeilles, poissons (truites rouges ou „Zougerrœthel“); des céréales, des fruits (cidre, eau de cerises), des pommes de terre, des vignes (Walchwyl), des forêts de sapins, et des forêts de châtaigniers. — De la tourbe, du tuf, des pierres de taille.

11° Population:

Le canton de Zoug compte 22,994 habitants, tous allemands et catholiques. A Baar seulement il y a une

paroisse protestante. Les habitants s'adonnent généralement à l'élève du bétail, à l'agriculture, à la culture des fruits et des vignes; au commerce et à l'industrie (tissage de la soie, filatures de coton, fabrique de lait condensé).

12° Lieux remarquables:

1° *Zoug,* capitale du canton, ville très-ancienne située au bord du lac dans une charmante et gracieuse contrée, non loin du Zougerberg, une continuation du Rossberg. Vue magnifique sur le Rigi. Les édifices les plus remarquables sont: l'église de St-Oswald, l'église paroissiale de St-Michel, l'ancien hôtel de ville, le palais du gouvernement. — A l'Est du lac nous trouvons: *Walchwyl,* dont le climat est si doux qu'on y cultive la vigne et les châtaigniers. — Au Nord du lac, à l'écoulement de la Lorze, *Cham,* village industriel où l'on voit un vieux château dit de St-André. Outre une papeterie, il y a à Cham une fabrique de lait condensé très-considérable, propriété d'une société Anglo-Suisse. Près de Cham on voit encore les ruines du château de Hunenberg détruit à la bataille de Sempach. — A l'Ouest et au bord du lac, en face de Walchwyl, *Risch,* importante station de *Rothkreuz;* on y trouve l'ancien et le nouveau château de *Buonas.* — Sur la frontière entre Zoug, Lucerne et Schwytz se trouve le *Kiemen,* colline boisée qui s'avance dans le lac. Il s'y livra une bataille en 1798 entre les Français et les Schwytzois, et une autre en 1847 entre les Confédérés et les troupes du Sonderbund.

2° Sur le sol de Baar, nous trouvons le village de *Baar,* dans une contrée charmante au milieu d'une forêt d'arbres fruitiers. Bureau de postes et la plus grande filature de coton de la Suisse. Dans les environs de Baar, *Blickensdorf,* la patrie de Jean Waldmann, le héros de Morat et le malheureux bourgmestre de Zurich; de là, à droite, *Deiniken;* à gauche, *Steinhausen.* — Sur une île de la Lorze se trouve le couvent de *Frauenthal.*

3° Sur le plateau de Menzingen, le village de *Menzingen* où l'on respire l'air pur des Alpes. Ce village est dominé par le *Gubel,* d'où l'on jouit d'une vue très-

étendue. Il y a sur le Gubel un couvent de religieuses, et une chapelle érigée en mémoire de la victoire que les catholiques remportèrent sur les Zuricois en 1531. C'est à Menzingen que se trouve la maison-mère des sœurs enseignantes du P. Théodose dirigeant un institut de jeunes filles très-fréquenté. — Près de [Menzingen, les bains de *Schœnbrunn,* sources minérales. — De Menzingen on arrive à *Neuheim.*



Zoug.

4° Dans la vallée d'Aegeri, au bord du lac de ce nom, les villages d'*Ober-Aegeri* (Aegeri-dessus) et *Unter-Aegeri* (Aegeri-dessous), dans ce dernier village on trouve de belles filatures de coton. — D'Ober-Aegeri on arrive à *Morgarten,* célèbre par la victoire que les Confédérés remportèrent sur les Autrichiens en 1315. La bataille s'est livrée sur le canton de Zoug, mais la chapelle commémorative se trouve sur le canton de Schwytz.



4° Canton de St-Gall.



1° Armoiries:

Les armoiries du canton de St-Gall représentent sur un fond vert un faisceau aux couleurs blanches, entouré d'un ruban vert. Ce faisceau au milieu duquel s'élève une hache est semblable à celui que les licteurs portaient devant le dictateur, les consuls et le préteurs romains. La hache signifie le droit de vie et de mort que ces magistrats romains avaient sur les citoyens. — Les armoiries du canton de St-Gall furent adoptées en 1798. Le faisceau lié d'un ruban vert est l'emblême de la concorde, et la hache signifie que les différents états, ne formant plus qu'un seul canton, ont cédé une partie de leur pouvoir au gouvernement du pays. Avant 1798 les armoiries de la ville de St-Gall représentaient, comme celles d'Appenzell, l'ours de saint Gall.

2° Historique:

Du temps des Romains, et même déjà avant leur arrivée, le territoire actuel du canton de St-Gall appartenait à la Rhétie. Il fut ensuite soumis à la domination des Allémannes et des Francs, et tomba plus tard au pouvoir de plusieurs seigneurs, tels que les comtes de Rapperswyl, de Toggenbourg, de Werdenberg, des Abbés de St-Gall etc. Déjà, en 613, sous les Allémannes, saint Gall s'établit à Steinach où il construisit un ermitage, et plus tard, en 720, saint Othmar fonda le couvent de St-Gall.

La ville de St-Gall faisait partie des propriétés du couvent, mais peu à peu elle s'affranchit de l'autorité des princes abbés de St-Gall, et, en 1212, grâce à l'empereur Frédéric II, elle fut érigée en ville libre et impériale. Plus tard la ville de St-Gall prit part à la guerre de l'indépendance en faveur des Appenzellois.

En 1436, la mort du dernier comte de Toggenbourg occasionna une guerre de plusieurs années entre Zurich et Schwytz, qui prétendaient tous deux à certaine partie de son héritage.

En 1446, les Schwytzois et les Glaronnais, sous la conduite d'Ital Reding et de Jost Tschudi, furent victorieux à Ragatz et terminèrent ainsi les hostilités. Utznach et Gaster furent érigés en bailliages communs.

En 1460, les St-Gallois conquirent la Thurgovie et le territoire autrichien de Sargans; ils en firent également des bailliages communs.

En 1468, les barons de Rarogne vendirent le Toggenbourg à l'abbaye de St-Gall.

En 1487, les bourgeois de St-Gall, de concert avec les Appenzellois, détruisirent les constructions du nouveau monastère de Rorschach, mais ils en furent châtiés par les cantons protecteurs

de l'abbaye (Zurich, Lucerne, Schwytz et Glaris), Appenzell perdit le Rheinthal qui devint bailliage commun.

En 1519—36, le bourgmestre Joachim de Watt (Vadianus) prêcha la réforme dans la ville de St-Gall. Elle envahit bientôt la plus grande partie du Toggenbourg et le canton voisin d'Appenzell, notamment les Rhodes-Extérieures.

En 1712, eut lieu la guerre du Toggenbourg ou la seconde guerre de Villmergen. Dans leur révolte contre l'abbaye de St-Gall, les habitants du Toggenbourg furent soutenus par les Zuricois; Wyl fut conquis et l'abbaye livrée au pillage. Toutefois, malgré le triomphe des Zuricois et des Bernois sur les catholiques, le Toggenbourg resta cependant sous la domination de l'abbé de St-Gall.

En 1795, l'abbé Béda accorda de son propre chef bien des droits et des libertés à ses sujets.

En 1798, la révolution fit cesser la dépendance des anciens sujets du chapitre et des villes, et créa les cantons de Sæntis et de la Linth.

En 1803, le canton de St-Gall, tel qu'il est aujourd'hui, entra dans la Confédération.

En 1805, le monastère de St-Gall fut supprimé.

En 1847, ce fut la voix de St-Gall qui fit définitivement pencher la balance dans la question du Sonderbund.

Aucun canton de la Suisse n'était formé d'éléments aussi divers que celui de St-Gall. Le couvent et la ville de St-Gall formaient deux Etats indépendants. Rapperswyl formait aussi un Etat séparé mais placé sous le protectorat de la Confédération. Par contre l'Ancien-Pays et le Toggenbourg n'appartenaient à l'abbaye qu'en qualité de pays sujets. Gaster, Sargans, le Rheinthal étaient des bailliages communs à tous les cantons. Utznach appartenait aux Schwytzois et aux Glaronnais; Werdenberg aux Glaronnais seuls et Sax aux Zuricois.

3° Etendue: 20 myr².

4° Situation:

Sur la frontière Nord-Est de la Suisse, dans la région des Hautes-Alpes, des Basses-Alpes et du Plateau.

5° Limites:

1° *politiques:* à l'Est, l'Autriche (Vorarlberg), Lichtenstein et les Grisons; au Sud, les Grisons, Glaris et Schwytz; à l'Ouest, Zurich et Thurgovie; au Nord, Thurgovie.

2° *naturelles:* à l'Est, le Rhin; au Sud, les dernières chaînes des Alpes glaronnaises, le lac de Wallenstadt, la Linth et le lac de Zurich; à l'Ouest, la chaîne du Hœrnli; au Nord, le lac de Constance.

6° Chaînes de montagnes:

Dans les Hautes-Alpes: La Sardona, les Pointes Grises, le Ringelspitz, le Calanda; *dans les Basses-Alpes:*

le Gonzen, les Kurfirsten, le Speer, le Hœrnli, le Sæntis, le Kamor.

7° Hydrographie:

1° *Eaux courantes:* le Rhin avec la Tamina et la Steinach; la Thur avec le Necker, la Glatt et la Sitter; la Linth avec la Seez. — Comme construction on cite le canal de la Linth et la correction des eaux du Rhin.

2° *Eaux stagnantes:* le lac de Wallenstadt, une partie du lac de Zurich et de celui de Constance, et plusieurs petits lacs dans le Hinterland et dans le Haut-Toggenbourg.

8° Vallées et sites:

Le plateau de St-Gall, la vallée du Rhin (Rheinthal), la contrée de Sargans, de Gaster, le district du lac, le Toggenbourg, l'Ancien-Pays.

9° Voies de communication:

1° *Cols:* le Gunkels ou Kunkels qui conduit de Pfæffers à Reichenau.

2° *Routes:* plusieurs routes conduisent d'Altstætten par le Ruppen et le Stoss à Trogen et à Teufen (Appenzell); de Mosnang par le Hulftegg à Bauma (Zurich); de Wildhaus à Gams (St-Gall).

3° *Chemins de fer:* les chemins de fer de l'Union-Suisse avec les trois lignes: Winterthur-Wyl-St-Gall-Sargans (Coire); Sargans-Rapperswyl-Uster-Zurich, et Wyl-Lichtensteig-Ebnat (chemin de fer du Toggenbourg); le chemin de fer du Nord-Est avec la ligne: Gossau-Bischofzell; le chemin de fer du lac, de Rapperswyl à Pfäffikon, soit le commencement de la ligne, lac de Zurich-St-Gothard; le chemin de fer d'Appenzell: Winkeln-Hérisau-Urnæsch (Appenzell), et Rorschach-Heiden.

Le chemin de fer de l'Arlberg est d'une grande importance pour le canton de St-Gall, il met en communication Vienne avec Paris, l'Est de l'Europe avec l'Ouest, passe, au moyen d'un grand tunnel, l'Arlberg entre Landeck et Bludenz. De Feldkirch la ligne se joint à celle de St-Gall-Sargans (au Nord, près de St-Marguerite et au Sud près de Buchs).

10° Productions:

Bêtes à cornes (surtout dans le district du lac, à Gaster et dans le Toggenbourg), chèvres, moutons, porcs, chevaux, poissons. — Des céréales, du maïs, des fruits, des forêts, du vin. — De la houille près d'Utznach et Mœrschwyl (entre Rorschach et St-Gall), des pierres de taille près Rorschach, près du lac de Zurich et près de Mels; de l'excellent fer à Gonzen, des eaux minérales à Pfæffers-Ragatz.

11° Population:

Le canton de St-Gall compte 210,491 habitants parlant l'allemand; population mixte (126,164 catholiques, 83,441 protestants et 886 d'autres religions). La majorité de la population est catholique dans les districts de Gaster et du lac, dans la contrée de Sargans, la vallée supérieure du Rhin, dans l'Ancien-Pays et le Vieux-Toggenbourg. Les autres parties du canton ont une population mixte, plusieurs sont exclusivement protestantes, comme Werdenberg. — Les habitants s'adonnent à l'élève du bétail, à l'agriculture, à la culture des champs, des fruits et des vignes (dans les vallées de Seez et du Rhin); au commerce et à l'industrie (filature, broderie, tissage, blanchissage, teinturerie et imprimerie).

12° Lieux remarquables:

1° *St-Gall,* capitale du canton, sur le ruisseau du Steinach. Bien qu'occupant un espace assez restreint, elle est cependant une des grandes villes de la Suisse et la plus élevée après Ilanz, Gruyères et Bulle. Une partie des vastes bâtiments de la célèbre abbaye sert de résidence à l'évêque, et tout le reste du couvent est occupé par les écoles, le gouvernement et ses divers départements, la bibliothèque cantonale, une des plus riches de la Suisse surtout en manuscrits. L'édifice le plus remarquable est la cathédrale, l'ancienne église de l'abbaye. C'est un des plus beaux temples catholiques de la Suisse, avec deux clochers et un orgue très-remarquable. Près de la cathédrale on voit l'église réformée de St-Laurent avec une belle tour gothique. — Près de la gare, l'hôtel des postes entouré de beaux bâtiments nouvellement construits. — Il faut mentionner

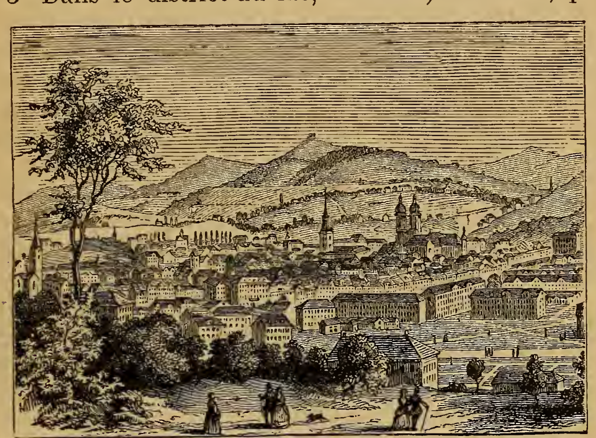
encore, l'école cantonale, la banque du commerce, l'hôpital cantonal et celui des bourgeois; près de la ville le beau pont sur la Sitter et le pont neuf du chemin de fer. Les environs de la ville sont ornés de fort gracieuses promenades vers les sommités qui offrent les plus beaux points de vue; sous ce rapport il faut mettre Freudenberg en première ligne. — L'activité de l'industrie et du commerce est très-considérable à St-Gall, c'est le centre d'exportation pour les manufactures de St-Gall, d'Appenzell et de Thurgovie. Les filatures de coton et les broderies de St-Gall ont une réputation européenne.

2° Le Rheinthal ou la vallée du Rhin se divise en Bas-Rheinthal et Haut-Rheinthal. Dans le Bas-Rheinthal nous trouvons la station frontière de *Ste-Marguerite,* le petit bourg de *Rheineck* et le village de *Berneck.* — Dans le Haut-Rheinthal: *Altstætten,* belle petite ville industrielle et commerçante, où se rencontrent les deux routes d'Appenzell et du Rheinthal. — *Werdenberg,* chef-lieu du district de ce nom. L'ancien château habité jusqu'en 1798 par les baillis glaronnais est situé au-dessus de la ville. Le district de Werdenberg comprend en outre les villages de *Buchs, Grabs, Gams, Sennwald.*

3° *Sargans,* chef-lieu du district de Sargans, au pied du Gonzen, station du chemin de fer du Rheinthal et de la Linth. On y voit un château-fort, ancienne résidence des baillis; des mines de fer qu'on a cessé d'exploiter depuis 1868. — *Ragatz,* derrière Sargans, grand bourg célèbre dans l'histoire, un des premiers établissements de bains de l'Europe. Ragatz se trouve situé au lieu où la Tamina se jette dans le Rhin en sortant d'un affreux précipice, et d'où jaillissent les eaux thermales qui alimentent les bains de Ragatz et de Pfæffers. — *Pfæffers,* village paroissial, près de là, sur le mont Pirmins, se trouve un ancien couvent qui fut supprimé en 1838, et converti, en 1849,en maison de santé. Derrière Pfæffers s'ouvre la sauvage vallée de *Kalfeusen.* — En face de Sargans, au bord de la Seez, *Mels,* à l'entrée de la vallée de Weisstannen. — Au bord du lac de Wallenstadt, *Flums,* avec les ruines de l'ancien château des Tschudi; à l'embouchure de la Seez dans le lac, *Wallenstadt* aux pied des Kurfirsten.

4° Dans le district de Gaster, *Wesen,* chef-lieu, bourg situé sur la rive occidentale du lac de Wallenstadt, à la sortie de la Linth et au pied du Speer d'où la vue est magnifique. Wesen fut réduit en cendres en 1388 par les Glaronnais victorieux. — Au dessus de Wesen *Amden* (ou Ammon). — D'Amden on descend à *Quinten,* ancien camp romain comme le nom l'indique (Quinta cohors). — Non loin de là, *Quarten* sur la pente méridionale de Murtschenstock, et *Terzen,* (castra, du temps où les Romains y avaient leur cantonnement). — *Schœnnis, Kaltbrunn* et *Benken.*

5° Dans le district du lac, *Utznach,* chef-lieu, petite



St-Gall.

ville industrielle. Il y a dans le voisinage un filon assez considérable de houille brune. — Au bord du lac de Zurich, *Rapperswyl,* ancien château fort; aujourd'hui port du lac très-animé. Sur la colline qui domine la ville on trouve d'abord la vieille église paroissiale et ensuite le monument, le château et le musée polonais. Rapperswyl était autrefois en communication avec la rive opposée de Schwytz, au moyen d'un pont en bois, et aujourd'hui par une solide chaussée. Un peu au-dessous de la chaussée se trouve le „Dreiländerstein“ une borne en forme d'obélisque placée à l'endroit où se rencontrent les frontières des cantons de St-Gall, Zurich et Schwytz. — De Rapperswyl

on arrive par *Cappel* au Toggenbourg, et d'Utznach on y arrive par *Gommiswald.*

6° Le Toggenbourg passe pour une des plus belles contrées de la Suisse. On le divise en quatre parties: le Haut-Toggenbourg, l'Ancien- et le Nouveau-Toggenbourg, et le Bas-Toggenbourg. Le Haut-Toggenbourg comprend les communes: de *Wildhaus*, situé au pied du Sæntis, où naquit Ulric Zwingli; le *Vieux-St-Jean,* sur le revers des Kurfirsten; le *Nouveau-St-Jean,* sur le revers du Speer, et où finit le chemin de fer du Toggenbourg, *Ebnat* et *Cappel.* — Dans le Nouveau-Toggenbourg nous trouvons: *Wattwyl,* chef-lieu, et le centre des filatures de coton du Toggenbourg; *Lichtensteig,* petite ville, sur une hauteur rocheuse; *Hemberg,* avec une vue très-intéressante. — Dans le Vieux-Toggenbourg, *Kirchberg, Mosnang, Lutisbourg* et *Butschwyl,* charmantes petites communes. — Dans le Bas-Toggenbourg, les villages industriels de *Flawyl, Utzwyl, Mogelsberg.* — Non loin de Kirchberg on voit encore les ruines du château du Vieux-Toggenbourg, célèbre par le séjour que fit dans ce château la vertueuse Ida; et près de Lichtensteig les ruines du château du Nouveau-Toggenbourg.

7° Dans l'Ancien-Pays, à l'Ouest, *Wyl,* petite ville pittoresque située sur une hauteur, autrefois le séjour favori des abbés de St-Gall. Les foires annuelles y sont très-considérables; — à l'Est, *Rorschach,* charmante petite ville au bord du lac de Constance. Le port en est très-vaste, c'est le principal marché de grains de la Suisse. Près de Rorschach se trouve l'école normale de Mariaberg. — Entre Wyl et Rorschach, sur la route de St-Gall à Zurich, *Gossau,* petite ville industrielle.



5° Canton d'Appenzell.



1° Armoiries:

Les armoiries du canton d'Appenzell représentent sur un fond blanc un ours qui se tient debout sur ses pattes de derrière et avance la langue. C'étaient autrefois les armoiries de l'évêché de St-Gall auquel Appenzell appartenait. Appenzell veut dire en latin, *abbatis cella* (la cellule de l'abbé). En effet, un abbé de St-Gall avait dans le temps fait construire dans cette solitude une chapelle avec habitation pour s'y retirer à certains jours de l'année.

L'ours dans les armoiries de l'évêché de St-Gall nous rappelle que, sur l'invitation de saint Gall, un ours alla lui chercher du bois. Comme on représentait le saint accompagné de l'ours, on fit également figurer cet animal dans les armoiries de l'évêché et dans celles de tous les pays et localités dépendants de l'évêché.

2° Historique:

Les premiers habitants connus d'Appenzell furent les Allémannes, qui tombèrent sous la domination des Francs. Plus tard Appenzell fit partie du comté de Thurgovie, et enfin passa peu à peu sous la domination des abbés de St-Gall. Ce ne fut qu'au XVe siècle, après les combats héroïques à Vœgelisegg et à Stoss, que les Appenzellois s'affranchirent de la domination des abbés. Comme l'abbé de St-Gall avait appelé à son secours les ducs d'Autriche, les Appenzellois prêtèrent main forte aux Schwytzois leurs alliés pour conquérir la Marche autrichienne, et avec leurs propres forces ils s'emparèrent du Rheinthal alors aussi propriété de l'Autriche, 1405.

En 1513, Appenzell eut la faveur d'être reçu dans la Confédération à titre de 13e canton.

Bien que déjà affaiblis par la perte du Rheinthal en 1489, qui leur fut enlevé par les protecteurs de l'abbaye, pour les châtier d'avoir pris part à la démolition du couvent, les Appenzellois virent encore leur puissance s'amoindrir, en 1597, à l'occasion de la Réforme qui divisa le pays en deux camps. Les protestants s'établirent dans les Rhodes-Extérieures et les catholiques dans les Rhodes-Intérieures.

En 1714, de vives querelles éclatèrent dans les Rhodes-Extérieures entre le parti des Doux, dans les communes devant la Sitter, et le parti des Rudes, dans les communes derrière la Sitter.

En 1784, le parti dominant (Jean Jacques Geiger) fit exécuter sur l'échafaud le Landammann Joseph Antoine Suter, un parfait honnête homme, aimé de ses concitoyens.

En 1798, Appenzell fut incorporé au nouveau canton du Sæntis avec la principauté de St-Gall et le Rheinthal. En 1803, il redevint canton indépendant.

En 1824, le Grand Conseil reconnu que le malheureux Suter mis à mort, en 1784, était innocent et qu'on devait honorer sa mémoire.

En 1847, la diète frappa d'une contribution les Rhodes-Intérieures pour avoir gardé la neutralité dans la guerre du Sonderbund.

3° Etendue: 4 myr^2 (Rhodes-Ex. 2 1/2, Rhodes-In. 1 1/2).

4° Situation:

A l'Est de la Suisse, dans la région des Basses-Alpes.

5° Limites:

1° *politiques:* entièrement enclavé dans le canton de St-Gall.

2° *naturelles:* à l'Est, le Kamor; au Sud, le Sæntis.

6° Chaînes de montagnes:

Le Sæntis, le Kamor, le Gæbris.

7° Hydrographie:

1° *Eaux courantes:* la Sitter avec l'Urnæsch et la Glatt.

2° *Eaux stagnantes:* trois petits lacs alpestres sur le Sæntis.

8° Vallées et sites:

Rhodes-Intérieures, la vallée supérieure de la Sitter; Rhodes-Extérieures, les vallées de la Sitter-du-milieu, et celle d'Urnæsch. Dans les Rhodes-Extérieures on distingue Rhodes devant la Sitter et Rhodes derrière la Sitter.

9° Voies de communication:

1° *Des routes* conduisent de Speicher par le Vœgelisegg à St-Gall; de Trogen par le Ruppen et de Teufen par le Stoss à Altstætten.

2° *Chemins de fer:* les lignes de Winkeln-Hérisau-Urnæsch (Appenzell), et Rorschach-Heiden; cette dernière à crémaillière comme le chemin de fer du Rigi.

10° Productions:

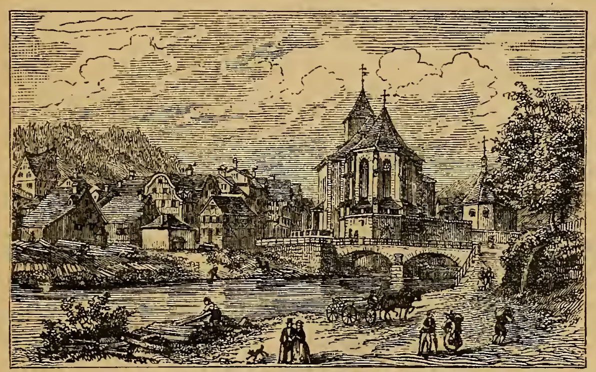
Bêtes à cornes, chèvres (célèbres cures de petit-lait à Gais, à Heiden, Weissbad et Appenzell); chamois, abeilles. — Des forêts, des fruits. — Sources minérales à Hérisau (le Heinrichsbad), à Gonten (les bains de Gonten et de Jacques), et à Appenzell (le Weissbad).

11° Population:

Le canton d'Appenzell compte 64,799 habitants (Rhodes-Extérieures 51,958 et Rhodes-Intérieures 12,841),

parlant tous allemand; les habitants des Rhodes-Extérieures sont protestants et ceux des Rhodes-Intérieures, catholiques. Il y a à Hérisau une paroisse catholique et à Appenzell une paroisse protestante. — Les habitants en général s'adonnent à l'élève du bétail, à l'agriculture, à la culture des champs et des arbres fruitiers, au commerce et à l'industrie (tissage de coton, filature, broderies etc.). Les nombreux étrangers qui visitent le canton d'Appenzell sont une grande ressource pour le pays.

Les Rhodes-Extérieures ont une nombreuse population, comme aucun autre pays en Europe; elles comptent environ 20,000 habitants par myr². — Les



Appenzell.

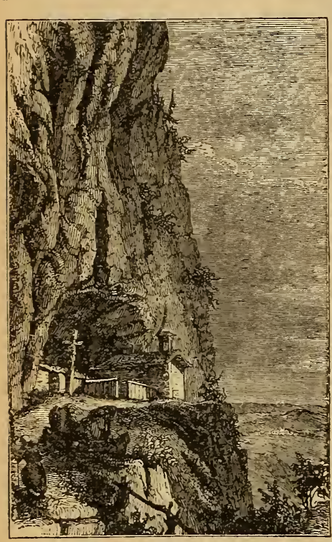
Appenzellois en général passent pour d'excellents chanteurs et sont d'une humeur gaie et d'un esprit jovial.

12° Lieux remarquables:

I. Rhodes-Extérieures: 1° Devant la Sitter: *Trogen,* chef-lieu du demi-canton, situé au pied Nord-Est du Gæbris, au milieu de forêts et de prairies. Séjour agréable pour les cures d'air et de petit-lait. On y remarque de très-beaux édifices: la maison de ville ornée de tableaux des Landammanns du pays; l'école cantonale. — La Landsgemeinde du canton se réunit à tour de rôle à Trogen et à Hundwyl. — Non loin de Trogen, *Speicher,* beau village célèbre dans l'histoire (Vœgelisegg). — *Heiden,* dans une situation très-fertile, avec une vue magnifique sur le lac de Constance. — *Teufen,* la plus grande

commune du demi-canton; grand village industriel et séjour de bains très-recherché. De là on arrive à *Gais,* le rendez-vous de nombreux étrangers, et enfin sur le *Stoss,* célèbre dans l'histoire.

2° Derrière la Sitter: *Hérisau,* bourg industriel le plus riche et le plus peuplé du demi-canton. Les édifices publics prouvent chez leurs habitants beaucoup d'aisance et un esprit d'ordre et d'économie. — *Hundwyl.* — *Urnæsch.*



Le Wildkirchlein.

II. Rhodes-Intérieures: *Appenzell,* chef-lieu de ce demi-canton, situé sur la rive gauche de la Sitter, dans une charmante vallée. On y remarque une belle église et une antique maison-de-ville. Appenzell est entouré de maisons de bains toutes très-fréquentées. Du côté du Sæntis on trouve *Weissbad,* et plus haut, dans une situation pittoresque, l'ermitage et la chapelle de *Wildkirchlein.* De l'ermitage, en passant une grande grotte, on arrive à *Ebenalp.* — Près d'Urnæsch est situé *Gonten,* qui possède aussi des établissements de bains très-recherchés, autrefois la propriété du malheureux Landammann Suter. — Un des points de vue les plus remarquables est celui du Sæntis, aussi est-il très-visité par les touristes.



C. Les cantons du Plateau suisse:
Genève, Vaud, Fribourg, Berne, Lucerne, Zurich, Thurgovie.

1° Canton de Genève.



1° Armoiries:

Les armoiries du canton de Genève sont divisées en deux parties perpendiculaires. La partie droite est jaune, la gauche est rouge. Sur la partie jaune on voit la moitié d'un aigle noir portant une couronne; la langue et les griffes sont rouges. Sur la partie rouge on voit placée perpendiculairement une clef jaune. L'aigle signifie que Genève était autrefois une ville libre et impériale, et la clef, que Genève avait un siège épiscopal.

2° Historique:

Genève, du temps de César, *Geneva,* était autrefois la capitale des Allobroges. Le christianisme y pénétra dès le IVe siècle. Au Ve siècle, Genève tomba au pouvoir des Burgondes, fit ensuite partie du royaume franc et passa plus tard avec la Petite-Bourgogne sous la domination des empereurs d'Allemagne. Toutefois les droits de haute juridiction sur la ville tombèrent peu à peu dans les mains des évêques, tandis que les rois francs faisaient garantir leurs autres droits par des comtes; Genève ayant été donnée comme état suzerain aux comtes du Genevois. (C'est ainsi qu'on appelait la contrée située aux environs de la ville de Genève.) En 1394, après la mort du dernier comte du Genevois, ses héritiers cédèrent leurs prétentions sur Genève au duc Amédée VIII de Savoie.

En 1449, Amédée fut nommé prince-évêque de Genève et investi de la haute autorité spirituelle et temporelle. Il fit en sorte que la dignité de prince-évêque de Genève passât après sa mort entre les mains d'un prince de la maison de Savoie. Mais un de ces princes, Jean VII, céda, à prix d'argent, au duc Charles III de Savoie ce qui lui restait de son pouvoir temporel sur Genève.

Pour s'affranchir de la domination de la Savoie, les Genevois assurèrent leur indépendance par un traité avec Fribourg, en 1519, et avec Fribourg et Berne en 1526. Mais Fribourg renonça à cette alliance lorsque Berne, usant de son influence, introduisit la Réforme à Genève. Les Genevois se rendirent indépendants de la Savoie, chassèrent l'évêque et appelèrent Calvin. Celui-ci fit de Genève une „Rome protestante" et le rendez-vous de tous les réfugiés religieux et politiques. Tous les efforts des ducs de Savoie (l'Escalade, 1602) et de saint François de Sales pour ramener Genève à la

Savoie et à la foi catholique restèrent sans résultat. Infructueuses furent aussi à cette époque les démarches faites par Genève pour entrer dans la Confédération.

Dans le courant du XVIIIe siècle, les citoyens à opinions libérales, et les partisans du gouvernement, sous les noms de Représentants et de Négatifs, étaient en lutte continuelle. Il y eut de sanglantes révoltes qui ne furent étouffées par le gouvernement que grâce à l'intervention étrangère. La Révolution française procura la victoire au parti démocratique, mais cette victoire amena l'incorporation de Genève à la France et la perte de sa liberté.

En 1815, le canton de Genève fut réuni à la Suisse comme 22e canton. Le congrès de Vienne ratifia son admission dans la Confédération avec plusieurs communes environnantes qui appartenaient, les unes à la France, les autres à la Savoie.

En 1847, le genevois Guillaume Dufour fut nommé général en chef des troupes suisses ou de l'armée fédérale, et remporta la victoire sur le Sonderbund catholique. En 1856, en sa qualité de général, il dirigea les préparatifs de guerre contre la Prusse.

3° Etendue: 3 myr².

4° Situation:

A l'extrémité Sud-Ouest de la Suisse, dans la région du Plateau.

5° Limites:

1° *politiques:* à l'Est, au Sud et à l'Ouest, la France (Savoie et Bourgogne); au Nord, Vaud. — Un petit territoire, Céligny, au bord du lac de Genève est enclavé dans le canton de Vaud.

2° *naturelles:* le lac de Genève et le Jura.

6° Chaînes de montagnes:

Il n'y a pas de montagnes sur son territoire, mais seulement quelques petites collines.

7° Hydrographie:

1° *Eaux courantes:* le Rhône avec l'Arve.

2° *Eaux stagnantes:* une partie du lac de Genève ou Léman.

8° Vallées et sites:

La contrée au bord du lac de Genève, les vallées du Rhône et de l'Arve.

9° Voies de communication:

Le chemin de fer de la Suisse-Occidentale avec les deux lignes: Genève-Lausanne et Genève-Thonon-Bouveret; le chemin de fer de Lyon, Genève-Lyon; les tramvays: Genève-Carouge et Genève-Chêne-Moillessulaz.

10° Productions:

Bêtes à cornes, chevaux, ânes; poissons. — Des céréales, des légumes, des fruits, du vin.

11° Population:

On compte dans le canton de Genève 101,595 habitants parlant le français; 51,557 sont catholiques, 48,359 protestants et 1679 d'autres religions. Il y a plus d'étrangers à Genève que de citoyens genevois, 18,000 resortissants des autres cantons suisses et 35,000 étrangers



Genève.

à la Suisse, la plupart français. — Les habitants de la campagne s'adonnent à l'agriculture, à l'horticulture, à la culture des arbres fruitiers et de la vigne. Une des principales ressources des habitants de la ville et même de la campagne c'est l'horlogerie. Le commerce et l'industrie y sont très-florissants (fabriques de draps et de chapeaux, instruments mécaniques, objets en cuir, en laiton, plaques de mosaïques, des asphaltes etc.).

12° Lieux remarquables:

1° Au bord du lac, dans une contrée charmante, *Genève,* la *Geneva* des Romains, autrefois une forteresse considérable, aujourd'hui la capitale du canton. Le Rhône partage la ville en deux parties inégales dont la plus grande est sur la rive gauche. Le centre de la ville appelé Cité, avec ses rues montantes et ses grands

édifices, se trouve sur la rive gauche. Depuis quelques années les fortifications qui entouraient la ville ont été peu à peu démolies, et le terrain ainsi gagné a été vendu pour des constructions ou utilisé pour des promenades publiques. Les environs de Genève, le lac avec ses bords enchanteurs, les six magnifiques ponts qui relient les deux rives du Rhône, l'activité du commerce et de l'industrie font de Genève une des villes les plus importantes et les plus agréables de l'Europe, et le séjour favori des étrangers.

Genève rivalise avec Neuchâtel pour l'horlogerie. C'est la première ville industrielle et la seconde ville commerçante de la Suisse. On l'appelle le „Paris de la Suisse“ surtout à cause des nombreux Français qui l'habitent. On a placé Bâle au premier rang des villes suisses pour la richesse, et Genève au premier rang pour l'élégance et l'étendue.

Les bâtiments publics les plus remarquables sont: la cathédrale de St-Pierre, temple protestant, avec trois tours et un orgue rangé parmi les meilleures de la Suisse; la belle église catholique de Notre-Dame; l'université, la bibliothèque, et de nombreux instituts scientifiques. On y admire également de belles places publiques et de magnifiques monuments; le jardin botanique, l'île Rousseau; le monument national erigé en souvenir de l'entrée de Genève dans la Confédération; sous la figure de deux femmes, il représente l'Helvétie embrassant Genève. Enfin de magnifiques hôtels surtout sur les bords du lac.

A quelque distance de Genève non loin du lac, les villages du *Grand-Saconnex* et du *Petit-Saconnex*, *Versoix* et *Céligny,* ce dernier séparé du canton et enclavé dans celui de Vaud.

2° Dans la vallée de l'Arve, *Carouge,* ville ouverte et bien bâtie avec un pont magnifique construit par Napoléon I; grandes fabriques de poteries. Carouge est comme Chêne relié à Genève par un chemin de fer américain.

3° Dans la vallée du Rhône, plusieurs charmants villages parmi lesquels, *Chancy* situé près la frontière française.

2° Canton de Vaud.



1° Armoiries:

Conformément à un arrêté du Grand Conseil. en 1803, les armoiries du canton de Vaud représentent un écusson partagé par le milieu. La partie supérieure est blanche, la partie inférieure verte. Dans la partie supérieure, sur le fond blanc on lit ces trois mots placés sur trois lignes: Liberté et Patrie.

2° Historique:

Dans les temps reculés de notre histoire, le pays de Vaud fut habité par des tribus helvètes, entre autres les Urbigènes (Urbigeni) qui occupaient Urba, actuellement la ville d'Orbe et ses environs. — Après la seconde émigration des Helvètes dans les Gaules et leur défaite par Jules César, la civilisation romaine se répandit sur les bords du lac de Neuchâtel (Aventicum — Avenches, Eburodunum — Yverdon) et sur les bords du lac de Genève (Lausonium — Lausanne, Noviodunum — Nyon). — Au Ve siècle, le pays fut occupé par les Burgondes; les Francs s'en emparèrent ensuite, mais ils durent bientôt céder la place aux empereurs de la Petite Bourgogne qui furent à leur tour supplantés par les empereurs allemands. — Vers la fin du XIIIe siècle, le comte Pierre de Savoie conquit une partie du pays de Vaud, et au XVe siècle le duc Amédée VIII de Savoie s'empara de l'autre partie. — Dans les guerres de Bourgogne le pays de Vaud prit fait et cause pour la Savoie et pour le duc Charles-le-Téméraire, et fut par les Confédérés traité en pays ennemi. En 1474, les Confédérés se rendirent maîtres de tout le Pays-de-Vaud qu'ils restituèrent à la Savoie après la bataille de Morat, à l'exception de Morat, Grandson et Orbe qui restèrent la propriété des Bernois et des Fribourgeois.

En 1536, les Bernois, sous la conduite de Jean François Nægeli, firent pour la seconde fois la conquête du Pays-de-Vaud appartenant à la Savoie, et peu de temps après ils s'emparèrent du territoire de l'évêché de Lausanne. Ce pays ainsi conquis fut soumis aux Bernois et dut en conséquence embrasser la Réforme. Celle-ci fut aussi introduite à Grandson et à Orbe, après que Fribourg eut cédé ces deux bailliages aux Bernois en échange d'autres possessions.

En 1651, les Vaudois au service des Bernois durent avec ces derniers combattre les paysans, et en 1712 les villes catholiques.

En 1723, une insurrection des Vaudois eut pour conséquence l'exécution de leur chef, le major Davel.

En 1798, les Français, sous les instigations de César Laharpe, affranchirent le Pays-de-Vaud du canton de Berne et la république lémanique fut proclamée.

En 1803, les troupes du gouvernement helvétique furent battues à Avenches par le général Bachmann. C'est alors que le général

Bonaparte donna à la Suisse l'acte de médiation, et le canton de Vaud reçut avec sa dénomination actuelle une constitution plus démocratique. Mais en 1830, le canton de Vaud adopta un projet de constitution qui proclamait la souveraineté du peuple et la séparation des pouvoirs; en 1845, cette constitution fut révisée dans un sens plus radical encore et le canton de Vaud décida la dissolution du Sonderbund par les armes.

En 1874, le siège du tribunal fédéral fut transféré de Berne à Lausanne.

3° Etendue: 32 myr².

4° Situation:

A l'Ouest de la Suisse, dans la région des Hautes-Alpes, des Basses-Alpes, du Plateau et du Jura.

5° Limites:

1° *politiques:* à l'Est, Fribourg et Berne; au Sud, le Valais et la France (Savoie); à l'Ouest, la France (Franche-Comté); au Nord, Neuchâtel et Fribourg. Dans la partie Nord-Est, les territoires vaudois et fribourgeois sont enchevêtrés l'un dans l'autre et forment réciproquement des enclaves; d'un côté le district d'Avenches et de l'autre Estavayer, Surpierre et Vuissens.

2° *naturelles:* à l'Est, la Broye; au Sud, le Rhône et le lac de Genève; à l'Ouest, le Jura; au Nord, le Jura (le Chasseron).

6° Chaînes de montagnes:

Dans les Hautes-Alpes: la Dent de Morcles, les Diablerets, le Becca-D'Odon (Oldenhorn);

dans les Basses-Alpes: la Dent de Jaman;

sur le Plateau: le Jorat qui domine le lac de Genève, et le Mont-Vully (Wistenlacherberg), qui domine le lac de Neuchâtel;

dans le Jura: la Dôle, le Noirmont, le Mont-Tendre, le Chasseron.

Le canton de Vaud appartient ainsi aux quatre régions de la Suisse, il est, en proportion moins grande, la reproduction du canton de Berne.

7° Hydrographie:

1° *Eaux courantes:* le Rhône qui reçoit à droite l'Avençon et la Grande-Eau. — La Veveyse, la Venoge et l'Aubonne qui coulent dans le Léman. — La Sarine et

l'Orbe, affluents de l'Aar. — L'Orbe a pour affluent le Nozon avec le Talent. — La Mentue et la Broye qui se jettent dans le lac de Neuchâtel. — Entre l'Orbe et la Venoge, un canal à Entreroches joint le Léman au lac d'Yverdon.

2° *Eaux stagnantes:* les lacs de Joux, des Brenets, une partie du lac de Genève, de celui de Neuchâtel et de Morat.

8° Vallées et sites:

Le bassin du Rhône avec le littoral du Léman (Lavaux à l'Est de Lausanne et La Côte à l'Ouest), et la vallée des Ormonts; le bassin de la Sarine avec le pays d'En-Haut; le bassin de l'Orbe avec la vallée d'Orbe, le Gros-de-Vaud, la contrée autour du lac de Neuchâtel et la vallée de la Broye.

9° Voies de communication:

1° *Cols:* le col ou le pas de Cheville qui conduit de Bex dans le Bas-Valais (Conthey); le col de Jaman, de Villeneuve ou de Montreux dans la vallée fribourgeoise de la Sarine (la Gruyère).

2° *Routes alpestres:* la route du Pillon qui conduit de la vallée des Ormonts dans la vallée bernoise de la Sarine (Gsteig); la route du Jura, par St-Cergues, Le Lieu, Jougne et Ste-Croix, en France.

3° *Chemins de fer:* les lignes de la Suisse occidentale, savoir: Lausanne-Yverdon-Neuchâtel; Lausanne-Echallens; Moudon-Morat; Lausanne-Oron-Fribourg; Lausanne-Bex-St-Maurice; Lausanne-Nyon-Genève. Plus un embranchement de la première ligne: La Sarraz-Jougne-Pontarlier.

10° Productions:

Bêtes à cornes, chevaux, porcs, moutons, chèvres; abeilles. — Céréales, pommes de terre, tabac (dans les environs de Grandson et dans le cours inférieur de la Broye), châtaignes, forêts, arbres fruitiers, vignes (La Côte, Lavaux, Yvorne). — Du sel, du fer dans le Jura, de la poix noire dans Lavaux, de la tourbe et de la houille près d'Oron, du marbre entre Aigle et Bex. — Sources minérales à Lavey, Bex, Yverdon.

11° Population:

La population du canton de Vaud est de 238.730 habitants parlant le français, de religion protestante; à l'exception de 18.170 catholiques (Lausanne, Echallens, Vevey, Aigle, Morges, Yverdon, Rolle et Nyon). — Les habitants s'adonnent à l'élève du bétail et à l'agriculture, à la culture des céréales, des légumes, des arbres fruitiers, du tabac et de la vigne. L'industrie (fabriques de cigares à Vevey et à Grandson, de montres et de boîtes à musique dans le Jura) et le commerce de vin y sont très-considérables. La viticulture est surtout très-florissante dans le canton de Vaud; 20,000 vignerons s'en occupent exclusivement. On trouve dans ce canton un grand nombre de pensionnats et d'instituts où bien des jeunes gens de la Suisse allemande apprennent le français. Les étrangers, les touristes, les amateurs de cures d'air et de bains sont nombreux dans le canton de Vaud surtout sur les bords du Léman.

12° Lieux remarquables:

1° Dans le bassin du Rhône et formant le centre. *Lausanne*, la *Lausonium* des Romains, capitale du canton. Elle se trouve à une demi-lieue du lac de Genève, et est construite sur trois collines, ce qui fait que les rues sont pour la plupart très-rapides. Dans le quartier supérieur de la ville nous trouvons l'antique et vaste château bâti par les évêques, et aujourd'hui occupé par les bureaux du gouvernement; la cathédrale gothique, la plus belle église de la Suisse; elle fut consacrée en 1275 par le pape Grégoire X, en présence de l'empereur Rodolphe de Habsbourg. De la cathédrale on jouit d'une vue magnifique sur le lac et sur les montagnes couvertes de neige. La position exceptionnelle qu'occupe Lausanne et son climat ont toujours attiré dans cette ville de nombreux étrangers. — Lausanne possède une académie, une école cantonale, un pont gigantesque à deux rangs d'arches superposées, qui s'élèvent à une grande hauteur au dessus des maisons du vallon. De beaux quartiers neufs, de belles places publiques embellisent la ville, la place de Montbenon est une des plus agréables, le rendez-vous des assemblées et des réjouissances publiques; c'est

là qu'on construit actuellement le splendide palais du tribunal fédéral. — *Ouchy,* au bord du lac, sert de port à Lausanne, on y voit de magnifiques hôtels.

On appelle *Lavaux* le littoral situé en amont du lac, et *la Côte* celui situé en aval. Cette contrée est parsemée de riantes localités et d'excellents vignobles, qui s'étagent en terrasses soutenues par des murs au dessus de la rive du lac.

A l'Est de Lausanne (dans la contrée de La Vaux)



Lausanne.

Lutry, Cully, Vevey, Montreux et *Villeneuve* échelonnés le long du lac. — Vevey (Vivis) est la ville la mieux bâtie de tout le canton. — La beauté du site et la douceur du climat y attirent beaucoup d'étrangers. Les vins sont une des branches essentielles de l'exportation. C'est à Vevey que se célèbre, à des intervalles plus ou moins longs, la grande et belle fête des vignerons. — Plus agréable encore est *Montreux* divisé en plusieurs communes. Le climat y est si chaud que le figuier, le laurier, le grenadier etc. y prospèrent en pleine terre;

aussi les malades aisés, affectés de bronchites ou de phthisies, y abondent même en hiver. — Près de Montreux, *Chillon,* château-fort construit sur un rocher, avec d'antiques salles et des souterrains. Il sert aujourd'hui de prison d'Etat. — C'est près de Villeneuve qu'eut lieu, en 107 av. J.-C., la grande bataille entre les Romains sous Lucius Cassius, et les Helvètes sous Divicon.

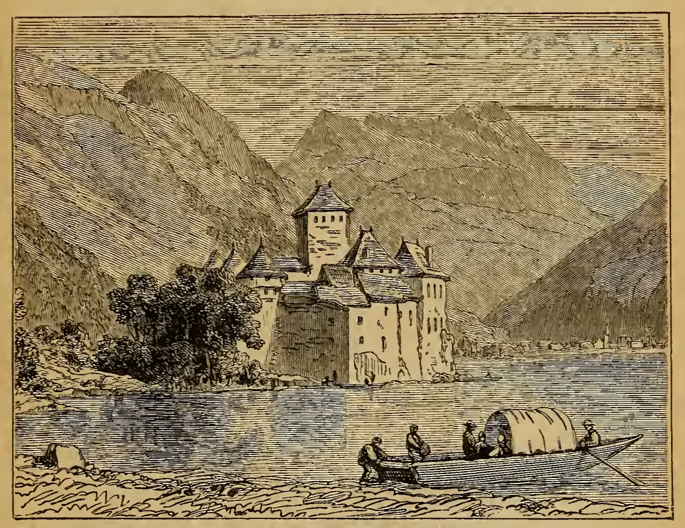
A l'Ouest de Lausanne (dans La Côte) se succèdent les petites villes et stations de bains de *Morges,* de *Rolle,* de *Nyon* et le petit village de *Coppet.* Rolle est le lieu natal de César Laharpe, le libérateur du canton de Vaud. — En deçà de Rolle, *Aubonne,* petite ville située sur le versant du Jura. Non loin de la ville se trouve le *Signal de Bougy* d'où l'on jouit d'une vue magnifique, qui embrasse tout le beau bassin du Léman. D'Aubonne, en montant, on arrive à *Bière,* place d'armes fédérale. — *Nyon* est le *Noviodunum* des Romains, on y voit de belles antiquités. — De Nyon une route conduit à *St-Cergues* dans le Jura, séjour de bains, et de là sur la Dôle le point le plus élevé du Jura, qui offre une vue splendide sur le lac et ses environs, peut-être la plus belle et la plus remarquable de la Suisse.

2° Dans le bassin du Rhône et à peu près au centre, *Bex,* belle commune, dans une charmante position sur l'Avençon; séjour très-recherché par les amateurs de la belle nature, des cures de raisins et d'eaux thermales. Les sources salées que l'on a découvertes, en 1553, à quelque distance de Bex, sont les plus anciennes de la Suisse et les plus importantes. On exploitait d'abord le sel de source, mais on se mit à la recherche de la roche salée et on la trouva. — Au Sud de Bex, les bains de *Lavey;* au Nord, *Aigle,* où les maisons sont construites pour la plupart en marbre noir brut provenant de la carrière voisine de St-Tryphon. — Près d'Aigle, dans la direction de la Grand' Eau, une route artistique conduit dans la vallée des *Ormonts* qui se divise en Ormont-dessus et Ormont-dessous. Toute cette contrée est habitée généralement par une population de pâtres ayant leurs mœurs et leurs légendes particulières. La partie supérieure communique avec la vallée bernoise sur les bords de la Sarine, et la partie inférieure avec

la vallée vaudoise des Ormonts. — Au Nord d'Aigle, *Yvorne,* très-renommé par ses excellents vins.

3° Dans le bassin de la Sarine (Oberland, Pays d'En-Haut) *Château-d'Oex* qui forme la commune et le cercle de ce nom. Château-d'Oex appartenait autrefois, avec le Gruyère fribourgeoise et le district bernois de la Sarine, aux puissants comtes de Gruyère; on y trouve des maisons de pensions et de bonnes auberges; c'est le point de départ pour les excursions des montagnes environnantes.

4° Le bassin de l'Orbe comprend directement la vallée



Le château-fort de Chillon.

de ce nom et le Gros-de-Vaud, indirectement la contrée au bord du lac de Neuchâtel et la vallée de la Broye. Dans la vallée d'Orbe nous trouvons les villages industriels: *Le Sentier* et *Vallorbes,* situés sur la hauteur, Vallorbes est très-connu par son industrie (usines de fer, horlogerie); les villes d'*Orbe* et d'*Yverdon* situées dans la plaine. Orbe, il est vrai, s'élève un peu sur la colline rocailleuse qui lui donne un aspect sévère. C'était l'*Urba* des Romains, et plus tard la capitale de la Petite Bourgogne. Yverdon, l'*Eburodunum* des Romains, à l'embouchure de la Thièle dans le lac de Neuchâtel. C'est au

château d'Yverdon qu'était le célèbre institut qu'Henri Pestalozzi dirigea de 1805 à 1825, et qui illustra cette ville. D'Yverdon une route conduit à *Ste-Croix,* grand village industriel, et de là dans la ville française de Pontarlier. On fabrique à Ste-Croix, chaque année, plus de 50,000 boîtes à musique qu'on expédie dans toutes les parties du monde.

Dans le Gros-de-Vaud, c'est à dire au centre du canton, nous trouvons, outre la petite ville de *Cossonay,* les grands villages de *La Sarraz* et *Echallens;* de La Sarraz on arrive à *Romainmôtier,* village industriel sur le versant du Jura. Il y avait autrefois dans ce village un célèbre couvent, fondé par saint Romain, qui aujourd'hui n'existe plus que dans ses ruines.

Sur la rive gauche du lac de Neuchâtel, *Grandson,* célèbre par la victoire que les Confédérés remportèrent sur Charles-le-Téméraire en 1476; sur la rive droite, la petite ville de *Cudrefin* au pied du Vully, contrée vinicole.

Dans la vallée marécageuse de la Broye, les petites villes d'*Oron, Moudon* et *Payerne.* Oron est situé sur la ligne du chemin de fer Lausanne-Oron-Fribourg; Moudon fut pendant longtemps la capitale du pays de Vaud; Payerne, la ville aimée de la „bonne reine Berthe" où se trouvent encore ses restes mortels. — Un peu plus loin, *Avenches,* petite ville bâtie sur les ruines de l'*Aventicum* des Romains, autrefois la capitale de l'Helvétie; en 307, elle fut détruite par les Allémannes; elle se releva de ses ruines en 355, et en 447 elle fut ravagée par Attila. La ville d'Avenches possède actuellement une riche collection d'antiquités romano-helvétiques provenant de fouilles faites dans la contrée.



3° Canton de Fribourg.



1° Armoiries:

Les armoiries du canton de Fribourg sont partagées en deux parts horizontales. La partie supérieure est noire, la partie inférieure blanche.

2° Historique:

La ville de Fribourg en Uchtland fut fondée en 1178 par Berchtold IV, duc de Zæhringen: elle fut appelée *„ville libre“*, et avait pour but d'opposer une barrière aux déprédations des seigneurs environnants. L'Uchtland (pays désert) appartenait autrefois à l'ancien royaume des Burgondes; plus tard il fit partie de la Petite Bourgogne et fut annexé ensuite avec elle à l'empire d'Allemagne. Ce pays échut en héritage aux comtes de Kybourg-Burgdorf qui le cédèrent avec la ville, en 1272, à l'empereur Rodolphe de Habsbourg. Fribourg tomba ainsi sous la dépendance de l'Autriche et se trouva souvent engagé dans des combats sanglants avec sa voisine, la ville de Berne.

En 1452, Fribourg se mit sous la protection de la Savoie qu'elle abandonna ensuite lors des guerres de Bourgogne, en 1476, pour embrasser le parti de Berne et des Confédérés, et fit avec eux la conquête de tout le pays de Vaud. Il est vrai que ce pays fut restitué, à l'exception toujours des Seigneuries de Morat, Grandson, Orbe qui furent gouvernées en commun par Berne et Fribourg.

En 1477, la Savoie dut reconnaître l'indépendance de Fribourg.

En 1481, Fribourg est admis avec Soleure dans la Confédération helvétique (Nicolas de Flue).

A l'époque de la Réforme, le gouvernement de Fribourg, malgré ses efforts, ne put empêcher les nouvelles doctrines de s'introduire à Morat, mais, à Fribourg, il parvint à repousser toutes les tentatives des novateurs. Toutefois il craignit de prendre part avec les cantons catholiques à la guerre de Cappel.

En 1519, Fribourg conclut un traité de combourgeoisie avec Genève, et prit les réfugiés genevois sous sa protection.

En 1534, Fribourg renonça à cette alliance après que Genève eut embrassé la Réforme, et abandonna la ville des bords du Rhône à l'influence de Berne.

En 1536, Fribourg fit avec Berne la seconde conquête du pays de Vaud, s'empara de Romont, Rue, Estavayer et Surpierre, reçut de Berne, en échange de ses droits sur Orbe et Grandson, les anciennes terres de l'évêque de Lausanne, Bulle, La Roche et Albeuve.

En 1555, Fribourg et Berne se partagèrent les possessions du dernier comte de Gruyère.

En 1581, les Jésuites arrivèrent à Fribourg (Père Canisius), et affermirent la foi catholique dans la ville et les campagnes jusqu'à

l'époque de leur suppression. En même temps l'influence des familles aristocratiques se fit peu à peu sentir à Fribourg.

En 1784, le peuple, sous la conduite du major Chenaux de Gruyères, se souleva contre le patriciat, mais avec le concours de Berne cette tentative de révolte fut bientôt réprimée.

En 1798, Fribourg se rendit aux Français. Après avoir agrandi son territoire par l'annexion d'Avenches et de Payerne, cette ville devint la capitale du canton: Sarine et Broye.

En 1803, les villes d'Avenches et de Payerne furent incorporées au canton de Vaud; Fribourg de son côté fut désigné, à l'époque de l'acte de médiation, comme premier canton de la Suisse et son avoyer, Louis d'Affry, fut nommé Landammann.

En 1814, après la chute de Napoléon, l'ancien patriciat fut rétabli, et en 1818, le gouvernement rappela les Jésuites.

En 1847, Fribourg entra dans l'alliance du Sonderbund, partagea sa défaite et fut doté d'un gouvernement radical, lequel fut remplacé, en 1856, par un gouvernement conservateur.

3° Etendue: 17 myr^2.

4° Situation:

A l'Ouest de la Suisse, dans la région des Basses-Alpes et du Plateau.

5° Limites:

1° *politiques:* à l'Est, Berne; au Sud, Vaud; à l'Ouest, Vaud et Neuchâtel; au Nord, Berne. (Estavayer au bord du lac de Neuchâtel est en grande partie enclavé dans le canton de Vaud, Surpierre et Vuissens entièrement.)

2° *naturelles:* à l'Est, la Singine et les Alpes fribourgeoises; au Sud, les Alpes vaudoises; à l'Ouest, la Broye et le lac de Neuchâtel; au Nord, la Broye.

6° Chaînes de montagnes:

La Dent-de-Jaman, le Cape-au-Moine, la Dent-de-Lys, le Moléson, le Vanil-Noir, la Dent-de-Brenleire, la Dent-de-Broc, la Hochmatt, le Schafberg, le Kaisereck, la Berra, le Gibloux, la Dent-de-Folièran.

7° Hydrographie:

1° *Eaux courantes:* la Sarine avec la Jogne et la Singine à droite, la Trême, la Glâne et la Sonnaz à gauche; la Broye, la Veveyse.

2° *Eaux stagnantes:* le lac de Seedorf, le lac de Lussi, le lac Noir ou lac d'Omène, une partie du lac de Morat et du lac de Neuchâtel.

8° Vallées et sites:

Les vallées de la Sarine (la Gruyère et l'Uchtland), avec la vallée de la Jogne; les vallées de la Veveyse, de la Glâne et de la Broye, les contrées au bord du lac de Neuchâtel, de celui de Morat; la vallée de la Singine.

9° Voies de communication:

1° *Cols:* le col de Jaman qui conduit de la Gruyère à Montreux ou à Villeneuve.

2° *Routes:* celles de Fribourg à Bulle, à Berne, à Morat; la route de Bulle par Gessenay à Thoune; de Bulle par Châtel-St-Denis à Vevey; la nouvelle route de Bulle à Boltingen.

3° *Chemins de fer:* le chemin de fer de l'Etat de Fribourg avec les trois lignes: Berne-Thörishaus-Fribourg-Oron-Lausanne (avec Romont-Bulle pour embranchement); Lyss-Morat-Payerne et Fribourg-Payerne-Yverdon.

10° Productions:

Bêtes à cornes, porcs, moutons, chèvres, chevaux; abeilles, la perdrix, la caille, la grive, le coq de bruyère, le canard sauvage et une grande quantité d'oiseaux chanteurs. — Fromage (fromage de Gruyère); forêts, fruits, céréales, pommes de terre, tabac, vignes dans le Vully et la Broye. — De la tourbe, des pierres de taille, du gypse.

11° Population:

La population du canton de Fribourg est de 115,400 habitants. On parle la langue française dans la plus grande partie du canton, et la langue allemande dans le district de la Singine et dans une partie de celui du lac. Tous les habitants sont catholiques, à l'exception de ceux du district du lac et de quelques protestants disséminés dans les autres districts du canton. — Les fribourgeois s'adonnent à l'élève du bétail, à l'agriculture, à la culture des céréales, des arbres fruitiers et de la vigne (Vully et Broye), au commerce (bois, fromage, vin), à l'industrie (horlogerie, tannerie, scierie, parqueterie, tressage de la paille).

12° Lieux remarquables:

1° Dans le district de la Sarine, *Fribourg,* capitale du canton, chef-lieu de district, ville pittoresque, bâtie sur une presqu'île formée par la Sarine. Bien des maisons se trouvent sur les bords mêmes de la Sarine; de là des rues étroites et rapides conduisent dans les quartiers supérieurs construits pour ainsi dire sur les rochers qui dominent la rivière. Différents ponts relient les deux rives de la Sarine, entre autres deux grands ponts suspendus soutenus par des cables suspenseurs. — Depuis la Réforme, Fribourg est la résidence de l'évêque de Lausanne. Les principaux monuments sont: l'église gothique de St-Nicolas avec sa tour, la plus remarquable de la Suisse, et un orgue d'une célébrité universelle. Cet orgue construit par Aloyse Mooser renferme 67 registres et 7,800 tuyaux. L'antique maison de ville sur l'emplacement du château des ducs de Zæhringen; le collège St-Michel, le pensionnat, autrefois dirigé par les Jésuites, et renfermant aujourd'hui les écoles primaires, l'orphelinat de la ville et le séminaire. L'église de Notre-Dame et le couvent des Pères Cordeliers. — Le tilleul qui date de la bataille de Morat, la statue du Père Girard, le célèbre pédagogue. — Dans les environs de la ville, Grandfey avec le viaduc du chemin de fer, l'ermitage de la Madeleine composé d'une chapelle, d'une tour, d'une grande salle, de plusieurs cellules et caves, le tout entièrement taillé dans le roc au XVIIe siècle par un ermite qui y travailla pendant vingt ans.

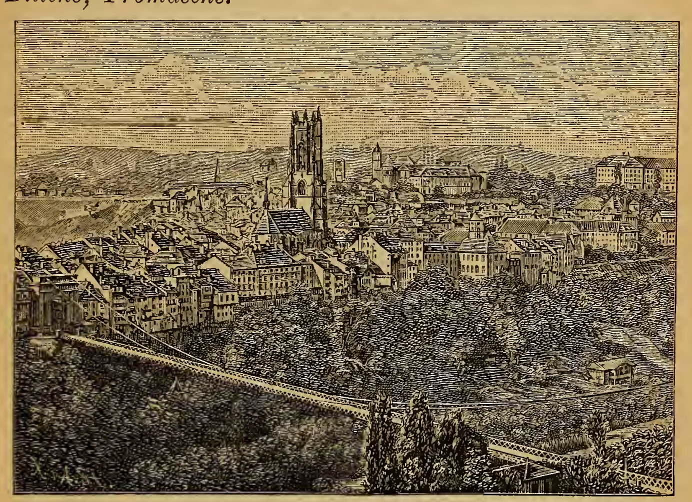
Non loin de Fribourg, *Belfaux,* sur la route de Fribourg à Payerne; *Posieux, Hauterive,* ancienne abbaye, aujourd'hui école normale; *Treyvaux.*

2° Dans le district de la Gruyère, *Bulle,* chef-lieu de district, petite ville située au pied du Moléson, principal dépôt des fromages si renommés de la Gruyère; *Gruyères,* sur un monticule avec un antique château, ancienne résidence des comtes de Gruyère. — En face de Bulle, *Corbières,* avec un pont suspendu sur la Sarine. — *Bellegarde, La Tour-de-Trême, Charmey, Albeuve,* tous ces villages se trouvent dans une charmante contrée

alpestre, renommée par ses pâturages et la fabrication des fromages.

3° Dans le district de la Veveyse, *Châtel-St-Denis,* chef-lieu de district, sur la route de Bulle à Vevey, renommé par ses marchés de bestiaux et de bois. — *Semsales.*

4° Dans le district de la Glâne, sur la ligne du chemin de fer d'Oron, *Romont,* chef-lieu de district, petite ville située sur une colline, autrefois entourée de murs et d'anciennes tours; c'est là que résidait le comte Jacques de Romont qui prit fait et cause pour Charles-le-Téméraire. — *Rue* avec un château semblable à une forteresse. — *Billens, Promasens.*



Fribourg.

5° Dans le district de la Broye, *Estavayer,* chef-lieu de district, port sur le lac de Neuchâtel; *Cugy,* station de chemin de fer; *Montagny; Portalban* avec un port sur le lac; *Surpierre* et *Vuissens* enclavés dans le canton de Vaud.

6° Dans le district du Lac, *Morat,* chef-lieu du district, ancienne petite ville située sur les bords du lac. On y remarque un château qui date du XIIIe siècle. C'est dans les environs de cette ville que les Confédérés battirent, en 1476, Charles-le-Téméraire. L'ossuaire élevé sur le champ de bataille, détruit, en 1798, par les troupes

françaises, a été remplacé par un obélisque construit aux frais de l'État de Fribourg. — A quelque distance de Morat, *Cressier*, où se trouve la chapelle devant laquelle les Confédérés firent leur prière avant la bataille du 22 Juin 1476. — *Barberêche.* — Entre Morat et Neuchâtel, le *Vully,* colline plantée de vignobles. — *Chiètres,* grand village sur les bords du Grand-Marais, déjà connu, dit-on, du temps des Romains, qui appelaient cet endroit „*ad carceres*“ aux prisons.

7° Dans le district de la Singine, *Tavel,* chef-lieu de district, grande commune qui arrive jusqu'aux portes de la ville. — *Guin,* avec une fabrique de lait condensé. — *Planfayon,* grand village sur la route de Fribourg *au lac Noir,* où se trouve un établissement de bains très-fréquenté.

4° Canton de Berne.



1° Armoiries:

Les armoiries du canton de Berne représentent sur fond rouge un champ jaune dans lequel s'avance obliquement un ours noir. Le fondateur de la ville de Berne lui donna ce nom (Bär, ours) parce que dans ses environs il avait chassé un ours.

2° Historique:

Les premiers habitants du territoire formant aujourd'hui le canton de Berne furent les Helvètes qui occupaient la partie centrale, et les Rauraques qui occupaient la partie septentrionale du canton. Du temps des Romains trois routes importantes traversaient ce pays; deux allaient d'Avenches (Aventicum, Wifflisbourg) à Windisch (Vindonissa), une par Zofingen (Tobinicum), l'autre par Bienne (Petenisca), Soleure (Solodurum), et Olten (Ultima): une troisième de Neuchâtel (Novidelonex), par le col de Pierre-Pertuis (Petra pertusa), à Augst (Augusta Rauracorum).

En 450, les Bourguignons chassèrent du territoire de l'Aar les Romains qui s'adonnaient au paganisme. De même qu'au IIe siècle saint Béat avait prêché l'Evangile sur les bords du lac de Thoune; ainsi à cette époque, saint Imier, saint Ursanne, saint Germain propagèrent la foi chrétienne dans le Jura et convertirent les descendants

des anciens Rauraques. Les Francs ayant fait la conquête du territoire appartenant aux Bourguignons, Berne échut à Charlemagne et fit partie de son empire. Les successeurs de Charlemagne firent gouverner le pays par des baillis; les plus célèbres d'entre eux furent les ducs de Zæhringen. En 1191, Berchtold V, dernier duc de Zæhringen, fonda les villes de Berne et de Berthoud. Après sa mort, et sous l'empereur Frédéric II, Berne se constitua en ville libre et impériale, et le reste du territoire passa aux comtes de Habsbourg et de Kybourg.

Dans les combats de Donnerbühl, en 1298, et de Laupen, en 1339, Berne assura son indépendance contre les Habsbourg (Fribourg) et les Kyburg (Berthoud) et entra, en 1353, dans la Confédération en qualité de 8e canton.

En 1375, les Bernois délivrèrent le pays des bandes indisciplinées des Anglais, connus sous le nom de Gugler, dans les combats d'Ins et de Fraubrunnen; ils achetèrent, en 1382, Berthoud, et conquirent en 1388 Büren et Nidau. Ils s'approprièrent également l'Emmenthal et l'Oberland et firent des alliances avec Neuveville et Bienne.

De 1474 à 1477, les troupes et les généraux de la ville de Berne se couvrirent de gloire dans les guerres contre Charles-le-Téméraire (le gouverneur Nicolas de Diesbach, les héros Adrien de Bubenberg et Jean de Hallwyl).

En 1528, la Réforme s'implanta dans la ville de Berne et ses environs (le prédicateur Berchthold Haller, le Schultheiss Jean Jacques d'Erlach).

En 1536, Berne envahit tout le pays de Vaud appartenant à la Savoie et étendit ses frontières jusqu'au lac de Genève, en abolissant partout les anciennes croyances (Jean François Nægeli).

En 1555, Berne partagea avec Fribourg l'héritage du dernier comte de Gruyère, et devint propriétaire d'une partie du territoire de la Sarine.

En 1620, les Bernois, au nombre de 2000, sous la conduite de Nicolas de Mullinen, allèrent au secours des réformés des ligues grisonnes, mais l'armée ennemie formée d'Autrichiens et d'Espagnols leur infligea une défaite à Tirano dans la Valteline.

En 1638, les paysans du Porrentruy se soulevèrent et chassèrent du pays les bandes guerrières des Suédois et des Français.

En 1653, les habitants de l'Emmenthal et de la Haute-Argovie prirent part à la guerre des paysans, mais furent battus à Herzogenbuchsée et leur chef Nicolas Leuenberger fut éxécuté à Berne.

En 1656 et 1712, dans la guerre contre les cantons catholiques, les Bernois se mirent du côté des Zuricois et vainquirent les catholiques dans la seconde bataille de Villmergen.

En 1749, Samuel Henzi fut décapité à Berne pour avoir tenté d'enlever le pouvoir au patriciat et de le remettre à la bourgeoisie.

En 1798, de glorieux combats furent livrés aux Français dont l'issue fut heureuse à Neueneck et malheureuse au Grauholz. (Les colonels de Wattenwyl et Graffenried, le général Charles Louis d'Erlach, l'avoyer Nicolas Frédéric de Steiger.) Berne tomba entre les mains des Français et entraîna à sa suite toute la Confédération. Berne perdit l'Oberland, l'Argovie et le pays de Vaud, qui devinrent

des cantons indépendants. En 1803, Berne rentra en possession de l'Oberland.

En 1815, en compensation de ce qu'ils avaient perdu, les Bernois devinrent propriétaires de la plus grande partie de l'ancien évêché de Bâle (le Jura bernois actuel) et du territoire de la ville de Bienne.

Après 1815, le gouvernement aristocratique (tel qu'il existait avant 1798) fut rétabli, mais il ne subsista que jusqu'en 1831.

En 1847, durant la guerre du Sonderbund, Berne fut le canton-directeur (Vorort) de la Confédération. Il était représenté par le général Ochsenbein qui avait déjà pris une part active à l'expédition des Corps-Francs contre Lucerne.

En 1848, Berne devint la capitale ou ville fédérale de toute la Suisse.

3° Etendue: 69 myr².

4° Situation:

A l'Ouest de la Suisse, dans la région des Hautes-Alpes, des Basses-Alpes, du Plateau et du Jura.

5° Limites:

1° *politiques:* à l'Est, Argovie, Lucerne, Unterwald et Uri; au Sud, le Valais; à l'Ouest, Vaud, Fribourg, Neuchâtel et la France; au Nord, Bâle-Campagne et Soleure.

2° *naturelles:* à l'Est, le Rothhorn, le Napf, les Alpes d'Unterwald et d'Uri; au Sud, les Alpes valaisannes; à l'Ouest, les Alpes vaudoises, fribourgeoises, la Singine, la Broye, la Zihl et le Doubs; au Nord, la Luzel et la Birse.

6° Chaînes de montagnes:

Dans les Hautes-Alpes: l'Oldenhorn, le Wildhorn, le Wildstrubel, l'Altels, le Breithorn, la Jungfrau, le Moine, l'Eiger, les Wetterhörner, les Schreckhörner, le Finsteraarhorn, le Niesen, le Faulhorn, le Sustenhorn, le Titlis;

dans les Basses-Alpes: le Ganterist, le Stockhorn, le Hohgant, le Napf, le Rothhorn;

sur le Plateau: le Gurten, le Bantiger;

dans le Jura: le Chasseral, le Moron.

7° Hydrographie:

1° *Eaux courantes:* l'Aar qui a sa source au glacier de l'Aar. Ses affluents sont: à droite, la Gadmen, la Grande-Emme avec l'Ilfis, la Langeten avec la Roth; à gauche, le Reichenbach, le Giessbach, les deux Lutschenen (la noire du Grindelwald, la blanche

de Lauterbrunnen avec le Schmadribach et le Staubbach), la Kander avec le Kienbach, l'Engstligen et les deux Simmen, la Sarine avec la Singine, la Zihl avec la Suze. — La Birse, affluent du Rhin, avec la Luzel; le Doubs, affluent du Rhône, avec l'Alle. — Les principales chutes sont: la chute de la Handeck (l'Aar), la chute du Reichenbach, les chutes du Giessbach, du Staubbach et le Schmadribach. — Un canal pour les eaux de l'Aar se trouve entre Meiringen et le lac de Brienz; on exécute actuellement de grands travaux pour la correction des eaux du Jura.

2° *Eaux stagnantes:* les lacs de Brienz, de Thoune et de Bienne, ainsi qu'une partie du lac de Neuchâtel.

8° Vallées et sites:

L'Oberland avec les vallées de Gadmen, de Hasli (Ober- et Unter-Hasli), et de Habkeren; les vallées du Grindelwald et de Lauterbrunnen; les vallées de la Kander, de Kien et de Diemtigen; les vallées de la Simmen (Simmenthal, Haut et Bas-Simmenthal); la vallée de la Sarine avec les vallées latérales du Chatelet et de Lauenen. La grande vallée de l'Aar qui traverse presque tout le canton parallèlement à la belle vallée de l'Emmen. Le Jura avec les vallées de St-Imier, de Moutier, de Délémont et de Laufon.

9° Voies de communication:

1° *Cols:* le Sanetsch, entre le Chatelet et Sion; le Rawyl, entre la Simmen (Iffigenthal) et Sierre; la Gemmi, entre Kandersteg et les bains de Louëche; le Susten, entre la vallée de l'Aar et le canton d'Uri; le Grimsel, entre le Hasli et le Valais; le Pillon, entre le Chatelet et Ormont-dessus; le col de St-Théodule, entre le Hasli et Engelberg; le Brunig, entre les lacs de Thoune et de Brienz et le canton d'Unterwald.

2° *Routes alpestres:* la route du Grimsel qui conduit de la vallée du Hasli à Châtillon (Valais); la route du Brunig de Brienz à Lungern (Unterwald); les routes du Jura qui conduisent de Bienne à Porrentruy et dans les différentes vallées.

3° *Chemins de fer:* le chemin de fer de l'État de Berne comprenant les huit lignes suivantes: Berne-Thörishaus- (Fribourg); Berne-Bienne-Neuchâtel; Berne-Langnau-Lucerne (chemin de fer de l'Entlebuch); Soleure-Berthoud-Langnau (chemin de fer de l'Emmenthal); lac de Thoune-Interlaken (chemin de fer du Bödeli); Bienne-St-Imier-Chaux de Fonds; Bienne-Délémont-Bâle; Bâle-Délémont-Porrentruy; le chemin de fer du Central Suisse avec les trois lignes suivantes: Olten-Soleure-Bienne; Olten-Herzogenbuchsée-Berne; Berne-Thoune.

10° Productions:

Bêtes à cornes, moutons, chèvres, chevaux, porcs; du gibier (chamois, marmottes); abeilles, poissons. — Céréales, légumes, pommes de terre, fruits, du vin (au bord du lac de Bienne et de celui de Thoune), forêts. — Du fer, du gypse et de l'asphalte (dans le Jura); de la tourbe (dans le district du lac); des pierres de taille (dans le pays du centre); du marbre (dans le Habkerenthal); de l'ardoise et de la houille (dans le Simmenthal); des sources minérales à Weissenbourg, Gurnigel, Blumenstein et Rosenlaui.

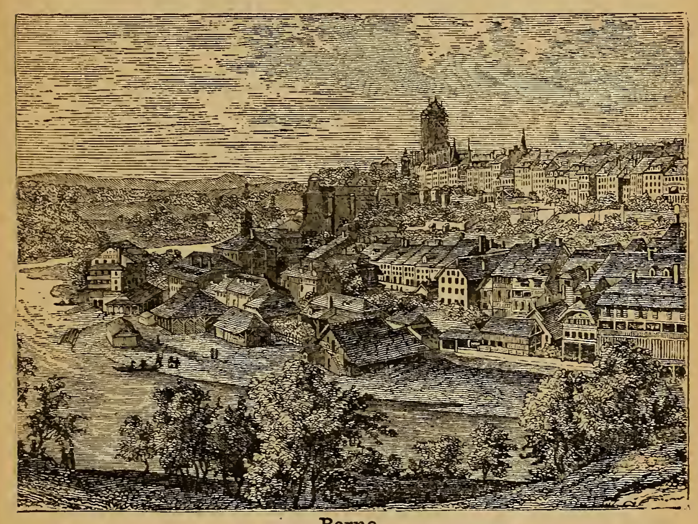
11° Population:

La population du canton de Berne est de 532,164 habitants parlant l'allemand et (dans le Jura) le français, de religion protestante à l'exception de 65,828 catholiques (à Berne, Bienne, Brienz, Thoune et dans le Jura). Les habitants des vallées de St-Imier et de Moutier sont aussi en majeure partie protestants. — Les habitants s'adonnent à l'élève du bétail, à l'agriculture, à la culture des légumes, des arbres fruitiers et de la vigne; au commerce et à l'industrie (tissage du fil, de la soie et du coton, horlogerie, forges, verreries, sculpture sur bois, fabriques de dentelles, tressage de corbeilles, tanneries et poteries). — Les nombreux étrangers qui visitent l'Oberland bernois sont une richesse pour cette contrée.

12° Lieux remarquables:

1° Dans le Mittelland (pays du centre), *Berne,* capitale du canton et ville fédérale située sur une colline entourée de trois côtés par l'Aar. C'est une des villes les plus

grandes et les plus belles de la Suisse. La ville de Berne est traversée dans toute sa longueur par une large rue principale et plusieurs autres moins larges mais parallèles à la première. Les maisons sont généralement construites en pierres de taille; elles ont des arcades qui offrent aux piétons un abri contre les injures du temps. Les édifices publics présentent le caractère d'une grandeur sévère. On remarque: la cathédrale gothique dont la tour inachevée renferme la plus grande cloche de la Suisse. Près de là s'élève la statue équestre de Rodolphe d'Erlach, le héros de Laupen; et sur la plate



Berne.

forme, à côté de la cathédrale, on voit la statue de Berchthold de Zæhringen, le fondateur de la ville de Berne; l'hôtel de ville; l'église catholique; le palais fédéral (voir la gravure page 49), l'université, l'observatoire, l'hôpital de l'Ile. On passe l'Aar sur de magnifiques ponts neufs, parmi lesquels il faut citer le grand pont de la Nideck. La porte de Morat et ses deux ours en marbre sculptés; la fosse aux ours, à l'autre extrémité de la ville.

Sur la rive droite de l'Aar, *Munchenbuchsée* et *Fraubrunnen; Worb* et *Munsingen; Wichtrach* et *Diesbach.*

Munchenbuchsée possède une école normale allemande; à l'Est, *Hofwyl,* où se trouvait autrefois un célèbre pensionnat; au Nord-Est, la forêt du *Grauholz* où se livra un combat meurtrier entre les Bernois et les Français en 1798. Fraubrunnen restera célèbre par deux faits militaires, un, en 1375, contre les troupes d'Enguerrand de Coucy, et l'autre, en 1798, contre les Français; vainqueurs dans le premier combat, les Bernois furent battus dans le second. — Worb et Munsingen sont de grands et beaux villages. — C'est à Wichtrach que le général Charles Louis d'Erlach fut assassiné, en 1798. — On voit encore à Diesbach les ruines de l'ancien château de la famille des Diesbach.

Sur la rive gauche de l'Aar, les champs de bataille célèbres dans l'histoire, *Laupen* (1339), *Bumpliz* (1386) et *Neueneck* (1798). Les grands villages de *Schwarzenbourg* et du *Guggisberg;* les bains si fréquentés du *Gurnigel* et du *Blumenstein;* les anciennes seigneuries de *Bubenberg* (près Könitz) et de *Wattenwyl* (près Belp).

2° Dans l'Oberland, *Thoune,* ancienne petite ville située sur l'Aar et près du lac. Thoune est le centre de l'Oberland bernois et une des premières places d'armes de la Suisse avec une immense caserne. — Entre les lacs de Thoune et de Brienz, *Interséen* ou *Unterséen,* petite ville sur le „Bödeli“ selon l'expression du pays; le beau et riant *Interlaken* (inter lacos, entre les lacs); les majestueux hôtels qui embellisent cette localité, les points de vue magnifiques qu'on y rencontre de toutes parts attirent à Interlaken un nombre très-considérable d'étrangers, qui de là vont visiter Lauterbrunnen, le Grindelwald, Meiringen et Brienz. — *Lauterbrunnen* et *Grindelwald,* deux villages situés au pied des montagnes et recherchés par les amateurs de cures d'air. — *Meiringen,* incendié en 1879, est aujourd'hui presque entièrement reconstruit, c'est le chef-lieu de la belle vallée du Hasli. — *Brienz,* au pied du Brunig et au bord du lac. C'est le centre du tressage de la paille et de la fabrication des objets d'arts en bois sculptés. Une école particulière est destinée à enseigner cet art. — Dans la vallée de la Kander, les villages de *Kandersteg,* de

Frutigen et de *Wimmis;* dans le Simmenthal dont le chef-lieu est *Gessenay,* en allemand Saanen, les villages de *Zweisimmen,* de *Weissenbourg* et d'*Erlenbach.*

3° Dans l'Emmenthal nous distinguons le Haut et le Bas-Emmenthal. — Dans le Haut-Emmenthal, *Langnau,* chef-lieu, une des plus grandes communes rurales de



La cathédrale de Berne.

la Suisse, entrepôt des fromages de l'Emmenthal. — Les villages de *Schangnau, Signau, Summiswald, Trachselwald* et *Lutzelfluh.* — Dans le Bas-Emmenthal, *Berthoud,* au centre de la vallée, ville bien située dans une position riante et élevée. On y remarque un ancien château d'où la vue est très-étendue, c'était autrefois la résidence des ducs de Zæhringen et après eux des Kybourg-Berthoud.

4° Dans le district de Wangen ou la Haute-Argovie, sur les deux rives de l'Aar, les grands villages de *Langenthal, Herzogenbuchsée, Aarwangen* et les charmantes petites villes de *Wangen* et d'*Huttwyl.*

5° Dans le Seeland, *Bienne,* au pied du Jura et au bord du lac, ville industrielle et par son étendue la seconde ville du canton. — Après Bienne nous citerons: *Aarberg* et *Büren, Neuveville, Nidau* et *Cerlier,* en allemand Erlach. D'anciens châteaux dominent Nidau et Cerlier. Le premier était avant la bataille de Laupen le lieu de réunion de la noblesse ennemie, et le second le berceau de la noble famille d'Erlach. — Au Sud de Cerlier, *Anet,* en allemand Ins, près du Grand-Marais dont on a entrepris le desséchement à l'instar de celui des bords de la Linth à Glaris.

6° Dans le Jura (Leberberg), *St-Imier* et *Courtelary,* tous deux dans la vallée de St-Imier; dans la vallée de la Birse, *Tavannes, Moutier,* les villages de *Courrendelin* et d'*Undervelier,* les petites villes de *Délémont* et de *Laufon;* dans l'Ajoie, les villes de *Porrentruy,* sur l'Alle, et *St-Ursanne* sur le Doubs; dans les Franches-Montagnes, *Saignelégier* et le *Noirmont.* — De 1529 à 1792, Porrentruy était la résidence de l'évêque de Bâle, il possède une école normale de régents pour la partie française du canton et une école cantonale. — Dans le district de Porrentruy, *Bonfol,* où l'on fabrique une poterie grossière mais qui a l'avantage de resister au feu, on l'appelle la poterie de Porrentruy. A Courrendelin et à Undervelier on trouve des mines de fer avec de hauts fourneaux, et des forges d'où on exploite chaque année plus de 75,000 quintaux de fer.



5° Canton de Lucerne.



1° Armoiries:

Les armoiries du canton de Lucerne sont divisées perpendiculairement en deux parts. La partie gauche est blanche, la partie droite bleue.

2° Historique:

Du temps des Romains on voyait une tour surmontée d'un fanal, en latin, *lucerna,* là où se trouve actuellement la ville de Lucerne. De là le nom de Lucerne donné à cette ville. En 695, un duc allémanne, appelé Wickhart, jeta les premiers fondements de l'abbaye de St-Léger; ce qui valut à la ville une certaine célébrité. La ville de Lucerne et le territoire environnant furent donnés plus tard à l'abbaye de Murbach, en Alsace, qui les céda, en 1291, à l'empereur Rodolphe de Habsbourg et par conséquent à l'Autriche.

En 1315, Lucerne dut prendre part à la guerre des Autrichiens contre les trois Etats confédérés (Waldstætten).

En 1332, Lucerne entra comme quatrième canton dans l'alliance des Confédérés.

En 1375, la bande d'Enguerrand de Coucy (Gougler) fut battue à Buttisholz par les habitants de l'Entlebuch et d'Unterwald.

En 1386, Lucerne prit une part active à la guerre de Sempach où périt son brave avoyer Pierre Gundoldingen. Cette victoire valut aux Lucernois les possessions jadis autrichiennes de Wohlhausen, Baldegg, Rothenbourg, et, peu de temps après, Lucerne acquit encore l'Entlebuch, Hochdorf, Ruswyl et Sempach, et acheta Willisau et Wæggi.

En 1415, Lucerne conquit les contrées supérieures de la Wigger, de la Suren et de la Wynen (St-Urbain, Sursée, Munster) qui faisaient partie autrefois de l'Argovie autrichienne.

A l'époque de la Réforme, Lucerne fut le Vorort (chef-lieu) des cantons catholiques.

En 1594, Lucerne perdit son célèbre citoyen, l'avoyer Louis Pfiffer, surnommé le roi de la Suisse à cause de ses richesses et de sa réputation.

En 1653, une révolte des paysans éclata dans l'Entlebuch, mais fut réprimée d'une manière sanglante.

En 1798, Lucerne fut pendant un certain temps le siège du gouvernement helvétique, et, de 1815, alternativement avec Zurich et Berne, le Vorort de la Suisse.

En 1831, Lucerne révisa sa constitution et se mit à la tête de „l'Alliance des Sept“ qui avaient pour adversaire „l'Alliance de Sarnen“ (Sarnerbund).

En 1844, Lucerne renonça à „l'Alliance de Sept" et sous l'instigation de Joseph Leu d'Ebersol appela les Jésuites. Mais les Corps-Francs envahirent son territoire, et pour se mettre à l'abri de leurs attaques Lucerne conclut avec les six cantons catholiques une alliance appelée Sonderbund. Cette alliance donna lieu à la guerre dite du Sonderbund; Lucerne et ses alliés furent battus. (L'avoyer Sigwart Muller.)

En 1871, les élections provoquèrent un changement dans l'administration gouvernementale, et le gouvernement libéral fut remplacé par un gouvernement conservateur.

3° Etendue: 15 myr^2.

4° Situation:

Au centre de la Suisse, dans la région des Basses-Alpes et du Plateau.

5° Limites:

1° *politiques:* à l'Est, Argovie, Zoug et Schwytz; au Sud, Unterwald et Berne; à l'Ouest, Berne; au Nord, Argovie.

2° *naturelles:* à l'Est, le Lindenberg, le Rigi, le Pilate et les Alpes de l'Entlebuch; au Sud, le Rothhorn; à l'Ouest, le Napf et la Roth (Rothbach).

6° Chaînes de montagnes:

Dans les Basses-Alpes: le Napf, le Rothhorn, la Schrattenfluh, la Schafmatt, le Bramegg, le Pilate, le Rigi; *sur le Plateau:* le Lindenberg.

7° Hydrographie:

1° *Eaux courantes:* la Reuss, la Petite-Emme avec l'Entlen, l'Aa de Hallwyl, la Wyna, la Suhr, la Wigger avec la Luthern, la Roth, l'Ilfis.

2° *Eaux stagnantes:* les lacs de Sempach, de Baldegg et de Roth et une partie du lac des Quatre-Cantons, de celui de Zoug et de celui de Hallwyl.

8° Vallées et sites:

La belle contrée située autour du lac des Quatre-Cantons, l'Entlebuch, la vallée de la Reuss, les vallées de l'Aa ou de Hitzkirch, de la Wyna et de la Suhr, (le Hinterland) les vallées de la Wigger et de la Roth.

9° Voies de communication:

Chemins de fer: le chemin de fer du Central-Suisse, de Lucerne à Bâle; le chemin de fer du Nord-Est, de

Lucerne à Zurich; le chemin de fer de l'Entlebuch, de Lucerne à Berne; le chemin de fer du Rigi, Vitznau-Kaltbad-Kulm; en construction, le chemin de fer du lac: Lenzbourg-Hitzkirch-Lucerne; en projet, et se joignant à la ligne du Gothard, Lucerne-Küssnacht-Immensée.

10° Productions:

Bêtes à cornes, chevaux, porcs; de la volaille. — Des céréales, des légumes, du chanvre, du lin, des fruits, des forêts, des vignes (dans la vallée de Hitzkirch), des fruits du Midi (au bord du lac des Quatre-Cantons). — De la tourbe, des pierres de taille; des sources minérales au Rigi-Kaltbad, Schimberg, Farnbuhl et Knutwyl.



Lucerne.

11° Population:

La population du canton de Lucerne est de 134,806 habitants, parlant l'allemand et presque tous catholiques. — Les habitants s'occupent d'agriculture, de l'élève du bétail et de la culture des pâturages; une partie de la population se livre au commerce et à l'industrie (tissage de lin, de coton, de soie; tressage de la paille, verreries, papeteries et fabriques d'objets métalliques).

12° Lieux remarquables:

1° *Lucerne,* capitale du canton, située sur les bords du lac des Quatre-Cantons, dominée à l'Est par le charmant Rigi, au Sud par le sévère Pilate et arrosée par

la Reuss qui, à cet endroit, quitte le lac. Grâce à ses nombreuses tours et à ses murs, la ville de Lucerne paraît plus grande de loin qu'elle ne l'est en réalité. Outre les superbes hôtels qui embellissent les bords du lac, il faut citer comme bâtiments publics: l'église collégiale et paroissiale de St-Léger avec deux belles tours et un orgue qui est un chef-d'oeuvre; le couvent des capucins sur le Wesemlin; la maison de ville, l'arsenal avec un grand nombre d'anciennes armures et d'antiquités, le nouveau pont découvert de la Reuss, les



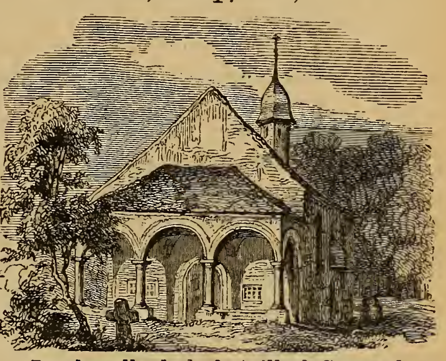
Le lion de Lucerne.

deux anciens ponts couverts et ornés de nombreux tableaux très-intéressants, la vieille tour-d'eau qui du temps des Romains servait de phare (lucerna), le jardin des glaciers et le fameux monument du lion. Ce chef-d'œuvre représente un lion blessé et expirant; en mourant il protège l'écusson du roi de France, et nous rappelle la mort héroïque de la garde suisse à Paris, le 10 Août et le 3 Septembre 1792. Lucerne est le centre de l'exportation des produits des cantons primitifs et le rendez-vous d'un grand nombre d'étrangers. Dans les environs de Lucerne se trouvent les villages de *Littau*, de *Kriens*,

celui-ci avec d'importantes fonderies, et Littau avec des forges très-considérables. Sur le lac des Quatre-Cantons: *Meggen,* avec les ruines du nouveau Habsbourg, charmant village entouré de riches campagnes; *Weggis,* le jardin potager de Lucerne, les douceurs du climat y attirent beaucoup d'étrangers; *Vitznau,* station du chemin de fer du Rigi au Rigi-Kaltbad.

2° On arrive dans l'*Entlebuch* par *Malters* et *Wohlhausen;* le premier est un grand village où a lieu chaque année une grande foire de bétail surtout de jeunes chevaux. Au dessus de Malters on trouve les bains de *Farnbühl* et de *Schwarzenberg.*

Dans l'Entlebuch: *Entlebuch, Schupfheim,* le chef-lieu de la vallée; *Escholzmatt* et *Marbach.* — Près d'Escholzmatt le chemin de fer conduit dans la vallée d'Ilfis et relie l'Entlebuch avec Langnau, le chef-lieu de l'Entlebuch bernois. — Au fond de l'Entlebuch, à *Sœrenberg,* et sur le Flueli on célèbre chaque année la fête des lutteurs de l'Entlebuch et du Hasli, à l'instar de celles de l'Obwald et de l'Emmenthal.



La chapelle de la bataille à Sempach.

3° Dans la vallée de la Reuss: outre l'ancien couvent de Rothhausen, les villages de *Root* et de *Gislikon.* Près de Root on exploite des pierres de taille et un grès très-dur. Gislikon se trouve à la frontière du canton de Zoug, ce fut le champ de bataille des guerres dites des paysans et l'endroit où se décida le sort du Sonderbund. Dans le voisinage de la Reuss, *Rothenbourg,* jadis petite ville, détruite par les Lucernois en 1375; *Eschenbach,* ancienne résidence des Seigneurs de l'Entlebuch, 1308.

4° Dans la vallée de Hitzkirch, *Hochdorf,* et dans ses environs, *Ebersol,* lieu natal du conseiller Joseph Leu.

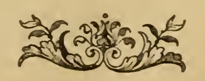
Au bord du lac très-poissonneux de Baldegg on voit le château de *Baldegg,* à présent institut de jeunes filles, et près du château de *Hohenrain,* ancienne propriété des chevaliers de Malte, se trouve une école de sourds-muets. Sur la partie supérieure du lac, dans une contrée riche en vignobles, *Hitzkirch,* autrefois la propriété de la commanderie de l'ordre teutonique dont l'habitation a été convertie en école normale.

5° Dans la vallée de la Wyna, *Munster,* chef-lieu de district, avec une riche abbaye fondée par le comte Bero de Lenzbourg en 858. C'est à Munster que fut établie en 1470 la première imprimerie de la Suisse.

6° Dans la vallée de la Suhr, *Sursée,* chef-lieu de district, petite ville avec une belle église paroissiale et un antique hôtel de ville; on trouve dans ses environs de riches tourbières. — *Sempach,* au bord du lac de ce nom; c'est à une demi-lieue de cette ancienne petite ville que se trouve le champ de bataille de Sempach, 1386. Une chapelle a été construite à la place même où tomba le duc Léopold d'Autriche, on y voit son buste et les armoiries des chevaliers qui tombèrent avec lui. On y célèbre chaque année le souvenir de cette grande journée. — Au Sud de Sempach, *Neuenkirch;* au Nord de Sursée, *Knutwyl* avec des bains, *Buron* et *Triengen.*

7° Dans la vallée de la Wigger, *Willisau,* petite ville industrielle avec un ancien château situé sur la hauteur et reconstruit à neuf; au Sud-Ouest de Willisau, le village de *Luthern;* au Nord, les villages d'*Ettiswyl,* d'*Altishofen,* de *Dagmersellen* et de *Reiden.* — Entre Willisau et le lac de Sempach, *Buttisholz* et *Ruswyl.*

8° On arrive de Willisau par *Zell* dans la vallée de la Rothen (Rothenthal), où se trouvent le village du *Gross-Dietwyl,* l'ancien et vaste couvent de St-Urbain, converti en hospice cantonal d'aliénés.



6° Canton de Zurich.



1° Armoiries:

Les armoiries du canton de Zurich sont partagées obliquement de droite à gauche en deux parts. La partie au delà de la ligne de démarcation est blanche, celle en deçà est bleue.

2° Historique:

La ville de Zurich constitue la base fondamentale de l'histoire du canton. Sous la domination romaine on l'appelait *Turicum,* ou *Castrum Turicense,* le cantonnement des belliqueux Tiguriens (Divicon, 107 avant Jésus-Christ); saint Félix et sa sœur sainte Régula y souffrirent le martyre. Une chapelle fut construite en leur honneur et plus tard l'église du Gross-Münster.

Au IX[e] siècle, Charlemagne fit de fréquents séjours à Zurich; il y fonda une école (collegium carolinum) et son neveu Louis le Germanique y établit un couvent de femmes (le Frauenmünster).

Sous les empereurs Souabes (les Hohenstaufen) des relations commerciales très-actives s'établirent entre la ville de Zurich et l'Italie. C'est pour cette raison que l'empereur Frédéric II donna à cette ville le titre de ville impériale. — Sous le règne d'Albert elle fut assiégée pour avoir embrassé le parti d'Adolphe de Nassau.

En 1336, Rodolphe Brun fit élaborer une nouvelle constitution qui amena une révolution, appelée la Révolution de „Brun", et provoqua enfin une guerre entre Rapperswyl et l'Autriche dont la conséquence fut l'entrée du Zurich dans la Confédération.

En 1415, Zurich fit avec les Confédérés la conquête de l'Argovie et s'appropria le bailliage de Knonau.

En 1439, sous le bourgmestre Rodolphe de Stüssi, éclata la guerre civile, dite l'ancienne guerre de Zurich, dans laquelle Zurich s'allia d'abord avec l'Autriche et ensuite avec la France contre les Confédérés (bataille de St-Jacques sur la Birse, massacre de Greifensée, siège de Zurich).

En 1467, Zurich acquit à prix d'argent la ville de Winterthur, la dernière propriété de l'Autriche située sur le territoire de la Confédération.

En 1489, le bourgmestre Jean Waldmann fut décapité à Zurich.

En 1522, Zurich adopta la Réforme prêchée par Ulric Zwingli qui voulut aussi l'établir dans les petits cantons, mais vaincu à Cappel, il y perdit la vie, en 1531.

En 1555, Zurich fut le refuge des réformés de Locarno, et en 1656, de ceux d'Arth. Les premiers y importèrent l'industrie du tissage de la soie et les seconds donnèrent lieu à la première guerre de Villmergen.

En 1712, Zurich prit part à la seconde guerre de Villmergen dite guerre du Toggenbourg.

En 1795, une révolte des communes contre les privilèges de la capitale fut réprimée et rigoureusement punie (le receveur Bodner à Stæfa).

En 1798, Zurich fut occupé par les Français et pour cette raison assiégé par les Autrichiens et les Russes.

En 1799, les Autrichiens et les Russes vainqueurs dans le premier combat succombèrent à la seconde attaque.

En 1804, sanglante répression d'une seconde révolte sur les bords du lac de Zurich.

En 1815, la Diète abolit à Zurich l'acte de Médiation et on adopta la Pacte de Vienne ou l'Alliance des Quinze.

En 1831, une assemblée populaire à Uster décida la révision de la constitution cantonale. Dès lors Zurich entra dans la Ligue des Sept et s'en retira plus tard, en 1839, à la suite d'une émeute populaire, qui fut appelée Zuriputsch.

3° Etendue: 17 myr².

4° Situation:

Au Nord de la Suisse, dans la région des Basses-Alpes, du Plateau et du Jura.

5° Limites:

1° *politiques:* à l'Est, Thurgovie et St-Gall; au Sud, Schwytz et Zoug; à l'Ouest, Argovie; au Nord, le grand-duché de Bade et le canton de Schaffhouse.

2° *naturelles:* à l'Est, la chaîne du Hörnli; au Sud, la Sihl et la Lorze; à l'Ouest, la Reuss; au Nord, le Rhin.

6° Chaînes de montagnes:

Dans la région des Basses-Alpes, le Hohe-Rohne, l'Albis avec l'Utliberg, le Bachtel, le Hörnli;

dans la région du Plateau, l'Irchel;

dans la région du Jura, le Lægern.

7° Hydrographie:

1° *Eaux courantes:* le Rhin avec la Thur, la Tœss et la Glatt (comme écoulement du lac de Pfäffikon jusqu'à sa sortie du lac de Greifensée la Glatt porte le nom d'Aabach); la Limmat avec la Sihl, la Reuss avec la Lorze.

2° *Eaux stagnantes:* les lacs de Pfäffikon, de Greifensée et de Turlen, ainsi qu'une partie du lac de Zurich.

8° Vallées et sites:

Les vallées du Rhin, de la Thur, de la Tœss, de la Glatt, de la Limmat et de la Sihl, ou plus généralement:

la vallée de la Limmat, la contrée du lac, le Knonaueramt, l'Oberland, l'Unterland, le pays des vignobles et le Rafzerfeld.

9° Voies de communication:

1° *Routes:* Plusieurs routes conduisent de Zurich par l'Albis à Zoug, de Bauma par Hulftegg à Mosnang (St-Gall).

2° *Chemins de fer:* le chemin de fer du Nord-Est avec les dix lignes suivantes: Zurich-Glaris; Zurich-Zoug (Lucerne); Zurich-Baden (Aarau, Bâle, Waldshut); Zurich-Regensberg; Zurich-Winterthur-Schaffhouse; Winterthur-Frauenfeld (Romanshorn); Winterthur-Coblenz (Waldshut); Winterthur-Kloten-Baden; Winterthur-Etzweilen (Singen, Constanz); Bülach-Baden; Effretikon-Wetzikon-Hinweil. Chemin de fer de la vallée de la Tœss: ligne Winterthur-Bauma-Wald. L'Union-Suisse, les deux lignes: Zurich-Wallisellen-Uster-Rapperswyl (Sargans); et Winterthur-St-Gall-Rorschach (Sargans). Chemin de fer de Wädenswyl-Einsiedeln. Le chemin de fer de l'Utliberg. En projet, le prolongement du chemin de fer du Gothard, ligne Thalweil-Zoug-Goldau.

10° Productions:

Bêtes à cornes, chevaux, porcs, chèvres; abeilles; poissons. — Du blé, des légumes, des vignes, des fruits, des forêts. — De la tourbe, de l'ardoise (près Wetzikon), de la pierre de taille.

11° Population:

La population du canton de Zurich est de 317,576 habitants, parlant l'allemand et tous protestants à l'exception de 30,000 catholiques (disséminés à Zurich, Winterthur, Dietikon, Rheinau et au bord du lac de Zurich). — Les habitants du canton s'occupent d'agriculture, de l'élève du bétail, de commerce et d'industrie (filatures de coton, de soie, fabriques de pianos, papeteries, fonderies de cloches et de caractères d'imprimerie).

12° Lieux remarquables:

1° Dans la vallée de la Limmat, au pied de l'Utliberg, dans une ravissante contrée: *Zurich,* capitale du

canton. La Limmat sépare cette ville en deux parties, la grande ville sur la rive droite, et la petite ville sur la rive gauche. Plusieurs ponts relient les deux parties de la ville, parmi lesquels il faut mentionner le Münsterbrucke, ainsi nommé parce qu'il relie le Grossmünster avec le Frauenmünster.

Les principaux établissements publics sont : la Cathédrale (Grossmünster) avec deux belles tours. Cette église fut richement dotée par l'empereur Charlemagne. La Wasserkirche située sur la Limmat, la riche bibliothèque de la ville ; le Polytechnicum, un vrai palais construit sur une terrasse d'où la vue est splendide ; l'Université cantonale avec de nombreuses et précieuses collections d'histoire naturelle, l'école cantonale et l'hôpital cantonal ; tous ces édifices se trouvent dans la grande ville. Dans la petite ville on remarque le Frauenmünster ou l'église de Notre-Dame ; c'est là que se trouve le tombeau de Waldmann ; l'église de St-Pierre avec le tombeau de Brun ; la gare, une des plus belles de la Suisse ; l'avenue des tilleuls (Lindenhof et le jardin botanique). Zurich s'est toujours distingué par la culture des sciences et par ses excellentes écoles ; c'est en outre le centre le plus important de la Suisse pour le commerce et l'industrie.

Dans la même vallée (Limmat) les villages de *Hœngg*, de *Weiningen* et la commune mixte de *Dietikon*.

2° Dans la contrée du lac, de charmantes localités se succèdent sur les deux rives du lac, de telle sorte que tout le littoral avec ses grands villages industriels paraît être le prolongement de la ville même de Zurich. Sur la rive droite on trouve : *Neumünster, Küssnacht, Meilen*, où l'on decouvrit en 1854 les premières traces des habitations lacustres de la Suisse, *Männedorf* et *Stäfa ;* sur la rive gauche : *Thalweil, Horgen, Wädenswyl* et *Richterswyl*. — A Wädenswyl, Richterswyl et Küssnacht l'ordre des chevaliers de Malte avait de grandes propriétés. Leur ancienne habitation à Küssnacht sert actuellement d'école normale cantonale.

3° Dans la contrée de Knonau nous trouvons les villages suivants : *Knonau, Affoltern* et *Cappel*, ce dernier est célèbre par son ancien couvent de l'ordre des Cîteaux, et par la bataille qui s'y est livrée en 1531 ;

un monument indique la place où Zwingli perdit la vie.

4° Dans l'Oberland (en amont de la Glatt et de la Tœss) le grand village industriel d'*Uster,* chef-lieu de la contrée; les petites villes de *Grüningen* et de *Greifensée* (1444); les villages industriels de *Hinweil,* de *Rüti* et de *Wald; Wetzikon* et *Pfäffikon, Bauma* et *Turbenthal.* Avant la Réforme il y avait à Rüti une célèbre abbaye. Dans les environs de Turbenthal on voit encore les ruines du château de Landenberg.



Zurich.

5° Dans l'Unterland ou Bauernland (en aval de la Glatt): les petites villes de *Bülach* et de *Regensberg* et les villages de *Kloten,* d'*Embrach* et de *Glattfelden.*

6° Dans le pays des vignobles (Weinland), dans le cours inférieur de la Tœss et de la Thur, la grande et importante ville de *Winterthur,* qui pendant longtemps a rivalisé avec Zurich pour le commerce et l'industrie. Dans les environs de Winterthur, et dans une belle position, on admire encore le château bien conservé des

Kybourg. — La petite ville d'*Elgg* et les villages d'*Oberwinterthur,* de *Neftenbach, Andelfingen, Marthalen et Stammheim.* Oberwinterthur est le *Vitodurum* des Romains. — Près de Neftenbach on voit la propriété appelée „Wartgut" qui appartenait autrefois au chevalier Rodolphe de Wart (1308). — Dans une île formée par le Rhin, le village mixte de *Rheinau;* un pont relie le village avec l'antique abbaye des bénédictins. Le couvent a été supprimé et sert aujourd'hui d'hospice pour les aliénés. — Sur un rocher escarpé, au dessus de la chute du Rhin, s'élève le château de Laufen (voir la gravure de la chute du Rhin à la page 181). Un tunnel conduit à travers le rocher au dessous de la cave du château jusqu'au pont du chemin de fer, qui passe non loin de la chute.

7° Sur la rive opposée du Rhin est située la petite ville d'*Eglisau* avec un beau pont. Au Nord se trouve le *Rafzerfeld,* la plaine la plus considérable de la Suisse avec de grandes forêts, des champs de blé et de vignobles. Cette plaine tire son nom du village de *Rafz.*

7° Canton de Thurgovie.



1° Armoiries:

Depuis 1803, les armoiries du canton de Thurgovie sont formées de la manière suivante: l'écusson est divisé obliquement de droite à gauche. La partie supérieure est blanche, la partie inférieure est verte. Dans chaque partie un lion s'avance obliquement vers le haut. Ce lion rappelle les armoiries des vieux comtes de Kybourg-Winterthur, qui étaient autrefois les Seigneurs de Thurgovie.

2° Historique:

Du temps des Helvètes, le territoire actuel du canton de Thurgovie était habité par les Tiguriens. Les Romains s'en emparèrent et l'utilisèrent pour la grande route militaire qui conduisait de Vindonissa (Windisch) par Vitodurum (Winterthur), Ad fines (Pfyn) et Arbor Felix (Arbon) à Brigantum (Brégenz). Après de longs et pénibles combats, les Allémannes parvinrent à expulser les Romains de la contrée qui environne le lac de Constance, bien qu'ils aient été vaincus à Vindonissa par Constantius Chlorus, le père de l'empereur Constantin, et arrêtés un certain temps par la ville de Con-

stance à laquelle le lac a donné son nom. Toutefois les Allémannes tombèrent bientôt sous la domination des Francs, et grâce à la protection des rois de France, le Christianisme s'établit de bonne heure en Thurgovie.

Pendant le règne de Charlemagne, la Thurgovie prit une part active à ses expéditions militaires. Sous le règne de son petit fils, Louis le Germanique, elle fut incorporée à l'empire allemand et donnée ensuite comme fief aux comtes de Kybourg. Après la mort du dernier comte de Kybourg (1264), la Thurgovie échut en héritage à son gendre le comte Rodolphe de Habsbourg et fit ainsi partie de l'Autriche. C'est pour cette raison que la noblesse thurgovienne couvrit de ses cadavres les champs de bataille de Morgarten et de Sempach (1315, 1386).

En 1407, il en fut de même lors des représailles des Appenzellois et des St-Gallois.

En 1460, les Confédérés enlevèrent la Thurgovie au duc Sigismond d'Autriche, mis au ban de l'empire, et en firent un bailliage commun (Nicolas de Flue, le libérateur du monastère de Ste-Catherine).

En 1468, à l'occasion de la paix de Waldshut, le duc renonça à la possession de la Thurgovie.

En 1499, ce pays devint en partie le théâtre de la guerre de Souabe (défaite des Confédérés à Ermatingen, leur victoire près de Schwaderloch). A l'époque de la Réforme, grâce à l'influence de Zurich, la Thurgovie embrassa la nouvelle doctrine.

En 1633, une guerre de religion devint imminente à la suite d'une entreprise favorable aux Suédois provoquée par Kilian Kesselring, chef des troupes du pays.

En 1798, la Thurgovie devint un canton indépendant.

En 1799, elle fut en partie le théâtre de la guerre européenne (victoire des Autrichiens sur les Français près de Diessenhofen et Frauenfeld).

En 1830, la Thurgovie révisa sa constitution et entra dans la Ligue des Sept.

En 1832, le prince Louis Napoléon (plus tard empereur Napoléon III), reçut au château d'Arenenberg le droit de bourgeoisie de la commune de Salenstein et le titre de citoyen du canton.

En 1848, tous les couvents du canton de Thurgovie furent supprimés, à l'exception du monastère de femmes de Ste-Catherine qui ne fut supprimé qu'en 1869.

3° Etendue: 10 myr².

4° Situation:

Au Nord de la Suisse, dans la région du Plateau.

5° Limites:

1° *politiques:* à l'Est, le royaume du Wurtemberg et la Bavière; au Sud, St-Gall; à l'Ouest, Zurich; au Nord, Schaffhouse et le grand-duché de Bade.

2° *naturelles:* à l'Est, le lac de Constance; à l'Ouest, la chaîne du Hörnli; au Nord, le Rhin et le lac de Constance (lac supérieur, lac inférieur).

6° Chaînes de montagnes: Le Hörnli.

7° Hydrographie:

1° *Eaux courantes:* le Rhin avec la Thur, celle-ci a pour affluents, la Sitter à droite, et la Murg à gauche.

2° *Eaux stagnantes:* une partie du lac de Constance.

8° Vallées et sites:

La vallée de la Thur, la vallée de la Murg, les contrées autour du lac et celles arrosées par le Rhin; ou la Haute et la Basse-Thurgovie et la Thurgovie Postérieure.

9° Voies de communication:

Chemins de fer: le chemin de fer du Nord-Est avec les cinq lignes suivantes: Zurich-Winterthur-Romanshorn-Rorschach; Rorschach-Constance; Sulgen-Bischofzell-Gossau; Winterthur-Elgg-Wyl.

Pour gagner du temps, au lieu de décharger les wagons du chemin de fer on les place sur de grands bateaux, appelés bateaux de traction, qui font le trajet entre Romanshorn et les stations de Friedrichshafen et de Lindau, passent le lac et arrivent ainsi à leur destination.

10° Productions:

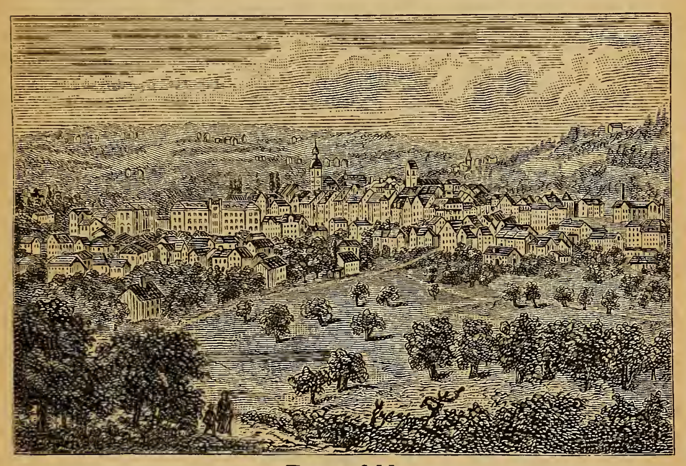
Beaucoup de bétail destiné à l'abattoir, des chevaux, des porcs; des abeilles, des poissons (Ermatingen, Gottlieben). — Des céréales, des pommes de terre, des fruits (du cidre dans la Haute-Thurgovie), des forêts, des vignes (près d'Ittingen, Weinfelden et Arbon), de la tourbe.

11° Population:

La population du canton de Thurgovie est de 99,552 habitants parlant l'allemand, dont 71,821 protestants, 27,123 catholiques et 608 d'autres religions; ils s'adonnent à l'élève du bétail, à l'agriculture, à la culture des arbres fruitiers, des forêts, des céréales et des vignes, au commerce (commerce de vin et de fruits), et à l'industrie (tissage de coton, tanneries).

12° Lieux remarquables:

1° Dans la Basse-Thurgovie, *Frauenfeld,* capitale du canton, située sur la rive droite de la Murg. Les bâtiments publics sont: le vieux château, ancienne résidence des baillis, et en 1712, le lieu de réunion des diètes; les églises protestantes et l'église catholique, l'école cantonale, la nouvelle caserne. Frauenfeld est une des principales places d'armes pour l'artillerie; elle est pour la Suisse orientale ce que Thoune est pour la Suisse occidentale. — Près du chemin de fer, à la frontière zuricoise, *Islikon* avec de belles fabriques d'indienne et



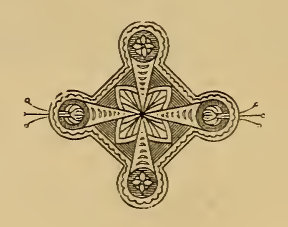
Frauenfeld.

de coton. — Au delà de la Thur, l'ancien couvent d'*Ittingen,* les villages de *Pfyn* et de *Muhlheim;* au bord du Rhin, la petite ville de *Diessenhofen* avec le couvent aujourd'hui supprimé de Ste-Catherine. — Sur la partie inférieure du lac, les petites villes de *Steckborn* et les villages d'*Ermatingen* et de *Gottlieben.* Dans les environs d'Ermatingen se trouve le village de *Salenstein,* et près de là, le château d'*Arenenberg,* propriété de la famille de Napoléon III. — Sur la hauteur, au dessus de Gottlieben, le *Schwaderloch* célèbre dans l'histoire (1499).

2° Dans la Haute-Thurgovie, au bord du lac de Constance et dans une charmante contrée, *Kreuzlingen*

et *Münsterlingen,* deux couvents supprimés; l'un sert actuellement d'école normale et l'autre d'hôpital cantonal. — *Romanshorn,* avec un port et un grand entrepôt de blés; *Arbon,* petite ville connue dans l'histoire de saint Gall. — Au cœur de la contrée et le centre principal des marchés pour les fruits, *Altnau* et *Egnach.* — Près de la Thur, au pied de l'Ottoberg, *Weinfelden* dont les environs produisent un excellent vin; le Grand Conseil du canton se réunit à tour de rôle à Weinfelden et à Frauenfeld; les villages de *Burglen* et de *Sulgen.* — La petite ville de *Bischofzell* au confluent de la Thur et de la Sitter, on y remarque un vieux château, ancienne résidence des baillis; c'est à Bischofzell que se tiennent les grandes foires de bétail du canton.

3° Dans la Basse-Thurgovie, *Fischingen,* au pied du Hörnli, célèbre par l'ancien couvent de ce nom qui sert aujourd'hui d'orphelinat pour les catholiques. L'église paroissiale renferme le tombeau de sainte Idda de Toggenbourg. Avec Fischingen nous trouvons sur les bords de la Murg les villages de *Sirnach* et de *Matzingen;* et entre la Murg et la Thur, le village de *Tobel,* qui appartenait jadis aux chevaliers de St-Jean et dont les vastes bâtiments servent aujourd'hui de maison de force cantonale.



D. Cantons du Jura:

Neuchâtel, Soleure, Bâle, Argovie, Schaffhouse.

1° Canton de Neuchâtel.



1° Armoiries:

Par un arrêté du Grand Conseil, en 1848, les armoiries du canton de Neuchâtel ont été divisées en trois parties par deux lignes perpendiculaires. La partie à droite est verte, celle du milieu blanche, celle à gauche rouge. Sur la partie rouge, au coin d'en haut, se trouve une petite croix blanche, la croix fédérale.

2° Historique:

Du temps des Helvètes, le territoire actuel du canton de Neuchâtel appartenait aux Séquanais. Les Burgondes, puis les Francs s'en emparèrent successivement. Plus tard il passa à la Bourgogne transjuranne et enfin, à partir du XIe siècle, à l'empire d'Allemagne. Comme tel il fut gouverné par plusieurs seigneurs suzerains, dont les rapports avec les Confédérés furent bienveillants, jusqu'à conclure des alliances avec eux. Mais ces bons rapports se modifièrent sous la domination de la maison de Longueville sympathique à la France.

En 1512, Fribourg, Berne, Soleure et Lucerne s'emparèrent de Neuchâtel et l'administrèrent pendant 16 ans comme bailliage fédéral.

En 1529, Neuchâtel fut restitué à la maison de Longueville et bientôt entraîné par Berne à embrasser la Réforme. Ce fut Farel qui le premier prêcha la Réforme dans l'église paroissiale de Neuchâtel. Seules, les petites villes de Cressier et du Landeron restèrent fidèles à la foi catholique. En 1707, après l'extinction de la famille de Longueville, 13 prétendants se disputèrent le pouvoir, de ce nombre était l'empereur Frédéric I de Prusse. Le canton se décida pour celui-ci et Neuchâtel passa ainsi à la Prusse.

En 1805, en échange du Hanovre, la Prusse céda Neuchâtel à l'empereur Napoléon I qui le donna comme principauté au maréchal Berthier.

En 1814, Neuchâtel fut rendu à la Prusse, mais, en 1815, le congrès de Vienne l'incorpora à la Confédération helvétique comme 21e canton sans pour cela mettre fin à la domination absolue de la Prusse. Cette singulière situation engendra deux partis bien distincts; un parti prussien qui ne voulait appartenir qu'à la Prusse, l'autre suisse qui voulait être entièrement à la Suisse. En 1831, le parti suisse se souleva deux fois, mais chaque fois il fut repoussé par le parti prussien.

En 1847, Neuchâtel resta neutre dans la question du Sonderbund et fut pour cette raison frappé d'une contribution militaire.

En 1848, le parti suisse se souleva pour la troisième fois et déclara Neuchâtel indépendant de la Prusse.

En 1856, le parti prussien se souleva à son tour mais il fut vaincu par le parti suisse aidé des troupes fédérales. Le roi de Prusse intervint et exigea l'élargissement des prisonniers. La Suisse refusant de s'exécuter fut menacée d'une guerre avec la Prusse, mais grâce à la médiation de Napoléon III. en 1857, la guerre put être évitée. La Prusse renonça à ses droits sur Neuchâtel et dès lors ce canton entra définitivement dans la Confédération avec le titre de „Benjamin de la Suisse".

En 1871, l'armée française de l'Est forte de 80,000 hommes arriva sur le territoire suisse par les Verrières, et fut desarmée.

3° Etendue: 8 myr².

4° Situation:

A l'Ouest de la Suisse, dans la région du Jura.

5° Limites:

1° *politiques:* à l'Est, Berne, Vaud et Fribourg; au Sud, Vaud; à l'Ouest, la France; au Nord, Berne.

2° *naturelles:* à l'Est, le lac de Bienne, la Thièle et le lac de Neuchâtel; au Sud, le Chasseron; à l'Ouest, le Doubs.

6° Chaînes de montagnes:

Le Chasseron, le Chaumont, le Chasseral.

7° Hydrographie:

1° *Eaux courantes:* la Thièle avec la Reuse et le Seyon, le Doubs avec la belle cascade appelée Saut du Doubs.

2° *Eaux stagnantes:* une partie du lac de Neuchâtel et de celui de Bienne.

8° Vallées et sites:

Le pays d'en-haut ou le vignoble, la vallée de Seyon ou le Val-de-Ruz, riche en céréales; la vallée de la Reuse ou le Val-de-Travers, riche en asphalte; la région des montagnes.

9° Voies de communication:

1° *Routes:* d'excellentes routes conduisent de Neuchâtel par le Val-de-Ruz dans la vallée bernoise de St-Imier; de Neuchâtel par Valengin et le col des Loges à la Chaux-de-Fonds et au Locle; de Neuchâtel par

le Val-de-Travers, à l'Ouest, aux Verrières, et, au Sud, à Ste-Croix.

2° *Chemins de fer:* le chemin de fer de la Suisse occidentale comprenant les quatre lignes suivantes: Neuchâtel-Lausanne; Neuchâtel-Verrières-Pontarlier; Neuchâtel-La Chaux-de-Fonds-Le Locle; Neuchâtel-Neuveville. Le chemin de fer de l'Etat bernois avec la ligne: La Chaux-de-Fonds-St-Imier-Bienne.

10° Productions:

Bêtes à cornes, chevaux; des abeilles et des poissons. Des forêts, des céréales, des légumes, des fruits et un



Neuchâtel.

excellent vignoble. — De la tourbe, de la chaux, du gypse, de l'asphalte.

11° Population:

La population du canton de Neuchâtel est de 103,732 habitants parlant le français, protestants, sauf 11,651 catholiques (Neuchâtel, Val-de-Ruz, La Chaux-de-Fonds, Le Locle, Cerneux-Péquignot, Fleurier, Cressier, Landeron). Les habitants s'adonnent à l'élève du bétail, à l'agriculture, à la culture des pâturages, des céréales, des arbres fruitiers, de la vigne; au commerce et à l'industrie — horlogerie dans les montagnes, fabrication d'instruments

pour la confection des montres; fabriques de dentelles; exploitation de l'asphalte; distilleries (extrait d'absinthe), fabriques de chocolat (Suchard).

12° Lieux remarquables:

1° Dans la contrée du vignoble, au bord du lac, *Neuchâtel,* capitale du canton, elle est située sur deux éminences du Jura qui en cet endroit s'abaisse vers le lac. Dans la partie supérieure de la ville on remarque: le château et la cathédrale; dans la partie inférieure, de nombreux et vastes édifices, églises, écoles, instituts de bienfaisance fondés au moyen de legs considérables. En parcourant les promenades publiques on rencontre à chaque pas les souvenirs du négociant David Purry, qui a légué à sa ville natale une fortune colossale. — Il y a de charmantes villas et un grand nombre d'instituts pour jeunes gens et jeunes filles sur les hauteurs qui entourent la ville. Neuchâtel repose en partie sur les immenses débris charriés par le Seyon qui, en passant près de la ville, par un long canal construit dans le rocher, va se jeter dans le lac. Les habitants de cette ville font un commerce important des produits de l'art et de la nature que fournit le pays. — Après Neuchâtel on trouve sur les bords du lac: la petite ville de *Boudry,* le village de *Colombier,* et *Cortaillod,* une localité riche en vignoble; au Nord de Neuchâtel le grand village de *St-Blaise.* — Dans la direction du lac de Bienne, *Cressier,* et au bord du lac la petite ville du *Landeron.*

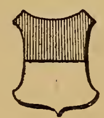
2° A l'entrée du Val-de-Ruz, *Valengin* (Valendis) avec un vieux château; *Dombresson,* la commune la plus peuplée du canton.

3° Dans le Val-de-Travers: la commune industrielle de *Fleurier,* la plus riche et la plus grande de la vallée. En descendant on arrive à *Travers* (reconstruit depuis l'incendie de 1865) et à *Couvet.* — En remontant la vallée on arrive à la station frontière des *Verrières,* une localité riche en tourbières.

4° Dans les Montagnes où l'on ne rencontre plus guère que des forêts de sapins, de l'orge et de l'avoine on trouve néanmoins une industrie florissante et une population laborieuse et intelligente. C'est dans ces

montagnes que prit naissance l'importante industrie horlogère de la Suisse. Daniel Jean Richard de la Sagne fit, en 1679, ses premiers essais d'horlogerie dans le Jura en confectionnant une montre sur un modèle apporté de l'Angleterre. Actuellement l'horlogerie a une importance très-considérable pour la contrée. Le travail est divisé en différentes parties dont chacune a ses ouvriers spéciaux, de telle sorte que l'ouvrier faisant toujours la même partie arrive à une grande habilité d'exécution. Avec ces différentes parties réunies on fait les montres qu'on expédie dans le monde entier, au nombre d'environ 80,000 pièces par an. Les principales localités des Montagnes sont: *La Chaux-de-Fonds* et *le Locle,* deux beaux villages bien construits et reliés par un chemin de fer. Le premier a 22,456 habitants, le second 10,464, tandis que la capitale n'a que 15,612 habitants. Le Locle est l'academie des horlogers. La Chaux-de-Fonds avec Genève le centre d'horlogerie le plus important qui existe.

2° Canton de Soleure.



1° Armoiries:

Les armoiries du canton de Soleure sont divisées par le milieu en deux parts. La partie supérieure est rouge, la partie inférieure blanche.

2° Historique:

Après Treves, Soleure passe pour la plus ancienne ville cisalpine, et portait du temps des Romains le nom de *Solodurum.* Favorablement située sur la route d'*Aventicum* à Augusta Rauracorum, elle reçut de bonne heure les bienfaits du christianisme, surtout après le témoignage donné à la foi chrétienne par le martyre des soldats chrétiens saints Urs et Victor.

Après avoir appartenu aux deux anciens royaumes de Bourgogne, la ville de Soleure s'efforça de se rendre indépendante des empereurs allemands.

En 1298, les Soleurois combattirent avec les Bernois, leurs puissants voisins, et les vainquirent au Donnerbühl, et après l'extinction des ducs de Zæhringen Soleure devint ville libre et impériale.

En 1318, la ville de Soleure fut assiégée par le duc Léopold d'Autriche, mais la magnanimité avec laquelle les Soleurois se conduisirent en cette circonstance mit fin à l'état de siège.

En 1382, elle fallit être attaquée et conquise par le comte Rodolphe de Kybourg (Jean Roth).

En 1481, le canton de Soleure fut reçu avec Fribourg dans la Confédération (Nicolas de Flue), parce que dans les guerres précédentes, et particulièrement dans les guerres de Bourgogne, les Soleurois avaient vaillamment secondé les Confédérés.

En 1499, la dernière bataille de la guerre de Souabe eut lieu à Dornach.

En 1533, l'avoyer Wengi sauva la vie aux réformés de la ville et parvint à rétablir la paix et l'ancienne foi chrétienne. — Seul le district de Bucheggberg, bailliage bernois, conserva les nouvelles doctrines.

Au XVI[e] et surtout au XVIII[e] siècle, Soleure perdit ses anciens usages, grâce à la résidence dans cette ville des ambassadeurs français qui changèrent totalement le genre de vie de ses habitants. Le patriciat s'y développa et gouverna le pays pendant une période de 200 ans.

En 1798, le général français Schauenbourg se fit ouvrir les portes de la ville où il avait des parents et des amis; il prit possession du pays qu'il réunit à la République helvétique.

En 1814, après la chute de Napoléon, Olten fut assiégé et le gouvernement aristocratique rétabli à Soleure.

En 1829, Soleure devint le siège épiscopal de l'évêché de Bâle.

En 1830, on renversa le gouvernement aristocratique qui fut remplacé par un gouvernement démocratique et le canton entra dans la ligue des Sept.

En 1844 et 1845, un grand nombre de Soleurois prirent part à l'expédition des Corps-Francs contre Lucerne.

En 1847, le gouvernement de ce canton se déclara hostile au Sonderbund.

3° Etendue: 8 myr^2.

4° Situation:

A l'Ouest de la Suisse, dans la région du Jura et dans celle du Plateau.

5° Limites:

1° *politiques:* à l'Est, Argovie; au Sud, Berne; à l'Ouest, Berne; au Nord, Bâle-Campagne. — Deux parties du territoire sont quasi enclavées et isolées à la frontière allemande d'Alsace.

2° *naturelles:* à l'Est, l'Aar; au Sud, le Rœthifluh; à l'Ouest, la Birse et le Birsig; au Nord, le Hauenstein.

6° Chaînes de montagnes:

Dans le Jura: la Hasenmatt, le Weissenstein, le Rœthifluh, le Passewang, le Haut-Hauenstein et le Bas-Hauenstein, la Schafmatt;

sur le Plateau: le Bucheggberg.

7° Hydrographie:

Eaux courantes: l'Aar avec la Grande-Emme à droite et la Dünnern à gauche; la Birse avec la Lucelle, le Birsig.

8° Vallées et sites:

La belle et fertile vallée de l'Aar (Læbern, Bucheggberg, Gœsgen); la vallée de Balsthal, le Schwarzbubenland, le Weissenstein, et la partie du territoire située à la frontière alsacienne.



Soleure.

9° Voies de communication:

1° *Routes:* Différentes routes traversent le Weissenstein, le Passewang et les deux Hauenstein.

2° *Chemins de fer:* Chemin de fer du Central-Suisse avec la principale ligne: Lucerne-Olten-Bâle et les six lignes secondaires: Olten-Aarau; Olten-Soleure (chemin de fer du Gäu); Soleure-Herzogenbuchsee; Soleure-Lyss; Soleure-Bienne et Soleure-Liestal. A

cette dernière ligne appartient le tunnel à travers le Wasserfalle, une ramification du Passwang entre Mümliswyl et Reigoldswyl (Bâle-Campagne); le chemin de fer de l'Etat de Berne avec la ligne: Soleure-Berthoud-Langnau (chemin de fer de l'Emmenthal).

10° Productions:

Bêtes à cornes, porcs, chèvres, chevaux; gibier, abeilles, poissons. — Des céréales, des arbres fruitiers, des forêts, des vignes (Grenchen, Dornach, Mariastein). — De la pierre calcaire (marbre de Soleure), des pierres de taille, du gypse, du minerai, des sources minérales à Lostorf.

11° Population:

La population du canton de Soleure est de 80,424 habitants parlant l'allemand, catholiques à l'exception de 17,114 protestants dans le Bucheggberg. Les habitants s'adonnent à l'élève du bétail, des chevaux, des vers-à-soie, à la culture des champs, des arbres fruitiers, des pâturages et des vignes; au commerce et à l'industrie (tissage de rubans, de soie, filatures de coton, fabriques de chaussures; carrières de pierres, fonderies de fer).

12° Lieux remarquables:

1° Dans la vallée de l'Aar il faut distinguer trois parties: le territoire de *Lœbern,* le *Bucheggberg* et le *Gœsgen.*

Dans le territoire de Læbern, sur les deux rives de l'Aar, est située la charmante ville de *Soleure,* capitale du canton. Elle était autrefois entourée de fortifications; les tours et les murs d'enceinte subsistent encore en partie. Les monuments les plus remarquables sont: plusieurs églises au nombre desquelles la cathédrale de St-Urs située sur une éminence, église épiscopale depuis 1828 et possédant un riche trésor; la maison de ville, l'arsenal où l'on admire la plus belle collection d'armes, de cuirasses et de trophées de la Suisse. Les environs de la ville sont charmants, on y trouve de vastes carrières, et dans une gorge profonde l'ermitage de Ste-Vérène creusé dans le roc, avec chapelle, grotte et habitation de l'ermite. Au-dessus de la

gorge se trouve le monument élevé à la mémoire du célèbre Wengi de Soleure. Une charmante promenade conduit de là au Weissenstein, le Rigi du Jura, d'où la vue est de toute beauté. — *Grenchen* (Granges) appartient également au district de Læbern, c'est le village le plus grand et le plus aisé du canton.

Dans les environs de Bucheggberg, sur la rive droite de l'Aar, sont situés les villages industriels de *Messen,* de *Biberist* et de *Kriegstetten,* celui-ci possède une forge très-importante et très-renommée.



L'ermitage de Ste-Vérène.

Dans le Gœsgen (Olten-Gœsgen), au pied méridional du Jura et sur la rive gauche de l'Aar, la ville industrielle d'*Olten* au confluent de la Dünnern dans l'Aar. C'est le point de rencontre des chemins de fer de Berne, de Lucerne, d'Argovie et de Bâle, ce qui donne à cette localité une grande importance. Le chemin de fer de Bâle à Lucerne traverse, à $^3/_4$ d'heure de là, le fameux tunnel du Bas-Hauenstein. Sur la ligne d'Argovie-Aarau est situé *Schönenwerd* avec une abbaye aujourd'hui supprimée. Non loin de Schönenwerd, le grand village de *Lostorf* avec des bains situés derrière le village dans une gorge du Jura.

2° On arrive dans le *Balsthal* depuis le grand village d'*Oensingen* par le défilé de Klus. Vers le milieu du défilé se trouvent une mine de fer et une fonderie assez intéressantes, et sur un rocher qui les domine les ruines du château de *Falkenstein.* — *Balsthal,* chef-lieu de la vallée de ce nom, village industriel. De là une route conduit par le *Mümliswyl* et le *Passwang* dans le Schwarzbubenland.

3° Dans le Schwarzbubenland (Dorneck-Thierstein), c'est-à-dire dans les vallées septentrionales du Jura, outre les ruines du château de *Thierstein,* il faut citer les villages de *Beinwyl* et de *Büsserach, Seewen* et *Dornach* (ou aussi Dorneck).

4° A la frontière alsacienne, dans les deux petits territoires séparés, *Kleinlüzel* et *Mariastein.* Mariastein se trouve dans le Leimenthal; c'est un des pèlerinages les plus fréquentés de la Suisse. Au dessus d'un précipice et dans un grotte sauvage,se trouvent le couvent aujourd'hui supprimé et la célèbre chapelle taillée dans le roc.

3° Canton de Bâle.



1° Armoiries:

Les armoiries du canton de Bâle présentent un fond blanc partagé perpendiculairement. La partie droite — Bâle-Ville — renferme une crosse noire également perpendiculaire; et l'autre partie à gauche, dans la même position — Bâle-Campagne — une crosse rouge (appelée la crosse de Bâle). A leur extrémité inférieure ces crosses se terminent en forme de tulipe à trois parties égales. La crosse de Bâle-Ville est tournée à droite, celle de Bâle-Campagne, à gauche, cette dernière est ornée de sept petites boules jaunes représentant les sept districts qui se separèrent de Bâle-Ville.

2° Historique:

La colonie romaine, Augusta Rauracorum, a été fondée déjà en 44 avant J.-C., tandis qu'on n'a commencé à construire la ville de Bâle qu'un siècle après J.-C. Bâle fit dériver son nom ou du palais des empereurs (basileia) construit par l'empereur Valentinien sur la place occupée actuellement par la cathédrale, ou de la cathédrale elle-même (basilica) qui vint remplacer le palais des empereurs. Pendant qu'Augusta, en s'agrandissant, devenait une ville florissante, Bâle ne se développait que lentement. Ce ne fut qu'après la destruction de la ville d'Augusta par les Huns et les Allémannes que Bâle, devenue ville épiscopale, prit une certaine importance.

En 906, l'église paroissiale fut démolie et remplacée par la cathédrale, près de laquelle venaient habiter les empereurs allemands, et déjà Charlemagne et ses successeurs.

En 918, la ville fut en partie détruite par les Hongrois mais rebâtie par l'empereur Henri I, surnommé le constructeur de villes.

L'empereur Henri II, appelé le saint, fit construire à son tour la magnifique cathédrale qui existe aujourd'hui.

En 1270, Bâle fut assiégée par Rodolphe de Habsbourg et c'est alors qu'il fut élu empereur d'Allemagne.

En 1313 et 1348, la ville de Bâle fut ravagée par la peste („Mort de Bâle"), et, en 1356, par un affreux tremblement de terre.

En 1429, ouverture d'un concile œcuménique dans la cathédrale de Bâle.

En 1437, par ordre du pape Eugène IV, le concile fut transféré en Italie. Toutefois, plusieurs évêques ayant refusé de le suivre élurent un antipape dans la personne d'Amédée VIII de Savoie et restèrent sous sa juridiction jusqu'en 1448.

En 1444 eut lieu, près de Bâle, l'héroïque et glorieuse bataille de St-Jacques sur la Birse.

En 1456, le pape Pie II fonda l'université de Bâle.

En 1501, entrée de Bâle avec Schaffhouse dans la Confédération.

En 1529, la Réforme ayant été introduite à Bâle, l'évêché fut transféré dans le Jura (à Délémont et ensuite à Porrentruy).

Au XVIIe et XVIIIe siècle, Bâle fut troublé par des émeutes populaires et des menaces de guerre; mais grâce au bourgmestre Rodolphe Wettstein, l'indépendance de Bâle et même de la Suisse fut solennellement reconnue en 1648 par le traité de Westphalie.

En 1797, le général Bonaparte eut à Bâle une entrevue avec le secrétaire de ville, Pierre Ochs, dont les conséquences devaient être funestes. Ochs se rendit à Paris, et de concert avec Laharpe, citoyen vaudois, il élabora la constitution helvétique (le livre infernal d'Ochs).

En 1812—15, les armées des princes alliés contre Napoléon I marchèrent sur Paris en traversant le Rhin et en passant par Bâle.

En 1832, Bâle-Campagne s'étant séparé de Bâle-Ville on forma deux demi-cantons, Bâle-Ville et Bâle-Campagne. La ville se prononça pour l'alliance de Sarnen, tandis que la campagne entra dans la ligue des Sept.

3° Etendue:

5 myr^2 (Bâle-Ville $^1/_2$, Bâle-Campagne $4^1/_2$).

4° Situation:

Au Nord-Ouest de la Suisse, dans le Jura.

5° Limites:

1° *politiques:* à l'Est, Argovie; au Sud, Soleure et Berne; à l'Ouest, l'Allemagne (Alsace); au Nord, l'Allemagne (Alsace et Bade).

2° *naturelles:* à l'Est, l'Ergolz; au Sud, le Jura et la Birse; au Nord, le Rhin.

6° Chaînes de montagnes:

Le Passwang, les deux Hauenstein, la Schafmatt.

7° Hydrographie:

Eaux courantes: le Rhin avec l'Ergolz, la Birse, le Birsig à droite, et la Wiesen à gauche.

8° Vallées et sites:

Tout le pays n'est qu'une succession de vallées, de collines et de plaines situées, les unes entre l'Ergolz et la Birse, les autres sur l'Ergolz et la Birse ou le long des trois défilés conduisant à Soleure.

9° Voies de communication:

1° *Routes:* Différentes routes conduisent par les deux Hauenstein de Liestal à Soleure (Balsthal et Olten).

2° *Chemins de fer:* Le chemin de fer du Central-Suisse: Bâle-Lucerne, et Liestal-Soleure; le Central et le Nord-Est: Bâle-Brugg; le chemin de fer de Bade: Bâle-Schaffhouse, Bâle-Schopfheim (Wiesenthal), et Bâle-Fribourg (Brisgau); le chemin de fer de l'Alsace: Bâle-Strasbourg; le chemin de fer français: Bâle-Paris; le chemin de fer de l'Etat de Berne: Bâle-Porrentruy.

10° Productions:

A Bâle-Campagne: Bêtes à cornes, chevaux; abeilles. Des céréales, des légumes, des fruits, du tabac, du vin. Du sel, du gypse; des sources minérales à Bubendorf.

11° Population:

La population du canton de Bâle est de 124,372 habitants (Bâle-Ville 65,101, Bâle-Campagne 59,271); tous allemands et protestants, à l'exception de 31,397 catholiques. Les habitants de la ville s'occupent de commerce (transport des marchandises, expéditions) de banque, d'industrie (tissage de rubans de soie). Ceux de la campagne s'adonnent à l'élève du bétail et à l'agriculture; à la culture des céréales, des légumes, des fruits, du tabac et de la vigne, et, comme à la ville, à l'industrie de la soie.

12° Lieux remarquables:

I. Bâle-Ville. La ville de *Bâle,* capitale de ce demi-canton, est située au bord du Rhin dans une position très-avantageuse. Elle est divisée par le Rhin en deux

parties inégales, le Grand et le Petit-Bâle; de grands et beaux ponts relient les deux parties de la ville. Bâle est un des principaux centres industriels et la ville la plus commerçante de la Suisse. On compte plus de 100 millionnaires parmi ses habitants; aussi la bienfaisance y est-elle considérable. Le domaine de la science y est très-étendu; Bâle possède la plus ancienne université de la Suisse, plusieurs établissements d'instruction publique et de grandes collections d'objets d'art



Bâle.

et d'antiquités. Les établissements publics les plus remarquables sont: la cathédrale avec deux belles tours, ornée de magnifiques vitraux, un bel orgue et une crypte très-intéressante; c'était jusqu'en 1529 l'église de l'évêque de Bâle. Le temple de Ste-Elisabeth, l'église catholique de Ste-Claire. Le nouveau théâtre; les gares pour les chemins de fer suisses et français dans le Grand-Bâle; la gare allemande dans le Petit-Bâle; l'importante fabrique de rubans, la plus grande qui existe, elle comprend plus de 900 métiers à tisser; le jardin zoologique,

et dans les faubourgs, le superbe monument érigé en mémoire de la bataille de St-Jacques. Il représente l'Helvétie remettant à quatre de ses enfants mourants la couronne bien méritée de la victoire. Dans les environs du monument se trouvent le champ de bataille



Le monument de la bataille de St-Jacques.

et une ancienne chapelle érigée en cet endroit en souvenir des guerriers tombés en défendant la patrie. — Les villages de *Riehen* et de *Petit-Hüningen* font aussi partie de la circonscription de Bâle-Ville.

II. Bâle-Campagne. 1° Sur l'Ergolz et sur la ligne du chemin de fer du Central-Suisse, à la jonction des deux routes du Hauenstein, est située la petite ville de *Liestal,* capitale de ce demi-canton. On y remarque une belle maison de ville. A une demi-lieue de distance on trouve les bains de *Bubendorf.* — Dans la vallée supérieure de l'Ergolz, les grands villages de *Sissach,* de *Gelterkinden* avec le château de *Farnsbourg.* — Dans la vallée inférieure, *Pratteln* et *Bâle-Augst,* ce dernier à l'embouchure de l'Ergolz dans le Rhin, situé en partie là où se trouvait autrefois la puissante ville romaine d'*Augusta Rauracorum.* — Dans le voisinage de la route qui conduit à Bâle, les salines de la *Schweizerhalle,* les plus productives de la Suisse.

2° Sur la Birse, au pied du château de Birseck, le village catholique d'*Arlesheim,* un point de vue remarquable. Non loin de la Birse, du côté de Liestal, *Muttenz,* célèbre dans l'histoire.

3° Sur la route que traverse le Passwang, *Reigoldswyl,* et sur celle qui traverse le Haut-Hauenstein, la petite ville de *Waldenbourg,* et enfin sur celle qui traverse le Bas-Hauenstein, à l'extrémité Nord du tunnel, le village de *Läufelfingen.* Lors de la construction du tunnel, en 1857, l'écroulement d'une galerie occasionna la mort de 52 ouvriers et 11 autres personnes perdirent la vie en retirant les cadavres. Tous reposent au cimetière de Trimbach (Soleure) à l'extrémité Sud du tunnel.



4° Canton d'Argovie.



1° Armoiries:

Les armoiries du canton d'Argovie représentent un écusson divisé perpendiculairement en deux parts. Le fond de la partie à droite est noir, et celui de la partie à gauche est bleu. Le champ noir est traversé par une bande ondulée blanche et noire; le champ bleu est parsemé de trois étoiles blanches. Le champ avec la raie blanche représente la partie agricole du canton ou l'Argovie proprement dite arrosée par l'Aar; les étoiles représentent les trois districts annexés en 1803, savoir: le comté de Baden, les territoires indépendants (bailliages libres) et le Frickthal.

2° Historique:

Du temps des Helvètes, le canton actuel d'Argovie était habité dans le Frickthal par les Rauraques et dans les autres parties du canton par les Helvètes. — A l'époque romaine deux villes florissaient près des Thermes Helvetiorum (bains helvétiques, Baden), Vindonissa (Windisch) et Augusta Rauracorum (Augst) qui furent détruites à l'arrivée des Allémannes. — Au moyen âge ce pays fit d'abord partie du royaume des Francs et ensuite de l'empire allemand. Comme tel il fut alternativement gouverné par les comtes de Rheinfelden, de Zæhringen, de Kybourg, de Habsbourg et ainsi dépendant de l'Autriche. La noblesse du pays eut à souffrir des vengeances exercées par les ducs d'Autriche à l'occasion du meurtre commis à Windisch sur la personne du duc Albert en 1308. Avec la fortune des chevaliers qui participèrent à cet assassinat, la veuve et la fille du duc Albert fondèrent le monastère de Kōnigsfeld où la veuve elle-même alla finir ses jours.

En 1351, victoire des Zuricois sur les Autrichiens à Tātwyl.

En 1415, les Bernois enlèvent à Frédéric, duc d'Autriche, mis au ban de l'empire, une partie de l'Argovie (Aarau, Aarbourg, Zofingen, Lenzbourg, Brugg; la „Basse-Argovie" pour la distinguer de la Haute-Argovie) qui aujourd'hui encore appartient au canton de Berne: les Lucernois s'emparent d'une autre partie (Sursée, Munster et St-Urbain); les Zuricois enlèvent le Knonau; enfin les cantons en commun s'emparent des bailliages libres de Baden, Bremgarten et Mellingen.

En 1528, la contrée bernoise du canton embrassa la Réforme, tandis que les bailliages libres, grâce à la conférence de Baden, en 1526, restèrent fidèles à l'ancienne foi.

En 1653, l'Argovie bernoise prit part à la guerre des paysans et devint avec le reste du canton le théâtre de la guerre.

En 1656, à la bataille de Villmergen (première guerre de Villmergen), les catholiques du canton l'emportèrent sur les Bernois et signèrent la paix de Baden.

En 1712, à Villmergen (deuxième guerre de Villmergen), les Bernois furent maîtres des catholiques qui durent accepter la paix d'Aarau.

En 1798, l'Argovie devint indépendante. La contrée bernoise forma le canton d'Argovie, les comtés de Baden et les bailliages libres formèrent le canton de Baden. Aarau devint la capitale du canton et le siège des autorités helvètiques.

En 1803, les deux cantons furent réunis pour former un seul et unique canton auquel on incorpora le Frickthal autrichien.

En 1830, le canton révisa sa constitution et entra dans la ligue des Sept.

En 1835, la participation du gouvernement à la conférence de Baden provoqua la première insurrection du Freiamt catholique.

En 1841, une seconde insurrection du Freiamt catholique eut pour conséquence la suppression des couvents (entr'autres Muri et Wettingen).

En 1844 et 45, l'Argovie prit une part active dans l'expédition des *Corps-Francs* contre Lucerne, ainsi qu'à la guerre du Sonderbund en 1847.

3° Etendue: 14 myr².

4° Situation:

Au Nord de la Suisse, dans la région du Plateau et du Jura.

5° Limites:

1° *politiques:* à l'Est, Zurich et Zoug; au Sud, Lucerne; à l'Ouest, Berne, Soleure et Bâle; au Nord, le grand-duché de Baden.

2° *naturelles:* à l'Est, la Reuss; au Sud, le Lindenberg; à l'Ouest, la Roth, les Langeten, l'Aar et l'Ergolz; au Nord, le Rhin.

6° Chaînes de montagnes:

Sur le Plateau: le Lindenberg;

dans le Jura: la Wasserfluh, la Staffelegg, la Gyslifluh, le Bœzberg et la Lægern.

7° Hydrographie:

1° *Eaux courantes:* le Rhin avec l'Aar, la Sisseln et l'Ergolz. Les affluents de l'Aar sont: la Langeten avec la Roth, la Suhr, la Wigger, la Wyna, l'Aa de Hallwyl, la Bünz, la Limmat et la Surb.

2° *Eaux stagnantes:* le lac de Hallwyl.

8° Vallées et sites:

La Basse-Argovie, le Freiamt, le comté de Baden, la vallée de la Suhr, le Frickthal, la contrée autour du Rhin.

9° Voies de communication:

1° *Routes:* Une route conduit de Brugg par le Bœzberg à Frick.

2° *Chemins de fer:* le chemin de fer du Nord-Est-Suisse avec les six lignes suivantes: Zurich-Turgi; Turgi-Waldshut; Turgi-Aarau; Baden-Bülach; Winterthur-Coblenz-Waldshut; Coblenz-Laufenbourg-Stein. Chemin de fer du Central-Suisse avec les quatre lignes suivantes: Lucerne-Olten; Aarbourg-Langenthal; Olten-Aarau; Wohlen-Bremgarten. Le chemin de fer du Nord-Est-Suisse et du Central avec les deux lignes: Brugg-Stein-Bâle (chemin de fer du Bœzberg) et Aarau-Wohlen-Muri. Le chemin de fer National (ou l'Union des chemins de fer) avec les deux lignes: Aarau-Suhr-Zofingen et Aarau-Lenzbourg-Winterthur.

10° Productions:

Bêtes à cornes, porcs, chèvres, chevaux; abeilles, poissons. — Des céréales (de l'orge pour le tressage de la paille), des légumes, des fruits (des cerises dans le Frickthal), des forêts, du tabac, des vignes; des plantations de mûriers; des pierres de taille (Mellingen), du gypse, de la tourbe; des sources minérales à Baden et à Schinznach; des salines près de Rheinfelden, de Rybourg et d'Augst.

11° Population:

La population du canton d'Argovie est de 198,645 habitants parlant l'allemand, et dont 108,029 sont protestants, 88,893 catholiques et 1,723 d'autres religions. — Les habitants s'adonnent à l'élève du bétail et des vers-à-soie; à la culture des pâturages, des céréales, des forêts, des arbres fruitiers et de la vigne; au commerce et à l'industrie (tissage du coton, de la soie, du chanvre; tressage de la paille et du crin; manufactures de cigares et d'objets métalliques). Les bains, les carrières et les salines sont des ressources considérables pour le pays.

12° Lieux remarquables:

1° Dans la Basse-Argovie, sur le rive droite de l'Aar, *Aarau*, capitale du canton. Cette ville est située dans

une belle vallée riche en prairies, en champs et en vignes. Les édifices remarquables sont: l'hôtel de ville et l'école cantonale. — La ville possède une fonderie de canons et de cloches, un pont suspendu sur l'Aar, des fabriques d'instruments de physique et de mathématiques très-renommés.

En remontant la rivière, également sur l'Aar, *Aarbourg,* ville industrielle, située au pied d'un rocher sur lequel se dresse le château-fort, ancienne résidence des baillis bernois. En descendant la rivière on rencontre



Aarau.

la petite ville de *Brugg,* dans une contrée célèbre dans l'histoire (1444); cette ville est située en partie sur les ruines de l'ancienne ville romaine de Vindonissa, dont une localité voisine, *Windisch,* rappelle le souvenir. C'est là que fut assassiné, en 1308, l'empereur Albert. Le couvent de Königsfeld construit en sa mémoire fut supprimé à la Réforme. Ce vaste bâtiment sert aujourd'hui d'hôpital et d'hospice d'aliénés. — Au Sud-Ouest de Brugg, au pied du Wülpelsberg, on trouve les célèbres bains de *Schinznach.* Près de Wülpelsberg, le vieux *Habsbourg,* l'antique berceau de la dynastie autrichienne des

Habsbourg. Non loin de là, le château de Bruneck, propriété de la famille Gessler.

Dans la vallée de la Wigger, la petite ville de *Zofingen,* qui possède une importante fortune communale. Elle est célèbre par la bataille de Sempach et l'héroïsme de son avoyer Nicolas Thut.

Dans la vallée de la Suhr, les grands villages de *Schöftland* et d'*Entfelden;* et à l'embouchure de la Wyna, le village de *Suhr.* — Derrière la Suhr, dans la vallée de la Wyna, *Reinach* et *Kulm.*

Dans la vallée supérieure de l'Aa, au bord du lac de Hallwyl, les grands villages de *Fahrwangen* et de *Seengen.* Le premier est connu dans l'histoire par la vengeance des ducs d'Autriche; le second fut le berceau de la célèbre famille des Hallwyl; dans le voisinage se trouve l'ancien château de ce nom. Dans l'église paroissiale reposent les restes mortels de Jean de Hallwyl, le héros de Morat. — Dans la vallée inférieure de l'Aa, la petite ville de *Lenzbourg* avec un ancien château habité autrefois par les célèbres comtes de Lenzbourg.

2° Dans le Freiamt il faut distinguer les vallées de la Bünz et de la Reuss.

Dans la vallée de la Bünz, nous avons *Muri* avec l'ancienne abbaye des bénédictins, aujourd'hui supprimée, fondée par la maison des Habsbourg; on y voit encore l'ancien château de la famille. — *Bünzen* avec d'immenses tourbières; *Wohlen,* le centre du tressage de la paille du canton, et un peu à l'Ouest, *Villmergen* qui, deux fois, servit de champ de bataille.

Entre la vallée de la Bünz et celle de la Reuss s'étend le grand village de *Sins.*

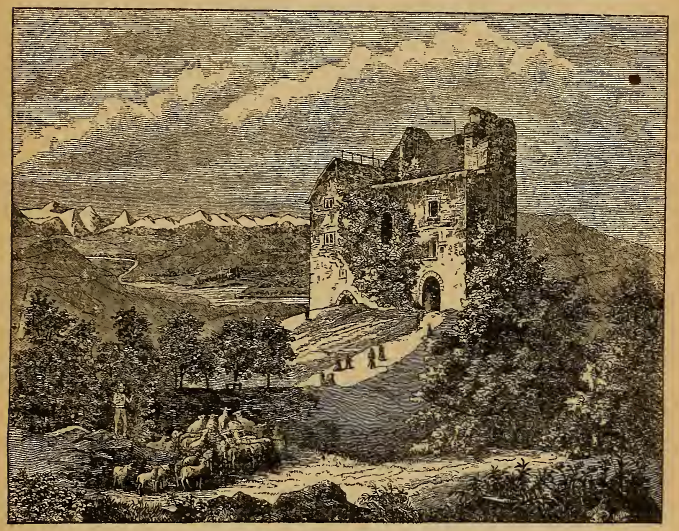
Dans la vallée de la Reuss: les petites villes de *Bremgarten* et de *Mellingen,* et à l'embouchure de la Reuss dans l'Aar, l'importante station du chemin de fer de *Turgi.*

3° Dans l'ancien comté de Baden, soit dans la vallée de la Limmat, la ville de *Baden* avec de célèbres sources minérales et de nombreux hôtels pour les étrangers. On voyait autrefois sur la hauteur de Baden un ancien château-fort qui, au moyen âge, servait de forteresse et de place d'armes pour les ducs d'Autriche, et ensuite de

lieu de réunion pour les diètes, jusqu'à sa démolition par les Zuricois en 1712. Aujourd'hui il n'y a plus que des ruines. — Au Sud-Est de Baden, l'ancien couvent de *Wettingen,* qui actuellement sert d'école normale; au Sud-Ouest, *Tœtwyl,* célèbre dans l'histoire.

4° Dans la vallée de la *Suhr,* les deux villages d'*Endingen* et de *Lengnau* habités surtout par des Juifs. A l'embouchure de la Suhr dans l'Aar, la petite ville de *Klingnau.*

5° Dans le Frickthal, les deux grands villages de



Le château des Habsbourg.

Frick et de *Mœhlin.* De Frick on arrive ou par le tunnel de Bœzberg à Brugg ou par la route de la Staffelegg à *Kuttigen* et à Aarau.

6° Sur le Rhin nous trouvons les petites villes de *Kaiserstuhl,* de *Laufenbourg* et de *Rheinfelden.* Les deux dernières formaient avec Waldshut et Sæckingen les quatre Waldstætten autrichiens sur le Rhin. Près de Laufenbourg, le fleuve se presse en écumant entre de grands blocs de granit, les bateliers laissent glisser leurs bateaux qu'ils retiennent avec des cordes, et après les avoir préalablement déchargés des marchandises. La

pêche du saumon, dans ces endroits surtout, est très-productive. A Rheinfelden, près de la ville, sur un rocher à pic, et dans le Rhin, s'élèvent les ruines du château-fort de Stein. On trouve à Rheinfelden des bains et les plus célèbres salines de la Suisse; il y a également des salines à *Rybourg* et *Kaiser-Augst;* ce dernier village est séparé de Basel-Augst par l'Ergolz, tous deux sont situés sur les ruines de l'ancienne ville romaine *Augusta Rauracorum.* — Nous trouvons encore sur le Rhin, *Zurzach* avec le tombeau de sainte Vérène. De toute antiquité il se tenait à Zurzach trois foires annuelles, qui duraient plusieurs jours. Viennent ensuite les villages de *Coblenz, Stein* et *Mumpf.* C'est à Coblenz que l'Aar se jette dans le Rhin.

5° Canton de Schaffhouse.



1° Armoiries:

Les armoiries du canton de Schaffhouse présentent sur un champ jaune un bélier noir, dont les extrémités des cornes et des pattes sont rouges. Les armoiries de ce canton étaient autrefois différentes de ce qu'elles sont aujourd'hui; parce qu'on écrivait Schafhausen, elles présentaient alors un mouton noir sortant d'une cabane. Cette figure ne rendait point l'étymologie vraie du mot. Schaffhouse vient d'un ancien mot allemand, Scapha, qui veut dire bateau. Schaffhouse équivaut donc à Scaphhusen (habitations des bateliers); déjà au moyen-âge, il y avait à l'emplacement de la ville actuelle des cabanes de bateliers qui, à cause de la chute voisine du Rhin, déchargeaient les marchandises.

2° Historique:

Un ancien bac sur le Rhin, qui devint une station commerciale importante, donna naissance à la ville de Schaffhouse. Au IXe siècle Schaffhouse fut fortifiée, et au XIe, cette ville était dans la dépendance du comte Eberhard de Nellenbourg, lequel fonda dans le voisinage l'abbaye de Tous-les-Saints (1052). Cette localité devint par donation la propriété du couvent. Mais les bourgeois s'affranchirent bientôt de la domination du couvent, et Schaffhouse fut, en 1294, déclarée ville libre et impériale. En 1330, elle tomba sous l'autorité des ducs d'Autriche. En 1415, Schaffhouse s'affranchit de la maison d'Autriche pour se réunir à l'empire allemand moyennant la conservation de ses libertés et de ses privilèges.

En 1501, Schaffhouse ainsi que Bâle entrèrent dans la Confédération, et embrassèrent la Réforme en 1529.

En 1629, le canton de Schaffhouse fut ravagé par la peste et ce ne fut qu'à la longue qu'il reconquit son ancienne prospérité.

En 1752, naquit à Schaffhouse le célèbre historien suisse Jean de Muller.

En 1799, les Français s'étant réfugiés dans la forteresse d'Unot les Autrichiens bombardèrent Schaffhouse.

Le territoire actuel du canton de Schaffhouse s'agrandit insensiblement au moyen d'achats, de conquêtes et surtout à l'époque de la réforme par l'annexion de certaines communes à la ville.

3° Etendue: 3 myr².

4° Situation:

Au Nord de la Suisse, dans la région du Jura.

5° Limites:

1° *politiques:* le canton de Schaffhouse comprend trois districts, un principal et deux plus petits. Le plus petit des deux paraît comme enclavé dans le canton de Zurich, tandis que les deux autres sont de trois côtés limités par l'Allemagne et touchent du côté Sud aux cantons de Zurich et de Thurgovie.

2° *naturelles:* à l'Est, la Bibern et le Rhin; au Sud, le Rhin; à l'Ouest, la Wutach.

6° Chaînes de montagnes: le Randen.

7° Hydrographie:

1° *Eaux courantes:* le Rhin (chute du Rhin) avec la Bibern et la Wutach.

2° *Eaux stagnantes:* une partie du lac de Constance, appelée l'Untersée ou lac inférieur.

8° Vallées et sites:

Les vallées du Rhin, de la Bibern et de la Wutach; la contrée autour du Randen.

9° Voies de communication:

Chemins de fer: le chemin de fer badois: Bâle-Schaffhouse-Constance; le chemin de fer du Nord-Est-Suisse: Winterthur-Schaffhouse; le chemin de fer du National-Suisse: Winterthur-Stein-Singen.

10° Productions:

Bêtes à cornes, porcs, chèvres, chevaux; abeilles, poissons. — Des céréales, des pommes de terre, des

fruits, de la vigne, des forêts. — Du gypse, des pierres de taille, du minerai (à Randen).

11° Population:

La population du canton de Schaffhouse est de 38,348 habitants, parlant l'allemand et protestants à l'exception de 4,154 catholiques (à Schaffhouse et à Ramsen). Les habitants de ce canton s'adonnent à l'élève du bétail, à l'agriculture, à la culture des céréales, des arbres fruitiers et de la vigne; au commerce et à l'industrie (tissage de coton, manufactures d'emballage, d'objets métalliques et de machines).

12° Lieux remarquables:

I. Dans le district principal de Schaffhouse on distingue



Schaffhouse.

trois territoires: la contrée *autour du Rhin,* le *Klettgau* à l'Ouest, et le *Reyath* à l'Est du Randen.

1° Sur le Rhin, dans une vallée profonde, au-dessus de la chute du Rhin, est située la ville de *Schaffhouse,* la capitale du canton. Cette ville se distingue par son architecture allemande du moyen-âge. Ses tours et ses portes lui donnent aujourd'hui encore l'aspect d'une antique ville de l'empire où règnent l'aisance et le bien-être. Les édifices les plus remarquables sont: la cathédrale gothique de St-Jean; l'ancienne église de Tous-les-Saints, aujourd'hui le Münster; la maison des corporations avec la grande salle des concerts; l'Unot, espèce de fort situé sur une colline comprise dans les

murs d'enceinte de la ville; ce fort servait de refuge aux habitants en temps de guerre. — Près de Schaffhouse et de la chute du Rhin, *Neuhausen,* faubourg industriel avec une fabrique d'armes et de wagons. — A une demi-lieue de Schaffhouse, près du château de Laufen, le Rhin se précipite au pied d'un rocher et forme la célèbre chute du Rhin. Elle se distingue moins par sa hauteur que par l'abondance de ses eaux et le fracas semblable à celui du tonnerre que l'on entend à plusieurs lieues à la ronde.

2° Dans le Klettgau, la petite ville industrielle de



La chute du Rhin.

Neunkirch; les grands villages de *Beringen, Schleitheim* et *Hallau* (Haut-Hallau et Bas-Hallau); dans les environs de Hallau on récolte un vin excellent.

3° Au centre de Reyath, le grand village de *Thayingen.*

II. Dans le second petit district de Schaffhouse, la petite ville de *Stein,* sur la rive droite du Rhin, à son issue du lac de Constance, et le grand village mixte de *Ramsen.*

III. Dans le troisième et le plus petit district du canton, le village de *Buchberg* situé sur une hauteur au-dessus du Rhin.

SUPPLÉMENT.

Tableau I.

Principales sommités de la Suisse.

En mètres.

Albis	918
Aletschhorn	4198
Altels	3634
Auberig	1702
Axenberg	1022
Bachtel	1119
Badus	2931
Bantiger	950
Basodino	3276
Bernina, Piz	4052
Berra	1724
Bifertenstock	3426
Blanc, Mont	4810
Blanche, Dent	4364
Brenleire, Dent de	2356
Bristenstock	3075
Bucheggberg	649
Buochserhorn	1809
Calanda	2808
Camoghe	2226
Cervin, Mont	4482
Chasseral	1609
Chasseron	1611
Chaumont	1172
Churfirsten	2207
Claridenstock	3264
Combin, Grand	4317
Crispalt	3080
Diablerets	3251
Dôle	1678
Eiger	3975
Erx, Piz d'	3395
Etzel	1102
Falkniss	2566
Faulhorn	2683
Finsteraarhorn	4275
Fletschhorn	4016
Fluhberig	2095
Frohnalp	1911
Gæbris	1263
Galenstock	3596
Ganterist	2178
Generoso, Monte	1695
Glærnisch	2921
Gonzen	1833
Gurten	861
Gyslifluh	774
Hasenmatt	1449
Hausstock	3156
Hochwang	2459
Hœrnli	1135
Hohgant	2199
Jaman, Dent de	1879
Jorat	928
Irchel	696
Jungfrau	4167
Kærpfstock	2798
Kamor	1762
Kasten, Hohe	1799
Kesch, Piz	3417
Lægern	862
Languard, Piz	3266
Leone, Monte	3565
Linard, Piz	3416
Lindenberg	900
Midi, Dent du	3185
Mischabelhörner (Domhorn)	4554
Moine	4104
Moléson	2005
Morcles, Dent de	2938
Murtschenstock	2442
Mythen	1903
Napf	1408
Niesen	2366
Noirmont	1560
Oberalpstock	3330
Oldenhorn	3134
Pilate	2133
Pointes Grises	2847
Randen	914
Rhinwaldhorn	3398
Rhone, Hohe	1232
Rigi-Kulm	1800
Ringelspitz	3249
Rose, Mont (Dufourspitze)	4638
Rossberg	1582
Rœthifluh	1398
Rothhorn	2351
Sæntis	2504
Sardona	3056
Scesaplana	2968
Schafmatt	1980
Scheerhorn	3296
Schrattenfluh	2076
Schreckhorn	4080
Scopi	3201
Speer	1956
Stanzerhorn	1900
Stockhorn	2193
Sustenhorn	3511
Tambohorn	1961
Tendre, Mont	1680
Titlis	3239
Tœdi	3623
Uetliberg	873
Uri Rothstock	2932
Viescherhorn	3905
Wasserfluh	870
Weissenstein	1284
Weisshorn	4512
Wetterhorn	3708
Wiggis	2284
Wildhorn	3268
Wildstrubel	3266
Windgelle	3189
Zougerberg	991

Tableau II.

Cols et montagnes de la Suisse.

Albis	793
Albula	2313
Balme, Col de	2204
Bernard, Grand, St.	2472
Bernardin, San	2063
Bernina	2334
Bœzberg	574
Brunig	1004
Cenere, Monte	553
Cergues, St.	1263
Cheville	2036
Croix, Ste.	1108
Etzel	960
Fluela	2405
Furka	2436
Gemmi	2302
Giori, San	1956
Gothard, St.	2114
Greina, La	2360
Gries	2448
Grimsel	2183
Hauenstein, Haut	732
Hauenstein, Bas	695
Hulftegg	997
Jaman, Col de	1485
Jochberg	2210
Jougne	1000
Julier	2287
Klausen	1962
Kreuzli	2350
Kunkels	1351
Lenzer Haide	1551
Luziensteig	684
Lukmanier	1917
Maloja	1811
Matterjoch (St. Théodule)	3322
Moro, Monte	2862
Nuffenen	2441
Oberalp	2052
Panix	2410
Passewang	1005
Pierre Pertuis	792
Pillon	1552
Pragel	1543
Rawyl	2421
Ruppen	997
Sanetsch	2246
Sattel	900
Scaletta	2619
Scheideck, Gr.	1961
Schindellegi	832
Schweizerthor	2170
Segnes	2626
Septimer	2311
Simplon	2010
Splugen	2117
Staffelegg	623
Stoss	997
Strela	2377
Surenen	2305
Susten	2262
Verrières	933
Weissenstein	1284
Wengernalp	2069
Wildhaus	1104
Wormserjoch	2512

Tableau III.

Etendue des lacs de la Suisse.

Lac de Genève	5,77 myr².
„ „ Constance	5,39 „
„ „ Neuchâtel	2,39 „
„ Majeur	2,14 „
„ des Quatre-Cantons	1,13 „
„ de Zurich	0,87 „
„ „ Lugano	0,50 „
Lac de Thoune	0,47 myr².
„ „ Bienne	0,42 „
„ „ Zoug	0,38 „
„ „ Brienz	0,29 „
„ „ Morat	0,27 „
„ „ Wallenstadt	0,23 „
„ „ Sempach	0,14 „
Lac de Hallwyl	0,10 myr².

Tableau IV.

Les cantons d'après leur étendue et leur population.

№	Cantons.	*Étendue exacte en myr².*	*Étendue approximative en myr².*	*Total de la population.*	*Conseillers nationaux.*	Chefs-lieux.	*Population des chefs-lieux.*
1.	Zurich	17.23	17	317,576	16	Zurich	25.102
2.	Berne	68.89	69	532,164	27	Berne	44.087
3.	Lucerne	15.01	15	134,806	7	Lucerne	17,850
4.	Uri	10.76	11	23,694	1	Altorf	2,901
5.	Schwytz	9.08	9	51,235	3	Schwytz	6.543
6.	Unterwald	O. 4.75	8	15.356	1	Sarnen	4,039
		N. 2.90		11.992	1	Stanz	2.210
7.	Glaris	6.91	7	34.213	2	Glaris	5.330
8.	Zoug	2.39	2	22.994	1	Zoug	4.924
9.	Fribourg	16.69	17	115.400	6	Fribourg	11.546
10.	Soleure	7,85	8	80,424	4	Soleure	7.668
11.	Bâle	V. 0.37	5	65.101	3	Bâle	61.399
		C. 4.21		59.271	3	Liestal	4.679
12.	Schaffhouse	3.00	3	38.348	2	Schaffhouse	11.795
13.	Appenzell	E. 2.61	4	51,958	3	Trogen	2,629
		I. 1,59		12,841	1	Appenzell	4.302
14.	St-Gall	20.19	20	210.491	10	St-Gall	21.438
15.	Grisons	71,85	72	94.991	5	Coire	8.889
16.	Argovie	14,05	14	198.645	10	Aarau	5,944
17.	Thurgovie	9.88	10	99,552	5	Frauenfeld	5.811
18.	Tessin	28,36	28	130,777	7	Bellinzona	2.436
19.	Vaud	32.23	32	238.730	12	Lausanne	30.179
20.	Valais	52,57	53	100,216	5	Sion	4.871
21.	Neuchâtel	8.08	8	103.732	5	Neuchâtel	15.612
22.	Genève	2,83	3	101,595	5	Genève	50.043

Tableau V.

Ordre des cantons.

№	D'après leur étendue en myr².		№	D'après le nombre des habitants.		№	D'après la densité de leur population par myr².		№	D'après leur entrée dans la Confédération.	
1.	Grisons	72	1.	Berne	532,164	1.	Genève	33,300	1.	Uri	
2.	Berne	69	2.	Zurich	317,576	2.	Bâle	24,600	2.	Schwytz	1291
3.	Valais	53	3.	Vaud	238,730	3.	Zurich	18,600	3.	Unterwald	
4.	Vaud	32	4.	St-Gall	210,491	4.	Appenzell	16,200	4.	Lucerne	1332
5.	Tessin	28	5.	Argovie	198,645	5.	Argovie	14,100	5.	Zurich	1351
6.	St-Gall	20	6.	Lucerne	134,806	6.	Neuchâtel	12,900	6.	Glaris	1352
7.	Fribourg	17	7.	Tessin	130,777	7.	Schaffhouse	12,700	7.	Zoug	
8.	Zurich		8.	Bâle	124,372	8.	Zoug	11,500	8.	Berne	1353
9.	Lucerne	15	9.	Fribourg	115,400	9.	St-Gall	10,500	9.	Fribourg	1481
10.	Argovie	14	10.	Neuchâtel	103,732	10.	Soleure	10,000	10.	Soleure	
11.	Uri	11	11.	Genève	101,595	11.	Thurgovie	9,900	11.	Bâle	1501
12.	Thurgovie	10	12.	Valais	100,216	12.	Lucerne	9,000	12.	Schaffhouse	
13.	Schwytz	9	13.	Thurgovie	99,552	13.	Berne	7,700	13.	Appenzell	1513
14.	Neuchâtel		14.	Grisons	94,991	14.	Vaud	7,300	14.	St-Gall	
15.	Soleure	8	15.	Soleure	80,424	15.	Fribourg	6,800	15.	Grisons	
16.	Unterwald		16.	Appenzell	64,799	16.	Schwytz	5,700	16.	Argovie	1803
17.	Glaris	7	17.	Schwytz	51,235	17.	Glaris	4,900	17.	Thurgovie	
18.	Bâle	5	18.	Schaffhouse	38,348	18.	Tessin	4,600	18.	Tessin	
19.	Appenzell	4	19.	Glaris	34,213	19.	Unterwald	3,400	19.	Vaud	
20.	Genève	3	20.	Unterwald	27,348	20.	Uri	2,200	20.	Valais	
21.	Schaffhouse		21.	Uri	23,694	21.	Valais	1,900	21.	Neuchâtel	1815
22	Zoug	2	22.	Zoug	22,994	22.	Grisons	1,300	22.	Genève	

Tableau VI.

Division politique des cantons. *)

1. Zurich.

Les 11 districts: Affoltern, Andelfingen, Bulach, Dielsdorf, Hinweil, Horgen, Meilen, Pfäffikon, Uster, Winterthur et Zurich.

2. Berne.

Les 30 districts: Aarberg, Aarwangen, Berne, Bienne, Buren, Berthoud, Cerlier, Courtelary, Délémont, Franches-Montagnes (Saignelégier), Fraubrunnen, Frutigen, Gessenay, Interlaken, Konolfingen (Wyl), Laufon, Laupen, Moutier, Neuveville, Nidau, Oberhasli (Meiringen), Porrentruy, Schwarzenbourg, Seftigen (Belp), Signau (Langnau), Simmenthal-le-Bas (Wimmis) et Simmenthal-le-Haut (Blankenbourg), Thoune, Trachselwald et Wangen.

3. Lucerne.

Les 5 préfectures: Entlebuch (Schupfheim), Hochdorf, Lucerne, Sursée et Willisau.

4. Uri.

Les 2 districts: Uri (Altorf) et Ursern (Andermatt).

5. Schwytz.

Les 6 districts: Einsiedeln, Gersau, Hœfe (Wollerau et Pfäffikon), Küssnacht, March (Lachen) et Schwytz.

6. Unterwald.

Les 2 demi-cantons: Ob- et Nidwald.

Obwald avec les 7 *communes:* Alpnach, Engelberg, Giswyl, Kerns, Lungern, Sachseln et Sarnen.

Nidwald avec les 11 *communes:* Beckenried, Buochs, Emmetten, Ennetbürgen, Ennetmoos, Hergiswyl, Oberdorf, Stanz, Stanzstad, Thalwyl et Wolfenschiessen.

7. Glaris.

Les 17 communes: Bilten, Diesbach, Elm, Ennenda, Eschen (Luchsingen), Glaris, Kerenzen, Linththal, Matt, Mitlœdi, Mollis, Næfels, Netstall, Niederurnen, Oberurnen, Ruti et Schwanden.

8. Zoug.

Les 11 communes: Ober- et Unter-Aegeri, Baar, Cham, Hunenberg, Menzingen, Neuheim, Risch, Steinhausen, Walchwyl et Zoug.

9. Fribourg.

Les 7 districts: Broye (Estavayer), Glâne (Romont), Gruyère (Bulle), Sarine (Fribourg), Lac (Morat), Singine (Tavel) et Veveyse (Châtel-St-Denis).

---

*)Le nom des chefs-lieux de district qui ne correspond pas à celui du district lui-même se trouve entre parenthèses. — Les districts du canton des Grisons n'ont pas de chef-lieu déterminé.

10. Soleure.

Les 5 préfectures: Balsthal, Bucheggberg-Kriegstetten (Soleure), Dorneck-Thierstein (Breitenbach), Olten-Gœsgen (Olten) et Soleure-Lebern (Soleure).

11. Bâle.

Les 2 demi-cantons: Bâle-Ville et Bâle-Campagne.

Bâle-Ville avec le *district* de Ville et le *district* de Campagne (Bettingen. Petit-Huningen, Riehen).

Bâle-Campagne avec les 4 *districts:* Arlesheim, Liestal, Sissach et Waldenbourg.

12. Schaffhouse.

Les 6 districts: Haut-Klettgau (Neunkirch) et Bas-Klettgau (Bas-Hallau), Reyath (Thayingen), Schaffhouse, Schleitheim et Stein.

13. Appenzell.

Les 2 demi-cantons: Rhodes-Extérieures et Rhodes-Intérieures.

Rhodes-Extérieures avec les 2 *districts:* devant la Sitter (Trogen) et derrière la Sitter (Hérisau).

Rhodes-Intérieures avec les 7 *communes:* Appenzell, Gonten, Hirschberg, Oberegg, Rüthi, Schlatt-Haslen et Schwendi.

14. St-Gall.

Les 15 districts: Gaster (Wesen), Gossau, Haut-Rheinthal (Altstætten) et Bas-Rheinthal (Rheineck), Rorschach, St-Gall, Sargans (Mels), Lac (Utznach), Tablat (St-Fiden), Ancien-Toggenbourg (Butschwyl), Nouveau-Toggenbourg (Wattwyl), Haut-Toggenbourg (Cappel) et Bas-Toggenbourg (Flawyl), Werdenberg (Buchs) et Wyl.

15. Grisons.

Les 14 districts: Albula, Bernina, Glenner, Heinzenberg, Rhin-Postérieur, Im Boden, Inn, Haut- et Bas-Landquart, Maloja, Moësa, Munsterthal, Plessur et Rhin-Antérieur.

16. Argovie.

Les 11 districts: Aarau, Baden, Bremgarten, Brugg, Kulm, Laufenbourg, Lenzbourg, Muri, Rheinfelden, Zofingen et Zurzach.

17. Thurgovie.

Les 8 districts: Arbon, Bischofszell, Diessenhofen, Frauenfeld, Kreuzlingen, Munchweilen, Steckborn et Weinfelden.

18. Tessin.

Les 8 districts: Bellinzona, Blegno (Torre), Léventine (Faido), Locarno, Lugano, Mendrisio, Riviera (Biasca) et Valle Maggia (Cevio).

19. Vaud.

Les 19 districts: Aigle, Aubonne, Avenches, Cossonay, Echallens, Grandson, La Vallée (Le Sentier), Lausanne, La Vaux (Cully), Morges, Moudon, Nyon, Orbe, Oron, Payerne, Pays d'en Haut (Château d'Oex), Rolle, Vevey et Yverdon.

20. Valais.

Les 13 districts: Brigue, Conthey, Entremont (Sembrancher), Conches (Ernen), Hérens (Vex), Louèche, Martigny, Monthey, St-Maurice, Rarogne (Est-Rarogne avec Mörel, Ouest-Rarogne avec Rarogne), Sierre, Sion et Viesch.

21. Neuchâtel.

Les 6 districts: Boudry, La Chaux-de-Fonds, Le Locle, Neuchâtel, Val-de-Ruz (Fontaines) et Val de Travers (Môtiers).

22. Genève.

Les 3 districts: Ville de Genève, la Rive droite et la Rive gauche du Rhône.

Tableau VII.

Origine et développement successif de la Confédération suisse.

Dans le courant des siècles la Confédération se forma de:

1° 13 anciens cantons ou Etats souverains avec voix délibérative à la diète;

2° de 9 pays alliés, savoir:

a) 3 avec voix consultative à la diète,

b) 6 sans voix consultative à la diète;

3° de quatre pays placés temporairement sous la protection de quelques cantons;

4° de huit Seigneuries communes, bailliages ou pays sujets dont les Confédérés firent l'acquisition, en partie par achat et en partie par conquêtes;

5° de six pays sujets, propriété exclusive de quelques cantons.

A. Etats ou cantons.

I. L'alliance des trois Waldstætten — Les trois États Campagnards — Les cantons primitifs.

Entrée dans l'alliance:

1° Uri	Année 1315	3° Unterwald . .	Année 1315
2° Schwytz . . .	„ 1315		

II. L'alliance des quatre Waldstætten.

Elle se composait des trois précédents et de

4° Lucerne . . . . Année 1332

III. L'alliance des huit anciens États.

Elle se composait des quatre précédents et de

5° Zurich . . .	Année 1351	7° Zoug	Année 1352
6° Glaris	„ 1352	8° Berne	„ 1353

IV. L'alliance des treize anciens États.

Elle se composait des huit précédents et de

9° Fribourg . . Année 1481
10° Soleure . . „ 1481
11° Bâle . . . „ 1501
12° Schaffhouse . Année 1501
13° Appenzell . „ 1513

V. L'alliance des 19 cantons.

Aux 13 anciens États ou cantons, l'Acte de Médiation ajouta six nouveaux cantons:

14° St-Gall . . . Année 1803
15° Les Grisons . „ 1803
16° Argovie . . „ 1803
17° Thurgovie . . Année 1803
18° Tessin . . . „ 1803
19° Vaud . . . „ 1803

VI. L'alliance des 22 cantons.

Aux 19 anciens cantons vinrent s'ajouter les trois nouveaux:

20° Valais . . . Année 1815
21° Neuchâtel . . „ 1815
22° Genève . . . Année 1815

B. Pays alliés.

I. Les pays réunis à la Suisse par alliance:

1° Bienne . . . Année 1352
2° L'abbaye de St-Gall „ 1451
3° La ville de St-Gall Année 1454

II. Les pays unis à la Suisse par amitié:

4° Neuchâtel . . Année 1406
5° Valais . . . „ 1416
6° Les Grisons . „ 1497
7° Mulhouse . . Année 1515
8° Genève . . . „ 1519
9° Le diocèse de Bâle „ 1570

C. Pays protégés par la Suisse.

1° La petite république de Gersau . . . . Année 1332
2° La ville de Rapperswyl . . . . „ 1458
3° L'abbaye d'Engelberg . . . . „ 1405
4° L'abbaye de Rheinau . . . . „ 1450

D. Seigneuries communes — Pays sujets.

1° Le comté de Baden . . . . Année 1415
2° Les bailliages libres . . . . „ 1415
3° Le pays de Gaster . . . . „ 1437
4° Le bailliage d'Utznach . . . . „ 1460
5° Le comté de Thurgovie . . . . „ 1460
6° Le comté du Rheinthal . . . . „ 1460
7° Le comté de Sargans . . . . „ 1460
8° Les bailliages italiens: Lugano, Locarno et le Val Maggia . . . . „ 1500

E. Pays sujets de quelques cantons.

1° La vallée de la Léventine, possession d'Uri . .	Année	1403
2° Le comté d'Utznach, possession de Schwytz et Glaris	„	1447
3° Le Bas-Valais, possession des 7 dizains du Haut-Valais	„	1475
4° Orbe, Echallens, Grandson et Morat, possessions de Berne et Fribourg	„	1476
5° La Valteline, possession des Grisons	„	1486
6° Bellinzona, possession des trois Waldstætten . .	„	1500



TABLE DES MATIÈRES.

Première partie.

De la Suisse en général.

Deuxième partie.

Des cantons en particulier.

A. Les cantons des Hautes-Alpes:

B. Les cantons des Basses-Alpes:

C. Les cantons du Plateau suisse:

D. Cantons du Jura:

Supplément.




Le Rütli.